

Vol. 46—No 8

SEPT

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 22 MAI 1959

10,000 commissaires d'écoles en congrès

OTTAWA — L'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada, qui tiendra son premier congrès national à Ottawa les 27, 28 et 29 mai prochain, réunit quelque 10,000 commissaires de neuf provinces du pays, a-t-on signalé au cours d'une conférence de presse.

L'Association a été fondée dans la capitale canadienne le 4 septembre 1958 à la suite du retrait des commissaires de langue française de la Canadian School Trustees Association. En plus de cette association, il existe au pays un organisme national groupant les commissaires d'écoles catholiques de langue anglaise.



Quelques officiers de l'Association, dont MM. Ronaldo Chénier, président général, Paul Desrochers, vice-président, F. Carrière, président du congrès, et M. l'abbé C.-A. Demers, aumônier, ont participé à la conférence de presse au cours de laquelle on a expliqué les buts de l'Association et exposé le programme du prochain congrès.

L'association se guide dans sa pensée et dans sa conduite d'après les enseignements et la doctrine de l'Eglise. Ses buts sont: 1) de promouvoir dans chaque province, selon les cadres juridiques de celle-ci, les mesures propres à faire valoir dans l'administration scolaire, les principes, méthodes et réalisations conformes aux caractères catholique et français de ceux qui la composent et à grouper sur le plan national les initiatives qui s'inspirent de ce caractère; 2) de faire des relevés juridiques, techniques, économiques, démographiques et autres qui puissent servir à l'orientation de l'administration scolaire; 3) d'assurer son concours ou sa collaboration à tout autre organisme en vue d'appuyer toute initiative jugée propre à perfectionner l'administration scolaire et son orientation.

Tout le congrès se déroulera au Colisée d'Ottawa, les séances d'études des neuf commissions (Terre-Neuve ne sera pas représentée) comme les réunions plénières.

Le congrès débutera par diverses allocutions, dont l'une sera prononcée par le maire George Nelms, d'Ottawa. Au grand banquet de jeudi soir, qui sera présidé par Son Exc. Mgr M.-J. Lemieux, le conférencier sera Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface. Les premiers ministres du Canada et de toutes les provinces ont été invités à participer à ce banquet ou à y déléguer leur représentant.

En même temps se réuniront à Ottawa diverses associations nationales d'éducation, de jeunesse et de foyers-écoles.

M. René Préfontaine, de St-Pierre, et M. Pierre Baril, de St-Jean-Baptiste, directeurs de l'Association des Commissaires de Langue française du Manitoba, assisteront la semaine prochaine au congrès de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française du Canada qui se tiendra à Ottawa les 27, 28 et 29 mai. M. Préfontaine, qui est aussi directeur de la "Manitoba School Trustees' Association", présidera la commission d'étude des représentants du Manitoba et présentera le rapport en leur nom à la réunion plénière des congressistes.

Ces deux délégués furent choisis par le bureau de direction manitobain des Commissaires de Langue française lors d'une réunion tenue au Collège de St-Boniface le dimanche 17 mai, sous la présidence de M. Paul Martin, de St-Claude, à laquelle assistaient aussi M. le Dr G. Sabourin, de St-Pierre, M. L.-D. Nolette, de Ste-Agathe, M. A. Dumont, de Mariapolis, M. L. Saquet, de Laurier, M. J. Dheilly, de Haywood, et M. B. Léveillé, de St-Boniface.



Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, au Manitoba, a accepté d'être l'orateur de circonstance au grand banquet qui aura lieu le jeudi 28 mai au Château Laurier, à l'occasion du premier congrès annuel de l'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada. Des délégués de toutes les provinces du Canada assisteront aux assises qui se dérouleront au Colisée du parc Lansdowne les 27, 28 et 29 de ce mois.

La Baie d'Hudson paiera sa "rente" à Sa Majesté

(Communiqué de presse, émis en français par la Compagnie au bureau canadien à Winnipeg. N.D.L.R.)

★ ★ ★

Sa Majesté la reine Elizabeth acceptera le paiement d'une rente de la Compagnie de la Baie d'Hudson le 24 juillet, pendant sa visite à Winnipeg. L'événement est annoncé.

Ce tribut historique est en conformité avec la Charte royale du 2 mai 1670 qui stipulait qu'une rente devrait être payée au roi Charles, ou à ses héritiers ou successeurs, chaque fois qu'ils entreraient dans le territoire des terres de Rupert.

L'énoncé original du titre est ainsi conçu: "en libre et commun socage, et non par capitation ou par services d'éclaireurs, seront cédés et payés annuellement à Nous, à nos héritiers et successeurs, pour la susdite concession, deux élans et deux castors noirs, à n'importe quel moment et aussi souvent que Nous, nos héritiers et successeurs entrerons dans les territoires et régions concédés par les présentes."

Le gouverneur de la Compagnie, W. J. Keswick, viendra d'Angleterre dans l'unique but de participer à cette cérémonie au Parc Kildonan de Winnipeg.

Dans l'espace de deux cent quatre-vingt-neuf ans, la Compagnie de la Baie d'Hudson a payé cette rente une seule fois, soit au roi Georges VI en 1939.

Pas d'argent

Il n'y a pas de transactions pécuniaires dans la cérémonie du paiement de l'impôt. En conformité avec la Charte de la Compagnie, au lieu d'une somme d'argent, deux têtes d'élans et deux peaux de castors noirs seront offerts à la reine.

Les dix-huit londoniens qui ont rédigé la charte originale n'ont pas laissé de documents pour justifier leur choix d'élans et de castors comme impôts, l'on peut conjecturer que les deux animaux étaient communs au fond de la Baie d'Hudson quand le premier bateau de la Compagnie, le "Sans-Pareil", y jeta l'ancre en 1668.

Fixées sur de massifs écussons de bouleau, les deux imposantes têtes d'élans qui seront données à la reine Elizabeth viennent de l'Ile de l'Elan, en Alberta, tandis que les deux rares peaux de castors noirs ont été choisies parmi plus de cinquante mille peaux à la Compagnie "Montreal Fur Sales Department". Sur les écussons, sous chacune des têtes d'élans, des plaques d'argent de bon aloi, portent l'inscription suivante: "Livré et payé à Sa Majesté la reine Elizabeth II par le Gouverneur et la Compagnie d'Aventuriers d'Angleterre, commerçant dans la Baie d'Hudson d'après la teneur de leur charte concédée par le roi Charles II à leur premier gouverneur, le prince Rupert, le 2 mai 1670.

Winnipeg, Canada,
le 24 juillet 1959."

Prince-Albert souhaite la bienvenue à Son Exc. Mgr Laurent Morin

PRINCE-ALBERT — Son Exc. Mgr Laurent Morin, nommé évêque pour le diocèse de Prince-Albert, arrivera à Saskatoon, le samedi 30 mai, accompagné de 35 personnes venant de l'Est par train spécial, a déclaré Mgr J.-A. Boucher, P.D., curé de la Cathédrale du Sacré-Coeur. Un bon nombre d'autos iront à la rencontre de Son Excellence pour lui faire escorte jusqu'à l'évêché. Trois voitures de chaque paroisse se rendront à Frank's Service, sur la route nationale no 2, à 11 h. 15 a.m., pour rencontrer le cortège et arriveront à Prince-Albert vers midi. M. l'abbé A. P. Leslie, curé de Wakaw, sera en charge des arrangements.

Installation

Son Exc. Mgr M. C. O'Neil, archevêque de Regina, installera Mgr Morin dans sa cathédrale à midi et demie de ce même jour, au cours d'une cérémonie spéciale qui sera suivie d'un banquet à l'Auditorium.

Le lendemain 31 mai, à 10 h. 30 a.m., Son Exc. Mgr Morin chantera une grand-messe pontificale dans sa cathédrale. A 3 h., il fera ses adieux à ceux qui l'avaient accompagné de l'Est. Ces derniers seront escortés jusqu'à Saskatoon, d'où ils continueront par char spécial jusqu'à destination. A 4 h., Mgr Morin présidera à une cérémonie de confirmation, en l'église St-Marc, et à 6 h. p.m., Son Excellence sera l'hôte d'honneur aux exercices de la graduation des élèves du collège Notre-Dame.

Ordination

Le dimanche suivant 7 juin, il présidera à l'ordination de M. l'abbé André Blondeau, de Dommremy.

Les 9 et 10 juin, Mgr Morin présidera à la 39e convention annuelle de la L.F.C. dans la salle de l'église St-Marc, et le 14, il chantera la messe pontificale à 10 h. 30 a.m. au sanctuaire de la Petite Thérèse à Wakaw, à l'occasion du 34e pèlerinage annuel. Il y aura la bénédiction des malades à 3 h. et la clôture des exercices pour cette journée-là.

M. Frank Hall opposé à un nouveau parti

MILWAUKEE — M. Frank Hall, de Montréal, vice-président de la Fraternité des commis de bureaux des entreprises ferroviaires et vice-président du Congrès du Travail du Canada, s'est vivement opposé au projet de fonder un parti travailliste au Canada.

A son congrès de 1959, le CTC avait décidé de travailler à la formation d'un mouvement politique qui allierait en quelque sorte les travailleurs et le Parti social démocratique.

Des prêtres et des étudiants sont arrêtés en Tchécoslovaquie

VIENNE — D'après le journal communiste "Mlada Fronta" de Prague, des prêtres et des étudiants en théologie ont été arrêtés en Tchécoslovaquie sous l'accusation d'avoir formé "une cinquième colonne travaillant pour le Vatican". Le journal précise que les arrestations ont été effectuées en deux groupes.

Un premier groupe, composé de 14 prévenus, a déjà passé en jugement; ni le verdict, ni les sentences ne sont connus.

Toutes les arrestations ont été faites à Nitra, dans la province de Slovaquie où les catholiques sont en majorité.

Cordiale bienvenue au nouveau délégué

OTTAWA — Une réception officielle sera faite, le dimanche soir 24 mai, en la basilique d'Ottawa, à Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada. Venant de Rome, Mgr Baggio, ex-nonce apostolique au Chili, est arrivé à Ottawa le 20 mai.

Mgr Baggio, archevêque titulaire d'Ephèse, est le huitième délégué apostolique au Canada. Le Pape Léon XIII, le 4 août 1899, avait nommé Son Exc. Mgr Giomede Falconio, O.F.M., le premier délégué apostolique au Canada.

Au cours des 25 années précédentes, trois visiteurs apostoliques avaient été nommés par Rome et ont passé quelque temps au Canada; signalons que le futur cardinal Merry del Val, vint en 1897 étudier sur place le problème scolaire du Manitoba.

Comment allez-vous? — question épineuse!

GENEVE — "Bonjour", a déclaré un délégué américain à l'adresse d'un confrère soviétique. "Comment allez-vous?"

Même s'il était bien intentionné, le délégué américain ne faisait que se conformer à l'usage.

Regardant son interlocuteur d'un air méfiant, typiquement slave, le délégué russe s'est enquis: "Pourquoi cette question?"

Ce petit incident dépeint de façon éloquente l'atmosphère qui entoure les préparatifs de la conférence de Genève, la quatrième que les représentants de l'Est et de l'Ouest tiendront dans cette belle et ancienne cité depuis le printemps de 1954.



Un nouveau candidat à la Garde Suisse saisit le drapeau pendant qu'il prononce le serment de défendre la personne du Pape. Cette cérémonie, habituellement tenue en public, eut lieu cette année dans la cour intérieure de la Garde Suisse parce qu'elle coïncidait avec la visite d'Etat du président Giovanni Gronchi à la cité vaticane. (Photo NC)

Intérêt "tangible" des Québecois au sort de leurs "frères" des Prairies

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Tout le Canada français est invité par Me Paul Gouin, président, et Mgr Paul-Emile Gosselin, secrétaire général du Conseil de la Vie française, à célébrer dignement, du 24 au 31 mai, l'épopée religieuse commencée il y a 300 ans par l'arrivée à Québec de Mgr de Laval et qui a connu tout récemment une de ses pages les plus glorieuses par la béatification à Rome de Marguerite d'Youville, fondatrice des Soeurs Grises.

M. le docteur Paul-Emile LaFlèche, représentant de l'Ouest au Conseil de la Vie française, tient à rappeler spécialement cette invitation aux Franco-manitobains qui ont toutes les raisons de répondre avec enthousiasme.

Actuellement, le principal motif d'une réponse empressée à cette invitation serait un sentiment de reconnaissance envers le diocèse de Québec. Les 630,000 catholiques de langue française de ce diocèse ne contribuent-ils pas de ce temps-ci à la grande souscription lancée pour venir en aide aux oeuvres de leurs frères manitobains? (Le même geste est posé dans les autres diocèses du Québec en faveur de tel ou tel groupe minoritaire.)

Les Franco - manitobains avaient envoyé là-bas trois délégués, à l'occasion de la 5e souscription organisée conjointement par le Conseil de la Vie française et la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste, et appelée "Fraternité française" pour bien indiquer l'esprit qui doit accompagner toute demande et chaque offrande.

Ces trois délégués sont maintenant revenus à leur poste au Manitoba, mais ils ont accepté de répondre à quelques questions que leur a posées un représentant de **La Liberté et le Patriote.** Ils auront l'occasion la semaine prochaine de s'adresser à leurs compatriotes au cours d'un programme spécial à CKSB.

Naturellement, les questions et réponses transcrites ici ne couvrent pas tout, mais M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, les RR. PP. Ludger Guy, S.J., et Roméo Bédard, O.M.I., se feront toujours un plaisir de parler à l'occasion de la gentillesse et de la générosité des Québecois envers le Manitoba français.

— A quel titre avez-vous été reçus dans le diocèse de Québec?

— Durant tout notre séjour à Québec nous avons été considérés comme les représentants officiels du Manitoba français tout entier. Sans doute qu'il fallut à l'occasion décliner des titres plus précis: par exemple le Père Guy se disait soit agent de liaison de l'Association d'Education, soit doyen du Collège de St-Boniface, soit secrétaire de l'Association des Commissaires, et ainsi pour les deux autres délégués. Car, un titre général ne prend pas autant dans tous les milieux. Mais toujours nous avons parlé au nom des 60,000 Franco-manitobains, de leurs luttes et victoires, de leurs oeuvres et besoins, etc. Cette prise de position nous a permis de tracer peu à peu un tableau assez précis de nos positions actuelles. Ecoles paroissiales, collège classique, institutions supérieures, journal, poste de radio, organisations des jeunes, des commissaires, des parents et maîtres, influence économique par les caisses populaires et les magasins coopératifs, même rayonnement dans le champ politique, tout y a passé.

Tout de même, il fallait bien mettre en jeu certains éléments psychologiques. Un Québecois authentique comme le Père Bédard sut se servir de ses amis et connaissances là-bas. Ainsi de l'abbé Bernier. Le Père Guy, ancien du collège Ste-Anne de la Pocatière, et le Père Bédard, ancien du petit séminaire de Québec, ont rencontré dans maints presbytères d'anciens confrères. Tout cela facilitait les contacts et donnait d'excellents résultats.

C'est donc dire, en un mot, que nous étions là-bas d'authentiques Franco-manitobains, des porte-parole qualifiés, mais que d'autres éléments ont grandement facilité notre tâche.

— Vous avez donc parlé là-bas de la vie française au Manitoba, de ses preuves de vitalité, de ses besoins. Pouvez-vous dire que cet appel à la "fraternité française" revêtait aux yeux des Québecois un cachet spécial? Tant de souscriptions sollicitent à coeur d'année leur attention et leur générosité.

— Il est certain que les souscriptions ne manquent pas actuellement dans le diocèse de Québec, par exemple le grand appel lancé pour le nouveau collège classique de Thedford Mines. Chaque curé doit sans cesse demander à ses paroissiens de souscrire pour . . . la colonisation, pour tel collège, pour les missions, pour telle oeuvre paroissiale particulièrement importante.

(Suite à la deuxième page)

La production de Radio-Canada s'est décuplée depuis 1936

OTTAWA — "Le volume de la radiodiffusion des réseaux s'est décuplé depuis que le Parlement a institué la Société Radio-Canada en 1936."

Cette expansion de Radio-Canada a été annoncée au comité parlementaire de la radiodiffusion par M. E. L. Bushnell, vice-président de la Société, qui y a donné lecture d'un rapport de 25 pages sur les problèmes d'expansion de cet organisme de la Couronne.

Pour marquer l'ampleur du champ d'activité de Radio-Canada, M. Bushnell a souligné trois faits:

1. La Société exploite cinq réseaux: Transcanada, français, dominion, à la radio, ainsi qu'un réseau français et un réseau anglais à la télévision.

2. La Société a un personnel de 7,000 employés et elle engage chaque année près de 18,000 personnes qui se présentent devant ses microphones ou ses caméras.

3. Depuis 1929, la radiotélévision au Canada a été étudiée par trois commissions royales et quatorze comités parlementaires; le Parlement a adopté trois importantes mesures législatives pour l'adapter aux exigences et aux besoins de la population canadienne.

Durant l'année en cours, la Société Radio-Canada compte diffuser 50,000 des productions de ses réseaux de radio, ce qui représente au total 13,000 heures de diffusion.

A la télévision, la production annuelle des émissions atteindra 10,000 environ, soit un total de 5,000 heures.

Ces émissions proviennent de diverses régions du Canada. Certaines sont en français, certaines en anglais; certaines passent à la radio, certaines à la télévision. Elles portent sur les sujets les plus divers; comme le poète latin Térence la Société peut dire avec fierté que "rien d'humain ne lui est étranger".

Toronto aura un poste français

OTTAWA — Toronto aurait bientôt un poste de radio de langue française.

M. E. L. Bushnell, vice-président de Radio-Canada, a déclaré qu'un groupe privé songe actuellement à la formation d'une société qui opérerait un poste de radio de langue française dans cette ville.

Il a ajouté que si le groupe ne va pas de l'avant avec le projet, "je crois que Radio-Canada sera prête à accepter l'offre" du poste de radio CHWO d'Oakville pour diffuser trois heures d'émissions françaises par jour.

Réduction des audiences privées

CITE DU VATICAN — Les audiences privées, spéciales ou par groupes, ne seront plus accordées que dans des cas exceptionnels, annonce un communiqué du bureau du maître de chambre qui indique que cette décision a été prise en considération du nombre croissant de demandes d'audiences qui ne cessent de lui parvenir.

"Il est nécessaire d'exhorter les postulants, poursuit le communiqué, à vouloir se rendre compte de l'opportunité de participer aux audiences générales qui sont toujours édifiantes pour ceux qui y prennent part."

Le communiqué fait valoir que les audiences prennent parfois plus de cinq heures par jour au pape qui "bien que profondément touché et reconnaissant" des manifestations de dévouement dont il est l'objet se doit de donner la préférence aux audiences des cardinaux et autres prélats des dicastères romains, et à celles des évêques qui viennent à Rome en visite "ad limina".



Le R. P. Henri-F. Légaré, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, se verra décerner un doctorat honorifique en droit de l'Université Carleton. C'est ce que nous apprend le président Davidson Dunton, de l'Université Carleton. Le chancelier de Carleton, M. C. J. Mackenzie, présidera la collation des diplômes de cette institution, aujourd'hui, le 22 mai, au St. James United Church. Plus de 150 étudiants recevront à la même occasion, soit leur baccalauréat ès arts, en commerce, en journalisme et en science; soit leur maîtrise ou leur diplôme en administration publique et en étude des services publics.

Une victoire définitive du parti conservateur

Le parti conservateur a remporté une victoire définitive au Manitoba aux élections du 14 mai, ayant obtenu 34 sièges à la législature contre 11 pour les libéraux et 10 pour les cécéfistes. Les élections dans les comtés de Rupertsland et de Churchill auront lieu le 4 juin. Il y a 57 sièges à l'Assemblée et on estime qu'il faut en avoir 30 pour légiférer efficacement.

Aux élections au mois de juin 1958, le parti conservateur avait obtenu 26 sièges et avait formé un gouvernement minoritaire, qui a survécu à une session d'automne. La session du printemps n'a duré que vingt jours cependant et la dissolution eut lieu le 31 mars.

La prochaine session a été fixée au 9 juin et l'hon. M. Roblin a laissé entendre que son programme législatif serait presque identique à celui qu'il avait proposé au mois de mars.

Voici la position des partis par comtés:

Conservateurs: Flin Flon, Le Pas, Swan River, Roblin, Birtle-Russell, Hamiota, Virden, Arthur, Dauphin, Minnedosa, Brandon, Souris-Lansdowne, Turtle Mountain, Cypress, Rock Lake, Portage - la - Prairie, Dufferin, Pembina, Gimli, Rockwood-Iberville, Morris, Lac du Bonnet, Springfield, Assiniboia, Wellington, St. James, St. Matthews, Wolseley, Winnipeg Centre, River Heights, Fort-Rouge, Osborne, St-Vital, Fort Garry;

Libéraux: Ethelbert Plains, Ste-Rose, Gladstone, St-Georges, Lakeside, Rhineland, Selkirk, La Vérendrye, Carillon, Emerson, St-Boniface;

C.C.F.: Fisher, Brokenhead, Seven Oaks, Kildonan, Inkster, Burrows, St. Johns, Elmwood, Logan, Radisson.

M. Lloyd Stinson, chef cécéfiste, a été battu.

★ ★ ★

La distribution du vote par bureaux particuliers

St-Boniface

	Endroit	Cyr (CCF)	De Leeuw (PC)	Desjardins (LP)
1	143 Grandin	53	108	228
2	236 N.-Dame	64	129	235
3	138 Provencher	33	152	261
4	audit. N.-D.	28	138	226
5	Hospice Taché	26	110	254
6	audit. N.-D.	48	122	263
7	466 Aulneau	36	114	265
8	454 Ritchot	59	137	270
9	467 de la Mor.	58	183	230
10	salle Berry	59	122	220
11	Heather Rink	78	90	112
12	443 Goulet	100	192	100
13	éc. Queen Eliz.	59	168	68
14	191 Kenny	58	166	177
15	éc. Queen Eliz.	75	153	130
16	éc. King Geo.	85	141	117
17	Champlain CC	77	137	147
18	Champlain CC	83	168	98
19	Falcon CC	101	172	135
20	salle Cr. Union	62	141	75
21	501 Plinguet	63	138	161
	Vote anticipé	2	9	9
	Total	1307	2990	3770

• • •

Carillon

	Endroit	Préfontaine (LP)	Thiessen (PC)
1	St-Pierre	360	143
2	rés. Desrochin	175	59
3	Otterburne	66	51
4	Aubigny	86	21
5	éc. Armour	14	14
6	magasin Armand	53	11
7	Ste-Elisabeth	59	75
8	St-Malo	242	66
9	Dufrost	67	26
10	Kleefeld	113	43
11	Grunthal	68	212
12	éc. Lister	75	39
13	Pansy	73	27
14	salle Sarto	125	89
15	rés. Brokowsky	118	60
16	Steinbach	169	341
17	Steinbach	209	260
18	Steinbach	112	114
19	Marchand	26	26
20	Sandilands	34	24
21	Woodridge	85	56
22	St-Labre	57	14
23	éc. Carey	11	10
	Vote anticipé	2	11
	Total	2399	1792

• • •

La Vérendrye

	Endroit	Guertin (PC)	Roberts (LP)
1	Ste-Agathe	140	57
2	Glenlea	48	19
3	Howden	60	51
4	St-Adolphe	103	127
5	Ste-Agathe est	20	23
6	Niverville	119	189
7	Ile-de-Chênes	53	67
8	New Bothwell	23	73
9	Chortitz	15	93
10	Landmark	35	80
11	Steinbach	30	156
12	Ste-Anne	50	56
13	Ste-Anne	121	124
14	Ste-Anne	130	75
15	Richer	128	65
16	Giroux	65	76
17	éc. Oswald	61	64
18	La Broquerie	93	88
19	La Broquerie	56	54
20	Marchand	22	39
21	éc. La Coulée	61	24
22	Hadashville	49	88
23	Prawda	22	37
24	McMunn	19	25
25	E. Braintree	26	31
26	Indian Bay	3	3
27	Falcon Lake	18	14
	Vote anticipé	5	1
	Total	1575	1799

• • •

Cypress

	Endroit	Boulic (PC)	Sundell (LP)
1	rés. Shearer	59	22
2	Haywood	160	80
3	St-Claude	275	167
4	Notre-Dame Ldr.	351	69
5	Rathwell	148	77
6	rés. Wilson	96	42
7	Treherne	277	128
8	éc. Matchetville	67	45
9	Holland	202	204
10	Cypress River	120	130
11	Rossendale	92	52
12	Lavenham	78	40
13	salle Rae	17	19
14	salle com. Arizona	48	59
15	Castle Point	47	27
16	Carberry	194	97
17	Carberry	246	85
18	Shilo	41	67
19	éc. Summerville	56	30
20	Brookdale	73	3
21	Oberon	38	32
22	Wellwood	104	74
23	Edrans	37	22
24	Sidney	84	83
25	éc. Norfolk	36	12
	Vote anticipé	3	1
	Total	2948	1781

Editorial

Les élections provinciales

Les deux grands journaux quotidiens de Winnipeg ont trouvé le mot juste pour décrire les résultats de l'élection manitobaine du 14 mai. Le **Free Press** a souligné la victoire définitive du parti conservateur et le **Winnipeg Tribune** a fait ressortir l'audace de la décision des électeurs "Let us live it up a bit" (On peut bien s'en payer un peu). En effet, le Manitoba aura maintenant un gouvernement majoritaire et ce gouvernement se lance avec confiance dans un programme de dépenses accélérées, en contraste avec la politique de l'ancien gouvernement libéral qui insista surtout sur le progrès à base d'argent comptant.

Tous les Manitobains, ci-inclus les chefs des partis de l'opposition, étaient fatigués de la situation instable à la suite des élections de juin 1958. La session d'automne avait été un jeu incessant de menaces et de retraites, car l'opposition faisait obstacle au programme du gouver-

(Suite à la page 3)




L'hon. Duff Roblin, premier ministre



M. Douglas Campbell, chef de l'opposition

Plus de postes de TV pour servir plus de gens

OTTAWA — Il s'exerce de fortes pressions auprès de la Société Radio-Canada afin qu'elle apporte la télévision aux 10 pour cent des Canadiens qui ne la captent pas présentement, a appris le comité de la radio-diffusion de la Chambre des Communes.

"Ces gens réclament maintenant que Radio-Canada leur donne ce service," a dit M. E. L. Bushnell, vice-président de la Société.

Si ceux qui disent du mal de moi savaient ce que je pense d'eux, ils en diraient bien davantage.

Intérêt des Québecois . . .

(Suite de la première page)

Cependant les curés ont manifesté une générosité à toute épreuve et il semble bien qu'ils communiquent facilement à leurs ouailles leur magnifique désintéressement. Tous semblaient oublier leurs propres besoins, dès qu'il s'agissait de venir en aide aux "frères du Manitoba français".

* * *

— Comment expliquez-vous cela? Est-ce parce qu'on connait très bien ce Manitoba français, ses immenses besoins, ses luttes passées, sa vitalité actuelle?

— Une réponse complète à cette question exigerait beaucoup de précisions, de nuances. Disons tout de même qu'on est connu là-bas, au moins de façon générale. Il suffisait d'entendre Me Gabriel Pelletier, président des Sociétés St-Jean-Baptiste du diocèse de Québec, pour s'en convaincre. Me Pelletier n'est jamais venu dans l'Ouest, mais il a lu beaucoup de livres sur le Manitoba et il aime causer avec M. René Dussault, un ancien de St-Boniface. Nombre de curés et de laïcs sont déjà venus ici, grâce aux voyages de la Liaison française, et ils ont accumulé tout un bagage de connaissances précises à l'occasion de ces voyages . . . même rapides.

C'est justement cela qui facilitait la tâche des trois délégués franco-manitobains. Ils n'avaient qu'à apporter les précisions nécessaires, les chiffres précis, les faits concrets. Ils ne parlaient pas à des frères ignorants, mais bien à des gens avides de "nouvelles" plus détaillées sur la lutte scolaire, sur la place que nous tenons ici dans la vie manitobaine, sur le rôle joué par notre journal et CKSB (plusieurs là-bas étaient fiers de rappeler qu'ils avaient donné pour ce poste il y a plus de 10 ans), etc.

Les précisions apportées par chacun de nous au cours de sermons dans les grandes églises du diocèse, de conférences devant des groupes choisis, de programmes à la radio et à la télévision, d'interviews reproduites dans les journaux, de conversations privées, ont tour à tour soulevé l'émotion devant nos difficultés ou la fierté devant nos victoires . . . et délié les bourses. Mgr Gosselin se disait confiant que non seulement on atteindrait, mais qu'on dépasserait l'objectif fixé au début de la campagne de souscription.

* * *

— D'après ce que vous dites, vous n'avez pas seulement parlé de nos besoins financiers . . .

— Nous en avons parlé, c'est bien entendu. Il est toujours humiliant de se dire "quêteux", mais nous acceptions ce titre pour le bien de l'importante cause que nous représentions.

Tout de même, nous nous sommes vite aperçus que l'exposé **positif** de nos petites victoires, de nos espoirs attiraient davantage l'attention des auditeurs-souscripteurs. Cela ne veut pas dire que notre passé héroïque est complètement oublié: les grandes dates de notre lutte scolaire, comme 1890 et 1916 font plus qu'intéresser. Mais on préfère, semble-t-il, apprendre qu'au Manitoba à force de ténacité et d'audace on a su rester catholiques et français en dépit de tels obstacles. Les Québecois savaient dès lors qu'ils étaient invités à aider des "frères" qui savaient s'aider d'abord eux-mêmes.

L'appel au "secours financier" prenait alors un aspect particulier. Les Québecois comprenaient qu'ici au Manitoba on a su construire et maintenir depuis plus de 50 ans une multiplicité d'oeuvres. Ils étaient dès lors prêts à nous aider à développer, agrandir, stabiliser davantage ces oeuvres. Quand on leur dit que les Franco-manitobains ont souscrit tant de milliers de dollars pour leur poste de radio, pour le gymnase de leur collège, pour leurs écoles paroissiales, etc., les Québecois sont dans l'admiration d'abord, puis ils "veulent" nous aider à posséder des oeuvres plus puissantes.

* * *

— Cette aide est-elle considérée comme un simple don, ou un bon placement?

— Disons tout d'abord que la générosité des Québecois est complètement désintéressée. Ils veulent nous aider. Un point, c'est tout.

Mais inconsciemment, spécialement chez les hommes d'affaires et les gens pratiques, on nous demandait parfois si les milliers de dollars versés "pour la fraternité française" étaient bien distribués, bien employés. Ceux-là sont bien prêts à donner chaque année, comme ils le font depuis 1955 et comme ils le feront encore en 1960, mais ils désirent que leur argent **rapporte**. Par exemple, quand on leur dit que le journal **La Liberté et le Patriote** aurait besoin d'une clicherie qui à la longue aidera le journal à augmenter ses revenus, ils ont compris qu'un octroi de la Fraternité française serait un véritable placement ayant une valeur permanente.

Il reste tout de même que le mot "placement" revêt aussi un autre sens aux yeux des Québecois. De plus en plus ils comprennent que notre présence au Manitoba, et que la présence d'autres frères dans les Maritimes et les autres provinces du pays contribuent puissamment à l'expansion véritablement nationale du "fait français au Canada". Ils savent de plus en plus que si les "Français" étaient tous cantonnés dans les limites du Québec, c'en serait fait d'un pays bilingue, d'un pays à double culture. Ils ont donc intérêt à sacrifier un peu de leur richesse économique pour venir en aide à des frères moins favorisés parce que moins nombreux, et ainsi à les aider à accentuer la présence française partout au pays, a mari usque ad mare.

* * *

— Une dernière question. Est-il nécessaire que les délégués, à l'occasion d'une campagne comme celle de la fraternité française, soient des prêtres? Des laïcs ne feraient-ils pas aussi bien l'affaire?

— Cette question nous rappelle un petit fait. Nous parlions aux membres de l'AJC du collège de Lévis. Un des jeunes élèves fit cette réflexion: "A voir les délégués du Manitoba, on a l'impression que la vie française là-bas est l'affaire des curés." Il fut bien facile de répondre à cette boutade en montrant le rôle vital des laïcs dans l'Association d'Education, dans nos écoles françaises, dans nos caisses populaires, dans les associations de parents et maîtres, etc. Et il nous est ainsi facile de répondre à la question ci-dessus . . .

Si l'on excepte le fait que la campagne de la Fraternité française se fait spécialement par des quêtes dominicales et que les délégués doivent donc prêcher le dimanche dans les églises pour intensifier les produits de ces quêtes, rien n'empêche qu'on envoie l'an prochain des laïcs pour représenter le Manitoba. Des prêtres et des laïcs. Ce serait la formule parfaite. Les laïcs pourraient plus facilement s'adresser aux clubs sociaux, rencontrer les membres de la St-Jean-Baptiste, etc. C'est un genre d'apostolat que les "curés" céderaient volontiers en bloc aux fidèles.

Il y a des gens qui augmentent votre solitude en venant la troubler.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
22 mai 1959

BEURRE

Crémerie .62⅛

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A large	.31
Grade A moyens	.22
Grade A petits	.14
Grade B	.14-.15
Grade C	.10-.11

VOLAILLES

	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 6 lbs	.26-.28	.22-.24	.13-.14
5-6 lbs	.25-.26	.20-.22	.12-.13
4-5 lbs	.21	.17	.10-.11
Moins de 4 lbs	.18-.19	.13-.14	.09-.10

POULETS

	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 5 lbs	.18	.16	.10
4-5 lbs	.16-.17	.13-.14	.09
Moins de 4 lbs	.13	.10	.07

Marché aux bestiaux

Bouvillons:	
De choix	$23.00-$24.00
Bons	23.00- 24.00
Moyens	21.00- 23.00
Ordinaires	19.00- 21.00
Génisses:	
Bonnes	$22.00-$23.50
Moyennes	19.50- 22.00
Ordinaires	16.00- 19.00
Vaches:	
Bonnes	$19.50-$20.00
Moyennes	18.00- 19.00
'Canners' et 'Cutters'	12.00- 17.50
Veaux de boucherie:	
De choix	$34.00-$36.00
Bons	34.00- 36.00
Moyens	29.00- 33.00
Ordinaires	20.00- 28.00
Porcs:	
Grade A	$22.50
Truies	9.50- 10.50
Moutons	$27.00

Collation des grades

Pour la première fois l'Académie Saint-Joseph et l'école Provencher participeront à la même collation des grades, dans le gymnase Notre-Dame: 103 élèves des deux écoles recevront leur diplôme, le vendredi soir 22 mai.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le mardi 19 mai, avait lieu la réunion régulière des comités permanents. Aû comité de finance, après discussion du compte de $300 envoyé aux Rév. Srs Oblates pour certains travaux faits sur la rue St-Joseph afin d'égouter leur terrain, l'échevin Lonergan offrit d'aller rencontrer les religieuses pour s'informer si les travaux ont réellement bénéficié aux religieuses ou non et il fera rapport à la prochaine réunion.

Le plan de logements à prix réduit pour couples âgés a été remis à plus tard pour étude approfondie; il y a plusieurs côtés de cette question à examiner avant d'en arriver à une décision.

Une longue discussion eut lieu sur la politique à suivre à propos du pavage d'entrées privées; est-ce que les propriétaires devrait les construire eux-mêmes (comme plusieurs le désirent) ou bien est-ce que la Ville devrait les construire? Certains échevins croient que la Ville pourrait fournir les spécifications requises et si le travail n'est pas satisfaisant alors l'ingénieur pourrait ordonner que ces entrées soient enlevées aux dépens du propriétaire. Il fut recommandé qu'on s'en tienne à ce que l'ingénieur avisera et que le tarif soit fixé à cinq dollars.

Sur les rues qui seront pavées à l'avenir les propriétaires pourront demander une entrée qui sera faite par le contracteur en pavant la rue. Ils auront à payer pour le coût du travail, plus 10% pour frais d'administration.

Le chef des pompiers rapporte que dû au fait que les couvre-livres en plastique portant le chiffre d'appel 999 ont été livrés avant que ce numéro soit mis en opération, il a dû faire déposer aux portes une carte avisant les citoyens de ne pas signaler 999 en cas de feu mais de se servir du numéro CHapel 7-1071 jusqu'à nouvel ordre; ceci lui a occasionné une dépense de $27,24 et le comité de protection des incendies a recommandé que la compagnie qui distribue ces couvre-livres soit avisée de la dépense qu'elle a occasionnée au chef des pompiers.

Il fut aussi recommandé de paver les approches de la balance publique au coût de $400. Cette balance est utilisée par plusieurs compagnies pour vérifier le poids des chargements qu'elles ont à livrer et le tarif qui est chargé pour ce service rapporte des revenus au trésor public.

Le chef des pompiers et l'avocat de la Ville auront à préparer un accord avec la Ville de Transcona au sujet des appels d'urgence en cas de feu dans cette ville.

Le comité de la circulation, sous la présidence de l'échevin Lonergan, propose qu'un règlement général soit préparé en vue de réglementer le stationnement pour 15 minutes, 30 minutes ou une heure devant les magasins ou places d'affaires sises dans des quartiers résidentiels, ceci sur demande des intéressés.

Il fut recommandé qu'une enseigne soit placée sur le chemin Trans-Canada pour indiquer l'approche de la rue Archibald.

L'automobile du surintendant du Bien-Etre social ayant subi des dommages au montant de $99, il fut recommandé de payer cette dépense.

Il fut décidé d'aviser la Galerie des Arts de Winnipeg que le 3e dimanche du mois de septembre serait une date à réserver pour une exhibition des oeuvres du peintre L. Lemoyne Fitzgerald qui est décédé récemment; l'endroit de cette exhibition n'a pas encore été choisi.

La commission de la Défense Civile suggère à la Ville certaines mesures à prendre pour la conservation des documents et autres papiers importants en cas d'attaque nucléaire; soit par microfilm ou en faisant des copies de ces documents et en les déposant sous terre en lieu sûr en dehors des grands centres; il s'agirait de décider quels documents garder, où les garder, et quels documents il faudrait microfilmer.

Le mercredi soir 20 mai avait lieu le banquet offert par la Ville aux échevins sortant de charge. Présidé par M. l'échevin Appleby et ayant à la table d'honneur M. le maire et l'échevin Warman, les confrères des ex-échevins Guilbault, McGurran et Schimnowski ainsi que les chefs de départements de la Ville et les représentants de la presse s'étaient réunis à l'hôtel Marion pour honorer ceux qui avaient donné tant de leur temps aux affaires municipales. M. l'échevin Appleby fit l'éloge des invités d'honneur et demanda à M. le maire de présenter des bagues en or portant l'écusson de la Ville à ces derniers. Une autre bague avait été votée pour M. Norman Erskine qui, pendant vingt-cinq ans, avait fait les rapports du conseil de Ville pour le Norwood Press, mais celui-ci nous laissait au mois de janvier et les échevins honorèrent sa mémoire en lui accordant la minute de silence traditionnelle. M. le maire se demanda dans son discours si le public réalise toutes les heures de travail que les échevins mettent au service de la Ville, et il ajouta qu'il croit que, grâce aux reportages de la presse, surtout de **La Liberté et le Patriote** et du **Norwood Press**, les citoyens sont mieux renseignés sur ce qui se passe à l'Hôtel de Ville.

A lundi prochain.

Assemblée annuelle des Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Boniface

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Boniface tiendront leur assemblée annuelle dans le cafétéria de l'hôpital St-Boniface à 1 h. 30 p.m. le mardi 26 mai 1959. Le dessert sera servi et suivi de quelques pièces musicales qu'exécutera Mme Dennis Horasty, harpiste de l'A.R.M. de Hongrie. On lira ensuite les rapports des Auxiliaires et on élira les officières.

Les membres sont invités à visiter la chambre d'opération où l'on pratique la chirurgie sur le coeur ouvert. On pourra donner sa cotisation pour l'année 1959-60.

Chronique de CKSB

Les sondages publiés cette semaine par le Bureau of Broadcast Measurement, compagnie de Toronto, démontrent avec chiffres à l'appui que votre poste est écouté par un nombre imposant de famille franco-manitobaines. Ceci est consolant. CKSB est le poste fidélité. Soyez fidèles à cette devise; continuez de l'écouter régulièrement car il est bien à vous.

Propos de pêche

Au cours de la saison d'été nous vous présenterons des émissions nouvelles, plus particulièrement le jeudi soir; les amateurs de pêche pourront suivre Propos de pêche, programme de quinze minutes au cours duquel on donnera des conseils ainsi que le nom des endroits les plus prometteurs pour ceux qui s'intéressent à ce sport d'été.—

Semaine de la vie française

C'est du 24 au 31 mai cette année qu'a lieu La semaine de la vie française. Au cours de cette semaine-là nous aurons trois émissions spéciales. Dimanche soir à 6 h. 30, l'ouverture officielle de la Semaine de la vie française sera faite par le Dr P.-E. LaFlèche, représentant du Manitoba au Conseil de la vie française en Amérique, dont le siège social est à Québec. Le mardi soir 26 mai, à 7 h. 35, le R. P. L. Guy S.J., secrétaire de l'Association d'Education, vous présentera le bilan canadien-français et jeudi soir, à 7 h. 35, passera un forum composé du R. P. R. Bédard, O.M.I., rédacteur adjoint de **La Liberté et le Patriote**, de M. l'abbé M. Deniset-Bernier et du R. P. L. Guy qui vous feront part de leurs impressions de retour d'un voyage qu'ils ont fait dans le diocèse de Québec en vue d'intéresser nos compatriotes de l'est du pays aux oeuvres du Manitoba français.

A CKSB nous continuons d'interviewer autant de personnalités que possible. Cette semaine nous avions le plaisir d'avoir la visite de M. Léopold Nadeau, secrétaire-trésorier de l'Association canadienne des ingénieurs professionnels.

Il nous fait plaisir de prendre contact avec ces visiteurs et nous invitons, par la voix de notre journal, tous ceux et celles qui sont de passage au Manitoba au cours de la saison d'été.

Si haut que l'on regarde au firmament des grands noms, le malheur s'attache à eux comme un satellite prédestiné.

Lacordaire.

Avis à tous nos lecteurs!

GRANDE EXPOSITION DE LIVRES

Les élèves du Collège d'Otterburne, en coopération avec la Librairie Fides, ont le plaisir de vous annoncer qu'ils exposeront des livres de littérature française, anglaise, dictionnaires, missels, lectures pour les jeunes, etc.

Endroit: Collège St-Joseph, Otterburne, Man.
Date: Semaine du 17 au 24 mai 1959.
Heures: sur semaine: de 7 h. 10 h. p.m. et le dimanche 24 mai: de midi à 10 h. p.m.

Venez bénéficier de cette occasion et vous procurer de la bonne lecture.

L'expérience est ce qui vous reste quand vous avez tout perdu.



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à:
LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Les élections provinciales

(suite de la première page)

nement, mais pas au point de provoquer le vote de non-confiance, tandis que le gouvernement limitait son activité à la présentation de bills peu controversés. La session du printemps fut encore plus ahurissante, car les discussions sur la procédure du débat se multiplièrent, le gouvernement avait besoin de fonds avant le début de la nouvelle année fiscale le 1er avril, et les stratèges politiques cherchaient les conditions les plus favorables à leur cause pour provoquer la dissolution.

Le gouvernement étant aux prises en même temps avec la mise en vigueur du plan d'assurance-hospitalisation et du plan des grandes divisions scolaires, l'administration de la province a été caractérisée depuis un an par une espèce d'agitation qui sentait l'improvisation. Ce fut une période fatigante et les électeurs ont bien fait d'y mettre fin.

* * *

Les Manitobains ont assuré une majorité suffisante au gouvernement Roblin (34 sur 55 sièges) mais ils l'ont doté en même temps d'une opposition respectable. On ne verra pas à Winnipeg le spectacle morne qui se présente aux Communes d'Ottawa à l'heure actuelle. Ils ont, aussi, créé un gouvernement un peu plus représentatif de toute la province que par le passé. Les conservateurs ont augmenté le nombre de leurs sièges dans le Grand Winnipeg de 10 à 12, au dépens des cécéfistes, et celui de leurs comtés en dehors de la région métropolitaine, de 14 à 22, au dépens des libéraux. Les cécéfistes ont réussi à garder leurs deux comtés ruraux mais leur attrait est limité réellement à la ville (8 comtés) tandis que les libéraux, qui ont retenu St-Boniface, se voient simplement réduits au rôle d'un groupe rural (10 sièges). Le sort de deux autres comtés, Rupertsland et Churchill, dans le nord, sera décidé plus tard.

* * *

L'étude des statistiques révèle plusieurs autres facteurs intéressants.

Les "autres" partis, qui ont reçu 62,000 votes en 1953, n'en ont eu que 2,700 cette fois-ci.

Pendant ce temps, le total de votes en faveur des candidats cécéfistes est passé de 44,300 à 67,400, soit de 16 pour cent du total à 23 pour cent.

La baisse libérale est aussi frappante, de 104,900 (39 pour cent) à 89,400 (30 pour cent).

Dans l'intervalle, les conservateurs ont monté de 56,200 voix (21 pour cent) à 136,300 (46 pour cent).

Il est à remarquer que l'augmentation du vote conservateur correspond assez fidèlement à l'augmentation du vote total, soit de 267,000 à 296,000.

Ces constatations semblent indiquer: que les nouveaux électeurs favorisent les conservateurs (à moins que ce soit les anciens qui reprennent le chemin du bureau de votation!); que le parti conservateur est devenu le centre politique, entre les cécéfistes (à gauche) et les libéraux (à droite); que le vote rural exerce encore au Manitoba une influence décisive.

* * *

Certains commentateurs ont affirmé sans ambages que les Canadiens français ont favorisé le parti libéral. MM. Préfontaine, Desjardins et Molgat font partie, en effet, de l'équipe libérale de dix membres, avec M. Roberts qui représente La Vérendrye, tandis que l'hon. M. Boulic est seul du côté conservateur (M. Joseph Jeannotte est candidat conservateur dans Rupertsland, qu'il représente depuis 1958).

Cependant M. Préfontaine a eu un appui décisif de la part des Mennonites de son comté et sa victoire est de nature plutôt personnelle.

M. Desjardins a battu M. H. DeLeeuw à St-Boniface. Les résultats détaillés montrent cependant qu'il était populaire dans certaines parties du centre et du sud du comté où le vote français n'est pas élevé. Il eut été plus facile d'établir les préférences politiques des Canadiens français de cet endroit si les deux candidats principaux avaient été du groupe français. Dans les circonstances, il serait difficile d'établir que M. Desjardins a été élu parce qu'il était libéral. Il a eu 700 voix de plus que le candidat libéral qui a triomphé en 1958.

On peut en dire autant de M. Roberts. L'activité politique dans La Vérendrye n'a pas manqué mais le candidat victorieux a une forte personnalité, la parole facile, des connaissances qui le recommandent à une population agricole. Il n'a pas négligé non plus de poser des gestes favorables au bilinguisme. En dépit de ces obstacles, le candidat conservateur, M. Guertin, a recueilli un appui respectable de plusieurs centres de langue française.

Des précisions semblables s'imposent à l'égard de M. Molgat. Les électeurs du comté de Ste-Rose n'avaient pas à choisir entre deux candidats de langue française. Ils ont préféré M. Molgat mais surtout à cause de son prestige personnel.

D'autre part, soulignons l'appui important des centres français à M. Comeault dans le comté d'Emerson et aux autres candidats conservateurs dans plusieurs centres français de Morris, de Pembina, de Birtle-Russell, de Springfield, etc.

Il n'y avait pas, en effet, à l'occasion de cette élection une prise de position catégorique à prendre entre l'un ou l'autre des deux partis traditionnels, du point de vue de l'élément français. Espérons qu'un tel choix ne s'imposera pas dans l'avenir.



Les Editions Fides viennent de publier "Elle a beaucoup aimé . . .", une nouvelle biographie de la Bienheureuse Mère d'Youville écrite par Soeur Estelle Mitchell, s.g.m. A cette occasion, l'auteur et le R. P. Paul-A. Martin, C.S.C., directeur général de Fides, ont offert un exemplaire de cet ouvrage à Son Exc. Mgr Percival Caza, évêque coadjuteur de Valleyfield et représentant de l'Episcopat au sein du Comité des Fondateurs de l'Eglise Canadienne.

La vie politique envisagée par les femmes de candidats

Le bruit de bataille n'est plus, Aujourd'hui le résultat est su.

C'est vrai, nous avons encore une fois les éléments constitutifs d'une législature, sinon une législature agissante. Jetons donc un coup d'oeil en arrière, et réfléchissons sur quelques événements récents.

Regardons les journaux. Ils ont été remplis des photos des candidats, des discours des candidats, des promesses des candidats. Mais remarquons qu'ils ont rarement publié des photos des femmes des candidats, encore moins des discours des femmes des candidats.

Pensant que quelques lecteurs pourraient être intéressés à connaître les opinions de la femme sur la candidature de son mari, je me suis rendue à St-Boniface pour causer avec trois dames: Mme Cyr, dont le mari est candidat CCF; Mme DeLeeuw, femme du candidat conservateur; et Mme Desjardins, femme du candidat libéral.

Mme Harry DeLeeuw

J'ai d'abord rencontré Mme De Leeuw. C'est une dame de grande taille, aux yeux bleus, aux cheveux roux, et qui a un air de santé robuste. Elle était, au moment de notre entrée, dans la salle familiale, en train d'écouter son mari, qui lui lisait son discours pour le soir.

Elle a consenti à répondre à mes questions: Aimez-vous la vie politique? Est-ce que la candidature de votre mari affecte la vie domestique? Approuveriez-vous la candidature d'une femme? A propos de la vie domestique, vous faut-il aller à beaucoup de thés, réunions, fonctions publiques? Dans ce cas, qui fait le ménage, et qui s'occupe des enfants? . . .

Mme De Leeuw a souri: "Tant de questions, par laquelle faut-il commencer?

"Eh bien, j'aime la vie politique, mais je crois que c'est l'arène de l'homme, bien que je n'aie rien contre la femme qui veut l'essayer . . . Mais vous voulez savoir plutôt comment la campagne électorale touche ma vie à moi.

"Vous savez, je suis mère de cinq garçons. L'aîné a 18 ans, et le plus jeune en a quatre."

A ce moment, le plus jeune est entré et s'est installé sur les genoux de sa mère: "Sois tranle, David et tu pourras rester".

"Cinq garçons à la maison, ça fait du ménage", continua-t-elle. "De plus, je ne peux pas sortir tout à fait quand je veux"

"Est-ce que vous sortez souvent pour raisons politiques?" lui ai-je demandé.

"Bien, oui. Je fais le tour de notre district, porte par porte, au nom de mon mari. Mais j'ai de la chance; dans ce cas-là, mes beaux-parents gardent le petit. Ma belle-soeur m'accompagne, et quand nous frappons à la porte elle me présente comme femme de M. Harry De Leeuw, candidat conservateur pour St-Boniface. Quelques fois il arrive que la personne dise tout simplement, "Je suis libérale, et ferme la porte, mais ça c'est très rare. Heureusement. Ordinairement, j'explique quelques vues politiques de mon mari, et puis je fais la requête pour qu'on vote pour lui.

"Il y a une autre chose. Pendant la campagne électorale, mon mari et moi, nous nous levons beaucoup plus tôt que d'habitude. A 6 h. 30, tous les matins. Ce n'est pas faire la grasse matinée, mais nous voulons toujours aller à l'église, et après il faut préparer le petit déjeuner pour les enfants, et les envoyer à l'école."

Un moment de silence, et Mme De Leeuw reprit la parole: "Vous m'avez demandé s'il me faut aller à beaucoup de thés et aux réceptions. Je dirai que oui. C'est un temps spécial . . . Naturellement, il y a des fonctions spéciales. Mais c'est plaisant.

"Comme vous avez remarqué, mon mari me lit tous ses discours. Je suis à la fois son auditoire et sa critique. Je les écoute, et puis nous les discutons. Ça, c'est intéressant".

Mme Benjamin Cyr

Ayant déjà trop pris du temps précieux de Mme De Leeuw, je me suis levée pour partir, quand le téléphone a sonné. Mme De Leeuw a ri. "J'ai oublié de vous dire, et je ne sais pas comment j'ai pu l'oublier, que le téléphone ne cesse jamais de sonner. On veut des informations, une adresse, un numéro de téléphone, le lieu et le temps d'un discours. C'est vraiment formidable".

De là, je suis allée dans la rue St-Jean-Baptiste chez Mme Benjamin Cyr, femme du candidat CCF à St-Boniface.

Mme Cyr, comme il convient à la mère de 13 enfants, a les cheveux gris, mais derrière ses lunettes, ses yeux sont d'un brun clair. Les mains croisées sur ses genoux, elle a commencé à répondre:

"C'est la deuxième fois que mon mari est candidat, vous savez. C'est un bon homme, un homme de principe, qui serait un bon député, mais sa candidature ne touche pas trop ma vie. Je suis accoutumée aux fonctions publiques; mon mari a été plusieurs fois président de telle et telle organisation. Il y a peut-être deux ou trois thés de plus, mais ça ne dérange pas".

"Je crois, moi, que la femme doit rester à la maison. Je n'approuve point la femme dans la vie publique, même si elle n'est pas mariée. Mais si elle est mariée et a des enfants à la maison, c'est son devoir de rester chez elle, et de les bien élever. Les enfants ont besoin de la surveillance; on ne peut pas sortir tout le temps. J'ai encore quatre enfants à la maison, et le plus jeune n'a que neuf ans. Je fais tout mon linge, je couds, je fais la cuisine. Oui, il y a bien un peu de changement dans ma routine, mais ce n'est pas beaucoup."

Mme Laurent Desjardins

J'ai rencontré enfin Mme Laurent Desjardins. Elle est petite, aux cheveux blonds, aux yeux, derrière ses lunettes, très bleus. On dirait à peine qu'elle est la mère de quatre enfants. Mais c'est la vérité. Quatre filles: Carolyne, qui a 14 ans, Patricia, Suzanne, et Michèle, qui a huit ans. Aucune des petites filles n'était à la maison; toutes étaient à l'école.

"Et c'est cela qui me permet de regarder avec un oeil plus tranquille la candidature de mon mari", a dit leur mère. "Larry ne s'est jamais montré très exigeant envers moi en ce qui concerne sa vie publique, mais on ne peut pas nier que j'ai plus à faire que d'habitude, bien que je ne passe pas de porte en porte. Si les enfants étaient plus jeunes, je ne pourrais pas sortir l'après-midi, comme je fais, pour aller à un thé quelconque, ou pour accompagner mon mari, le soir, à une réception."

A ce point le téléphone a sonné, mais Mme Desjardins n'a pas répondu. "De temps en temps," a-t-elle expliqué, "il faut que je réponde, au téléphone, mais puisque les bureaux de mon mari sont en bas, le téléphone sonne là d'abord, et mon mari ou la réceptionniste répond à toutes les questions. Cela me laisse beaucoup plus libre, que s'il me fallait répondre à toutes les requêtes.

"J'ai beaucoup aimé le côté social de la campagne électorale." a-t-elle continué. "Cela m'a donné l'occasion de faire la connaissance de bien des gens, et de causer avec eux.: Je trouve ça vraiment très agréable.

A ma question au sujet de la femme dans la vie publique, Mme Desjardins répondit lentement après un moment de réflexion: "Je crois que si une femme a les talents nécessaires pour accomplir une tâche publique, certainement elle doit essayer. Le rôle de la femme à côté de son mari, c'est d'une grande importance.

Comme témoins de la vérité de cette dernière phrase, nous avons les paroles de Mme Cyr, de Mme De Leeuw et de Mme Desjardins elle-même. Toutes ont remarqué que la présence de sa femme à certaines fonctions publiques est quelquefois indispensable au candidat, et toutes trois, bien qu'elles diffèrent les unes des autres sur quelques points, ont essayé, pour mieux aider leur mari, de trouver la solution aux problèmes que la vie politique présente à la femme.

Elles ont toutes bien fait, n'est-ce pas?

Anne CARSON.

Un laboratoire sera inauguré pour l'étude des langues

OTTAWA — Un laboratoire qui facilitera l'étude des langues, en tirant partie de toutes les ressources de l'électronique, a été inauguré ces jours derniers à l'université d'Ottawa, au cours d'une conférence de presse.

Les 30 cabines individuelles sont munies d'appareils d'enregistrement et de reproduction du son, en même temps qu'ils permettent une communication directe à tout instant avec le professeur.

Le professeur enregistre lui-même un ruban sonore: l'élève en répète le contenu sur un ruban qu'il enregistre à son tour; l'on peut également utiliser des disques.

Les professeurs de latin, de français, de langues slaves, de diction française, d'allemand, d'espagnol et d'anglais se proposent d'utiliser ces appareils au bénéfice de plusieurs centaines d'étudiants.

M. Jean Spekkens, président du comité à qui revient la tâche d'organiser les cours de ce laboratoire des langues, a expliqué que l'on continuera à donner des leçons orales et écrites comme dans tout cours de langue, mais que l'appareillage nouveau servira à des périodes additionnelles d'instruction, ou encore, aux élèves qui trouveront opportun d'appliquer un effort individuel plus intense à leurs cours.

Déjà plusieurs universités de l'est du pays et en Ontario également, l'université Assumption, à Windsor, sont munies de laboratoires électroniques pour l'étude des langues.

Billet du vendredi

LOUIS SONOLET, historien et soldat

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Quand **La vie parisienne sous le Second-Empire**, dernier ouvrage de Louis Sonolet, parut à Paris il y a trente ans, l'auteur n'était plus. La mort avait emporté, depuis quelques mois, le brave soldat et le bon vivant qu'il fut sa vie durant, doublés d'un ouvrier de la petite histoire parmi les meilleurs de son époque, qui en compta beaucoup. Il est de la famille de Jules Bertaut, Jacques Boulenger, Robert Burnand, André de Fouquières et autres, le panache en plus. Car cet homme, spécialiste du premier Empire, ne connaissant pas moins le second, était dans l'âme un soldat d'abord condamné à la vie des civils, qui ne perdait aucune occasion de revêtir un uniforme ajusté, chantait des chansons de bivouac, rêvait des charges folles de Lasalle et de Murat, racontait par le menu la bataille d'Austerlitz, quand ce n'était pas celle d'Iéna, capable de décrire jusqu'aux costumes des combattants, raconte Roland Dorgelès, "sans se tromper d'un bouton, depuis le caribinier au casque à chenilles rouges jusqu'aux dragons de la Garde, dorés et chamarrés."

Louis Sonolet, que ses familiers appelaient Loulou aux quatre coins de Paris, travaillait comme dix sans en avoir l'air, s'amusait ferme, était des réunions les plus variées, boute-en-train autant que chercheur et fourrageur, passant d'une besogne à l'autre, n'ayant le temps de rien et accomplissant mille choses, comme c'est le propre des gens occupés.

* * *

S'il racontait, en marge de l'histoire, la bravoure des autres, la sienne n'en existait pas moins. Né soldat, mais à une époque où l'on ne se battait pas, celle qui suivit l'humiliante défaite de Sédan, il trépignait d'impatience à la pensée des glorieuses campagnes qui lui étaient refusées et dont il croyait ne connaître jamais l'enivrement. Quand la guerre de 1914 se déclara, il avait quarante-deux ans. Il s'engagea le premier jour de la mobilisation. Dispensé de la moindre obligation militaire, se trouvant de plus en mission au Maroc, il courut quand même au régiment le plus proche, pour ne pas perdre de temps.

Et c'est ainsi qu'il se trouva incorporé à l'Infanterie coloniale du Maroc. Peu après, il était au front, en première ligne. Il se battit pendant quatre mois, pour s'éveiller un jour dans un hôpital, une cuisse brisée, le reste du corps criblé d'éclats d'obus. En 1923, près de dix ans plus tard, mal remis de ses blessures, il faut lui couper la jambe droite après deux autres amputations. Il est moins joyeux qu'autrefois, mais il ne se décourage pas. Il tient. Il apprend à marcher avec une jambe artificielle, puis il se remet à travailler. Chaque page tombée de sa plume représente un effort pénible, mais quand il meurt, le 11 février 1928, il a terminé son livre sur la vie parisienne sous Napoléon III.

* * *

Ces détails, nous les empruntons en partie à un article ému de Dorgelès, alors président de l'Association des Ecrivains Combattants, au lendemain de la mort de Sonolet. Quant au bouquin qui est son chant du cygne, on a du mal à croire qu'il fut conçu, pensé, écrit dans la douleur, par un homme qui marchait en se traînant, couvert de décorations et de médailles — qu'il ne portait pas plus qu'un autre — et si pauvre, touchant une maigre pension de trois mille cinq cents francs, qu'il se demandait à certains jours s'il mangerait le lendemain. Il n'empêche que son livre est alerte et gai, comme lui dans sa jeunesse, rempli d'allant, débordant de vie, rappelant ensemble les fêtes de la Cour impériale et les fameuses séries de Compiègne, les reines d'élégances et les étoiles du théâtre d'alors, les bals travestis et les élégances militaires, les flousflous d'Offenbach et l'engouement pour l'opéra-bouffe, les percées urbanistes du baron Haussman, les immenses tableaux de Winterhalter et l'exposition de 1867.

Sonolet laissa une oeuvre considérable, qu'on n'aurait jamais cru possible d'un aussi joyeux drille et d'un éclopé. Il toucha un peu à tout, en plus de l'histoire anecdotique et colorée: théâtre, art du Dahomey, problèmes des colonies françaises d'Afrique, livres d'enfants. On lui doit au moins onze ouvrages d'histoire, dont aucun n'est négligeable. Lui qui légua aux jeunes **La Légende du panache,** il en avait à revendre.

L'ILLETTRE.

Le Conseil de la Vie française et la langue française à Ottawa

Voici le texte d'une lettre envoyée le 15 avril par Mgr Paul-E. Gosselin, secrétaire du Conseil de la Vie française en Amérique, à tous les ministres fédéraux, aux sénateurs et aux députés de langue française. Elle est une appréciation des mesures prises depuis quelques mois au point de vue de la langue française et de la représentation canadienne-française dans le fonctionnarisme fédéral:

"Les directeurs du Conseil de la Vie française se sont réunis le 15 avril 1959. L'une des questions qui a retenu leur attention a été la place faite aux Canadiens français et à la langue française, par le présent Gouvernement, dans l'administration de notre pays.

"Ils tiennent à vous exprimer leur satisfaction pour l'établissemnet de la traduction simultanée au Parlement du Canada, la parution prochaine de l'Atlas français du Canada, le maintien de la mention de l'origine ethnique dans le prochain recensement fédéral. Ils se réjouissent également de l'érection d'un poste français de télévision à Moncton, ainsi que de la nomination de MM. Morin et Bruchési comme ambassadeurs.

"Ils appuient les recommandations contenues dans le Rapport de la Commission du Service civil du Canada en ce qui a trait au bilinguisme des fonctionnaires. Enfin ils restent d'avis que le bill des droits de l'homme devrait prendre la forme d'un engagement solennel, non celle d'un texte de loi, ce qui permettrait de donner à cette déclaration toute l'ampleur qui lui convient.

"Je suis heureux de vous faide part de ces sentiments. Conformément à la décision des directeurs du Conseil de la Vie française, cette lettre est envoyée à tous les honorables membres du Sénat et de la Chambre des Communes. Elle sera aussi communiquée à la presse, à la radio et à la télévision."

MM. D. Roblin et D. Campbell vus par un journal de Montréal

Le journal "Le Devoir" de Montréal a donné à ses lecteurs un reportage remarquable sur la campagne électorale manitobaine qui s'est terminée le 14 mai.

M. Pierre Laporte, chroniqueur politique, a passé une semaine dans la province afin de préparer trois articles sur la campagne et trois articles sur les chefs des partis.

Il nous fait plaisir de reproduire à l'intention de nos lecteurs des extraits d'articles sur MM. Roblin et Campbell. Voici comment un journaliste de Québec apprécie les chefs politiques du Manitoba.

* * *

M. Duff Roblin, conservateur

Si on demandait au premier ministre Duff Roblin depuis quand il fait de la politique, il pourrait répondre: "Depuis 1807!" Depuis cette date, en effet, il y a toujours eu un Roblin en politique. Le propre grand-père du premier ministre actuel, l'hon. Roblin, fut chef du cabinet du Manitoba de 1900 à 1915.

J'ai demandé à M. Roblin ce qui, l'atavisme mis à part, l'avait attiré vers la politique. Il a répondu: "Je dirais que c'est partiellement le résultat d'une sorte de gageure. Des gens devant qui je me plaignais du régime libéral m'ont répondu: "Si vous êtes si fin pourquoi n'en faites-vous pas de la politique?"

M. Roblin les a pris au mot. Il joignit les rangs du parti conservateur en 1950, au moment où prenait fin la coalition libérale-conservatrice. "Je n'ai jamais été en faveur de cette coalition", a-t-il dit. En 1954, à l'âge de 37 ans, il devenait chef de son parti, puis premier ministre le 16 juin 1958, le jour même de son quarantième anniversaire de naissance.

M. Roblin est jeune. Il a l'air plus jeune que son âge. Ses adversaires ont dû le lui reprocher déjà, car il a paru un tout petit peu ennuyé quand je lui ai parlé de son âge. "Pitt était premier ministre d'Angleterre à 24 ans et Napoléon avait conquis la moitié du monde à 40 ans", dit-il.

Le français à l'honneur

M. Roblin m'a reçu dans son superbe bureau du Parlement, à Winnipeg. Dans l'antichambre j'ai causé avec sa secrétaire. Elle est bilingue. Je n'ai pas eu le plaisir de saluer son chef de cabinet, M. Bedson. Il parle le français à la perfection. M. Roblin lui-même m'a adressé la parole en français. Il a expliqué qu'au cours de la dernière guerre il a séjourné pendant plusieurs mois dans une famille belge de langue française. Là, il a eu l'occasion de converser en français, chose qui ne lui avait jamais été possible pendant ses études, même si on lui a donné des cours de français.

"Que pensez-vous du bilinguisme dans votre province?"

"Je le tiens en haute estime, a répondu M. Roblin. Le Manitoba est né avec deux langues. Je suis heureux de constater la belle vitalité de la langue française chez une importante fraction de la population manitobaine."

Pour l'avenir M. Roblin est tout disposé, dit-il, à faire ce qui sera possible pour que le bilinguisme gagne du terrain. Il voudrait, par exemple, que ce soient des gens de langue française qui enseignent le français aux écoliers d'expression anglaise. Il souhaiterait que les jeunes apprennent à parler le français avant de l'écrire afin de vaincre la difficulté de la prononciation.

M. Roblin compte sur le capital canadien, britannique et américain pour développer sa province.

M. Roblin avait interrompu une importante réunion pour recevoir le représentant du "Devoir". Il est revenu à son bureau spécialement pour cela. Nous l'en avons remercié au nom de nos lecteurs.

* * *

M. Douglas Campbell, libéral

L'élection de jeudi sera probablement décisive dans la carrière politique de M. Douglas Campbell, chef du parti libéral, ancien premier ministre de la province du Manitoba. S'il est battu, ce sera la fin.

Et pourtant nous n'avons jamais rencontré un politicien plus calme, plus détendu que M. Campbell.

"Si je suis battu, soyez certain que je ne ferai pas de crise cardiaque, ni d'ulcère d'estomac!", a-t-il déclaré au cours de l'entrevue qu'il m'accordait à Portage-la-Prairie, ville située à une cinquantaine de milles de Winnipeg.

Chef de parti, principal stratège de son groupe, M. Campbell semblait quand même avoir tout le temps du monde pour causer avec un journaliste de la province de Québec.

Il m'a d'abord prié de saluer deux amis: M. Jean Lesage, "dont je conserve le meilleur souvenir", et M. Maurice Lamontagne, qui fut conseiller technique du gouvernement du Manitoba sur certains problèmes constitutionnels.

Homme méthodique

Il ne faudrait pas croire que le calme de M. Campbell cache de la nonchalance, ou qu'il se désintéresse de son parti ou de sa province.

"Ma philosophie politique est très claire, dit-il. Je me dévoue, je fais tout mon possible. Mais je ne crois pas qu'il soit ni dans mon intérêt ni dans celui de la population que je m'énerve, que je me rende malade à m'agiter. Cette attitude est d'autant plus logique que je n'ai jamais compté sur la politique pour vivre. Je suis propriétaire d'une ferme qui m'a permis d'élever toute ma famille. J'y retournerai quand ma vie publique aura pris fin."

Je me suis demandé si c'était moi ou M. Campbell qui posait les questions! Il a voulu que je lui parle de M. Duplessis, du scandale du gaz naturel, des chances du parti libéral à l'élection de 1960 dans le Québec, de mille choses.

L'entrevue devait durer une demi-heure . . . mais elle n'a pris fin qu'après une heure trente de la plus agréable conversation.

M. Campbell ne croit pas que le Manitoba soit une province pauvre. Nous ne sommes pas parmi les provinces riches, dit-il, mais nous ne voulons pas poser à la pauvresse. Avec le développement des mines, dit-il, la province deviendra un jour une des plus riches du Canada.

Le français

Le chef libéral est heureux que le Manitoba soit une province à double culture. Il croit même que "plus de deux cultures" ce serait encore mieux. Mais à son avis le français reste la deuxième langue du pays.

Il a rappelé que sous son administration les droits du français ont considérablement augmenté au Manitoba.

Je passe pour un homme aux vues larges, dit-il. Mais une seule chose me paraît intolérable . . . c'est la "tolérance". Il ne devrait plus jamais être question de "tolérance" au Canada, mais d'égalité de droits, de compréhension, de bonne entente.

M. Campbell est confiant de l'emporter jeudi. "Car, dit-il, les électeurs paraissent de plus en plus inquiets du déluge de promesses des conservateurs. Ou bien ils ne tiendront pas parole, ou bien il faudra un jour payer la note, qui sera très lourde."

Nous avons bien fait d'attendre

Mettre des réserves lorsqu'il s'agit de l'adhésion de la province de Québec au plan national d'assurance-hospitalisation en vigueur dans les autres parties du pays, c'est s'exposer à se faire qualifier de réactionnaire. Ce risque, nous l'avons pris à plusieurs reprises depuis que l'idée de l'assurance-hospitalisation fut lancée dans le public il y a plusieurs années. Les motifs que nous invoquions alors, pour mettre le public en garde contre une trop grande précipitation, s'avèrent aujourd'hui malheureusement trop vrais, comme le prouve la discussion sur le sujet qui s'est déroulée en fin de semaine à Chicoutimi, lors du congrès de l'Association de médecine générale, section du Québec.

On avait pour la circonstance invité deux médecins de provinces étrangères, où le plan d'assurance-hospitalisation est appliqué, un du Manitoba et l'autre de l'Ontario.

Le Dr L'Heureux, de St-Boniface, a profité de l'occasion pour mettre ses confrères en garde contre une tendance générale vers l'état social, disant que le gouvernement prend graduellement sur lui toutes les responsabilités de la gérance. Il a montré que l'assurance-hospitalisation n'avait pas réglé les problèmes des hôpitaux. Bien au contraire, elle les a aggravés dans une très large proportion tout en leur enlevant une large part de leur initiative. A son point de vue, l'administration des hôpitaux est soumise à une surveillance gouvernementale telle, qu'elle ne peut plus élaborer des projets d'avenir, puisque aucune liberté ne lui est accordée en matière financière, excepté pour les dons qui lui sont faits.

C'est en quelque sorte une main-mise gouvernementale sur les hôpitaux, un des dangers que le premier ministre de la province n'a pas manqué de souligner chaque fois qu'il discuta du problème de l'assurance-hospitalisation, signalant le caractère institutionnel de nos hôpitaux dont la presque totalité sont administrés par des communautés religieuses.

Le Dr L'Heureux a montré que l'assurance-hospitalisation avait eu pour résultat d'augmenter le nombre des patients, de les rendre plus exigeants. Des malades, qui pourraient tout aussi bien être traités au bureau, demandent les avantages de l'hospitalisation, causant une congestion qu'on ne réussit pas à atténuer malgré l'expansion des hôpitaux.

Le médecin a même prédit que, si nous avons actuellement l'hospitalisation d'Etat, dans quelques années, à moins d'une réaction énergique et générale, c'est l'étatisation de la médecine qui s'ensuivra.

Ce témoignage, venant d'un médecin dont la province a fait l'expérience de l'assurance-hospitalisation, est de nature à nous faire réfléchir. Les médecins, pour leur part, ont exprimé le voeu qu'une étude approfondie de la question soit entreprise par les associations professionnelles médicales. Cette étude, avec les recherches qui se poursuivent sous la direction de l'administration provinciale, pourra aider le gouvernement à prendre une attitude définitive dans ce domaine. L'expérience des autres provinces ne semble pas tellement heureuse à l'heure actuelle, que nous ayons le droit de regretter notre absence du plan national d'assurance-hospitalisation.

(Le Soleil — Québec)

Les Canadiens ont dépensé 15 millions dans les machines à sous

MONTREAL — Les Canadiens ont dépensé plus de $15,000,000 dans les machines à sous qui distribuent des cigarettes, des rafraîchissements ou des bonbons, au cours de l'année 1957.

Ces chiffres ont été fournis par la Canadian Automatic Merchandising Association, qui ne s'occupe que de distribution automatique de produits alimentaires et de service, ce qui laisse de côté les machines à sous pour la musique ou pour le jeu.

Depuis dix ans, ce système de distribution a pris une rapide expansion au Canada. L'an dernier, ce sont les cigarettes qui ont le plus rapporté, soit $8,114,193 sur un total de $15,193,026.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DE POÉSIE

La saison d'été est, par excellence, propice à la pratique des arts, comme ceux de la peinture, de la poésie, etc. Elle favorise particulièrement l'expression poétique par ses chants, ses échos et ses murmures, par ses parfums et ses couleurs, par ses joies naturelles et métaphysiques. C'est pourquoi les amis de la poésie sont invités à profiter de la belle saison pour créer des oeuvres et participer à un concours institué par la Société Canadienne de Poésie.

1.—Le concours est ouvert à tout citoyen canadien.

2.—Il se définit comme étant une compétition poétique d'honneur, sans récompense pécuniaire. Les mérites seront reconnus au moyen d'un certificat de classement décerné aux participants.

3.—Les concurrents soumettront un poème inédit s'inspirant d'un thème de leur choix.

4.—Les poèmes soumis seront jugés et classés par un jury qui sera connu lors de l'attribution des mérites.

5.—Tous les poèmes acceptés par le jury seront publiés dans "l'Annuaire Canadien de la Poésie", édition 1959.

6.—Les envois devront être signés d'un pseudonyme, accompagnés d'une enveloppe cachetée, marquée du pseudonyme et contenant le nom et l'adresse du concurrent.

7.—Les officiers de la Société Canadienne de Poésie sont exclus du concours.

8.—Seront acceptés les poèmes écrits en français ou en anglais, ainsi que les traductions en vers.

9.—Le concours se terminera le 30 septembre 1959. Faire parvenir les envois à l'adresse suivante: Société Canadienne de Poésie, 1762, Claire-Vue, Québec.

M. l'abbé Dugré orateur invité à l'école des cheftaines

A leur dernière "école des cheftaines", les chefs guides et leur aumônier, M. l'abbé L.-P. Jean, avaient l'honneur de recevoir M. l'abbé Maurice Dugré, B.A., L.Th., L.E.S., qui leur a donné une causerie sur un sujet familier par son titre "Sois prête", mais nouveau par l'aspect de son développement.

M. l'abbé Dugré est arrivé récemment d'Ottawa. Il enseignera au Grand Séminaire et aidera au ministère du diocèse. M. l'abbé Jean, après avoir exprimé la joie des chefs guides d'avoir parmi elles ce dévoué conférencier, donna la définition un peu ironique d'un expert, à savoir, un homme ordinaire qui vient de loin.

En faisant quelques commentaires au sujet de la devise des Guides, "Sois prête", M. l'abbé Dugré dit que leur modèle n'est nul autre que Notre-Seigneur. Dans son Evangile, en effet, Il s'est dit et s'est fait le serviteur de tous. "Qui est le plus grand, dit-il, celui qui sert ou celui qui est à table? Mais voici que Moi je suis au milieu de vous comme celui qui sert".

Cependant, il y a diverses façons de servir et il y a aussi une attitude à prendre pour que l'action du service soit bienfaisante. Tout d'abord il faut une grande fidélité à l'ordre et à la discipline, ainsi que beaucoup d'humilité et de charité dans l'exercice de ses responsabilités. A titre d'exemples, M. l'abbé Dugré raconta plusieurs événements de la vie de Pie XII pour montrer quel bien il a fait en gagnant les coeurs par sa grande simplicité et l'exercice de la charité. Puis il cita cette parole d'un auteur: "Celui qui sert ou fait la charité, ce n'est pas un grand qui se penche vers un petit, un puissant qui se penche vers un faible, un savant qui se penche vers un ignorant, un riche qui se penche vers un pauvre, mais c'est un serviteur qui se met à genoux et qui sert".

Le conférencier fit ensuite ressortir l'importance du mouvement guide en le replaçant dans le Corps Mystique. "Lorsque, dit-il, l'on ne fait que regarder isolément ses petites actions et leur rayonnement très restreint, l'on est porté tout naturellement à ne pas y attacher trop d'importance. Cependant, il faut avouer que, replacées dans le cadre du Corps Mystique, toutes ces plus petites responsabilités, non seulement ont véritablement une très grande valeur, mais aussi sont en quelque sorte nécessaires pour le bien de l'ensemble.

Dans un corps naturel en effet, il y a une variété de membres et de fonctions, et même les plus intimes et les plus obscurs en apparence, sont irremplaçables pour le parfait fonctionnement de l'ensemble; ainsi en est-il de votre mouvement pour l'Eglise. Le bien que vous réalisez par le déploiement de votre zèle et de votre activité propre, profite à toute l'Eglise. Et, dans l'Eglise, ce bien ne peut être accompli par d'autres que vous ni par d'autres moyens que ceux dont vous disposez. Considérez donc l'importance de vorte rôle de cheftaines, et travaillez avec ardeur à développer sans cesse, chez vous et chez vos subordonnées, ce sens de responsabilité d'un apôtre qui, dans son propre mouvement, doit être toujours prêt à servir l'Eglise et à s'en montrer toujours digne."

Puis M. l'abbé Dugré félicita les cheftaines qui consacrent ainsi généreusement leurs loisirs au service de l'Eglise. "Il y en a tant, dit-il, qui gaspillent leur temps et même leur vie à faire des "riens", ou bien restent dans l'indécision devant la croisée des chemins du dévouement et de l'égoïsme. Ainsi, on attend, attend . . . Les années passent et l'on attend encore faisant la sourde oreille à "la voix qui fait peur" . . .

"C'est pour éviter de telles indécisions désoeuvrantes que je conseille fortement de ne pas craindre d'ouvrir son âme à son confesseur sur ces problèmes afin d'en recevoir les directives que parfois l'on n'ose pas rechercher. Mais d'autre part, nous pouvons affirmer que nous rencontrons aussi beaucoup de beau dévouement et vous en êtes la preuve vivante. Quelquefois on a vu ce zèle poussé jusqu'à l'héroïsme de consacrer par voeux toute sa vie ainsi au service de l'Eglise."

M. l'abbé Dugré cita quelques exemples récents à ce sujet. Puis il conclut en encourageant les Guides à continuer à se donner, chacune dans les limites des exigences de son devoir d'état, en union avec tous les autres apôtres de l'Eglise, au service du mouvement.

M. l'abbé Jean remercia ensuite le conférencier et fut forcé de changer la définition d'un expert en disant que c'était un homme extraordinaire venu de loin. Les chefs guides partirent encouragées, avec un souhait au coeur, que l'expérience faite se continue à l'avenir et aussi que d'autres jeunes filles généreuses se joignent à elles pour diriger dans la montée de la vie, les fillettes et les adolescentes qui leur sont confiées.

Grand concert des JMC

Le dernier concert des Jeunesses Musicales de St-Boniface aura lieu mardi prochain 26 mai à 8 h. 30 p.m. à l'Auditorium Notre-Dame, angle des rues Cathédrale et St-Jean-Baptiste. Cinq jeunes artistes locaux sauront présenter un riche programme musical.

Programme

Piano—Monique Côté: Sonate, no 1 en Mi bémol (1er mouvement), de Haydn; Scherzo, Opus 10, no 2, de Mendelssohn; Der Jongleur, Opus 31, no 3, d'Ernst Toch.

Violon—Lynne Lonergan. Au piano, Mlle Alice Nakauchi. Sonate en Mi majeur (1er et 2e mouvements), de Haendel (Adagio, Allegro); Cavatina, de Raff.

Flûte—Jacques LaFlèche. Au piano, Mme G.-M. LaFlèche. Sonate no 5, de Haendel (Adagio, Allegro, Moderato, Giga); Menuet de l'Arlésienne, de Bizet.

Chant—Noëlla Poulain. Au piano, M. Jack Cohan. Der Tod Und Das Madchen, de Schubert; Du Bist Die Ruh, de Schubert; Auf Dem Wasser Zu Singen, de Schubert; La Scène des Cartes (Carmen), de Bizet; Seguedilla (Carmen), de Bizet.

Piano—Diedre Irons. Sonate no 6 (1er mouvement), de S. G. Eckhardt-Gramatté (pour main gauche seule); Etude, Opus 10, no 5, de Chopin; General Levine, de Debussy.

Les membres des Jeunesses Musicales pourront entrer sur présentation de leurs cartes de membres. Les amis n'auront à payer que 75c (adultes) et 50c (enfants).

Il y a place pour plusieurs centaines de personnes dans l'auditorium Notre-Dame. Venez donc en foule le 26 mai à 8 h. 30 p.m. Un vrai régal artistique sera servi.

Un vice coûte plus cher qu'une famille à nourrir.

Benjamin FRANKLIN.

Avis aux bingophiles

La cinquième partie de bingo du Club Lions Riverside qui a paru dans les hebdomadaires manitobains s'est terminée à midi le lundi 18 mai. On comptait vingt-sept gagnants dont voici les noms:

M. Dick Lee, Neepawa, Man.
Mme Doris Wallin, C.P. 255, Gladstone, Man.
Mme George Flatt, Gladstone, Man.
M. George Chan, Virden, Man.
M. Albert Kilmury, Boissevain, Man.
M. William Tremblay, C.P. 175, McCreary, Man.
Mme Ada E. McVey, Grandview, Man.
M. Bert Hunt, Dropmore, Man.
M. Clyde Bulloch, Reston, Man.
Mme Robt. Carson, Lakeland, Man.
M. Harvey Armstrong, Margaret, Man.
M. Ed Reilly, Neepawa, Man.
Mme Joe S. Lytwyn, C.P. 161, Winnipegosis, Man.
M. G. A. Hutton, Minnedosa, Man.
Mme V. E. Chambers, 92, ave Harrowby, St-Vital, Man.
Mme Frank Mortimer, 145, ave Harrowby, St-Vital, Man.
Mme Arnold J. Slimmon, Oakner, Man.
Mme Jim Proctor, Glenora, Man.
Mme Ken Duncan, Austin, Man.
Mme Robt. Peel, Shoal Lake, Man.
Mme Chas. Bourn, Cartwright, Man.
Mme Wm. Mymko, 120, 8e rue Sud-ouest, Dauphin, Man.
Mme J. W. Mason, C.P. 28, Dauphin, Man.
Mme C. H. Johnson, Croll, Man.
Mlle Josie Halwacks, Sprague, Man.
M. C. C. Riemer, C.P. 18, R.R.w, Winkler, Man.
M. Alfred Wagner, Emerson, Man.

Chaque gagnant recevra la somme de $74.00 qui est la part proportionnelle attribuée à chacun sur le montant de $2,000.00 à l'enjeu.

Précieux-Sang

Assemblée de l'A.P.M.

A l'assemblée de l'Association des Parents et Maîtres du 11 mai, sous la présidence de M. G. Forest, il y avait peu de monde. Dommage pour les absents, car la soirée a été très intéressante à tous les points de vue.

Après lecture du procès verbal, correspondance, rapports, etc., le R. P. A. Lemoine, O.M.I., a marqué par des termes bien choisis la nécessité de s'affilier au plus tôt à la Fédération des Associations des Parents et Maîtres de langue française du Manitoba.

Mme Morier fit ensuite rapport sur ses projets de vacances d'été pour les jeunes, lesquels avaient remporté un très beau succès l'an dernier et avaient par le fait même obtenu un vote de confiance pour les prochaines vacances. Une votation qui remporta une majorité en faveur d'une augmentation de la cotisation fut tenue après une allocution prononcée par M. Van Lis.

On procéda ensuite à des échanges de vue sur la fondation d'une Caisse d'épargne à l'école du Précieux-Sang. Le forum était dirigé par M. l'abbé A. St-Laurent, assisté de la Rév. Sr Marie-Lucie et de MM. J. Bohémier, M. Gagnon et F. Demarais, de Lorette. M. l'abbé St-Laurent donna quelques détails sur le fonctionnement d'une Caisse scolaire.

A la suite d'une enquête longue et approfondie dans des nombreuses écoles par M. l'abbé A. St-Laurent, il conclut qu'en général les enfants dépensent des sommes fabuleuses pour des choses inutiles. Il est parvenu à faire comprendre que la Caisse scolaire est un remède idéal à ce gaspillage. On tira de ces discussions que les parents doivent inciter leurs enfants, très tôt, à administrer eux-mêmes leur argent afin d'arriver à des dépenses plus rationnelles et à un choix plus judicieux dans leurs achats. Les parents doivent surtout tendres à encourager leurs enfants à l'épargne, seul moyen qui conduit à un juste équilibre des dépenses et qui leur fera comprendre le sens des responsabilités qu'ils devront supporter plus tard dans la vie.

Partie de cartes

Les gagnants à la partie de cartes des Scouts qui eut lieu le 5 mai furent: prix des cinq mains, 1er) Mmes Fortier et N. Emond, 2e) M. H. Proteau, 3e) Mmes H. Courteau et E. Forest et 4e) Mme A. Vieville; prix d'entrée, Mlle C. Cadieux; cagnotte, Mmes Fortier, N. Emond et A. Proteau; tirage spécial, Mme M. Morier, M. J. Sourisseau M. J. Muloin, Mme L. Trudeau, M. M. Morier et Mme R.-A. Deslauriers.

La paroisse du Précieux-Sang remercie bien sincèrement toutes les personnes de l'extérieur qui ont bien voulu contribuer aux succès des parties de cartes.

PRIERE

pour obtenir des grâces par l'intercession de la vénérable Mère d'Youville

O Père éternel, vous que la vénérable Mère d'Youville a tant aimé et si souvent invoqué pendant sa vie, accordez-nous par le Sacré-Coeur de Jésus, la grâce que nous vous demandons, afin de manifester au monde la gloire de cette charitable Mère des pauvres et des orphelins.

Notre Père — Je vous salue, Marie — Gloire soit au Père.

S-941-SP.

Remerciements

Les familles Ayotte et Roy remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Orise Ayotte.

Les membres de la famille Ayotte désirent exprimer leur profonde reconnaissance à tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes ou fleurs et par leurs visites au salon mortuaire, lors du décès de leur épouse et mère, Mme O. Ayotte.

* * *

La famille L'Arrivée remercie très sincèrement ses parents et amis qui ont montré leur sympathie à l'occasion du décès de M. Alexandre L'Arrivée, de Somerset. Un profond remerciement aux porteurs, ainsi qu'aux personnes qui sont venues aux prières et aux funérailles.

TRIBUNE LIBRE

St-Boniface, Man., le 11 mai 1959.

M. le Rédacteur,

Dans **La Liberté et le Patriote** en date du 8 mai, j'ai lu l'intéressant article "La Veillée du lundi soir à l'Hôtel de Ville". Sa lecture m'a remis en mémoire le fait du fossé creusé à l'arrière de la propriété des Soeurs Oblates le long de la rue St-Joseph et de la traverse construite afin de leur permettre l'entrée par la rue St-Joseph; ceci au coût de $750 dont la moitié devait être payée par les Soeurs Oblates.

Je tiens fort à féliciter M. l'échevin Parent pour l'attitude qu'il a prise à cette occasion; il a bien raison, les travaux ne valent pas ça et j'ai été désagréablement surpris d'apprendre que notre conseil osait réclamer le montant de $300 à ladite communauté, alors que je sais pertinemment que celle-ci paie annuellement à la ville, au delà de $25,000 de taxes.

Ici, M. le Rédacteur, j'aimerais émettre mon opinion au sujet des travaux ci-haut mentionnés: c'est une honte pour la ville-cathédrale, centre touristique, d'avoir si près de notre attrayante basilique, en face même de notre beau collège, un coin si mal entretenu. On se croirait vraiment en pleine campagne en voyant ce canal et ce chemin de gravier lequel sert plutôt d'approvisionnement aux jeunes pour lancer des pierres.

J'approuve aussi l'idée qu'a M. Parent de paver cette rue, ce qui aurait dû être fait depuis longtemps pour l'avantage des citoyens et pour l'honneur de St-Boniface.

Je vous remercie, M. le Rédacteur, de votre bienveillance.

Sincèrement,

UN CONTRIBUABLE.

N.D.L.R. Cette lettre aurait dû paraître le 15 mai et a été omise par manque d'espace.

Exposition de dessin et de peinture à l'école Marion les 26 et 27 mai

Le cours de dessin et de peinture organisé par la Commission scolaire de St-Boniface pour les élèves des grades 6, 7, 8, 9 et 10 du district, dirigé par Mme Pauline Boutal, a pris fin le 16 mai.

Une exposition, comme l'année dernière, aura lieu à l'auditorium de l'école Marion. Parents, amis et tous ceux qui s'intéressent aux travaux d'enfants sont invités à venir voir une centaine de dessins et de peintures choisis dans le travail que chaque élève a exécuté depuis le mois de septembre. Les écoles Frontenac, Béliveau et Prendergast de Windsor Park, ainsi que les Académies St-Joseph et Provencher et l'école Marion, y seront représentées. Malgré la rigueur de l'hiver et les maladies qui accompagnent généralement cette saison, l'assistance a été très assidue et l'intérêt s'est maintenu à un niveau élevé.

L'application chez certains élèves se révèle dans la netteté des traits, des contours. Un fruit, d'une couleur quelquefois fantaisiste, gardera sa forme sinon son équilibre. Dans les petites compositions, les fleurs, les vases, les bouteilles ou autres objets sont minutieusement observés et exécutés.

D'autres élèves plus vifs — quelquefois aussi plus doués — enlèvent le sujet en quelques minutes, à la vitesse de 3 ou 4 esquisses dans une matinée. Rapidité d'exécution n'est pas toujours synonyme d'habileté, de talent, de sensibilité, évidemment. Ce n'est quelquefois qu'un trait caractéristique d'une nature nerveuse. Cependant, tous ont un sens remarquable d'observation.

La fraicheur et la sincérité qui émanent de ces travaux d'enfants dénotent chez eux un goût naturel du beau. Que ce soit dans les scènes bibliques, de la rue, d'intérieur, de sport, de combat, dans un monde imaginaire peuplé d'animaux fantastiques ou dans un monde moderne de danseuses et de clowns, la réflexion mène le travail. Chacun y a mis sa marque particulière tantôt originale, tantôt adroite, naïve, poétique ou réaliste, toujours intéressante par la ferveur de l'inspiration, la joie de créer.

Cette exposition sera ouverte de 8 h. à 10 h. p.m. le mardi 26 mai et de 3 h. 30 à 5 h. 30 p.m. le mercredi 27 mai.

NOS AMIS, LES LIVRES



(A la bibliothèque de St-Boniface, section française)

Le 3 mai 1959 marquait une date historique pour le Canada, alors qu'eut lieu à Rome la béatification de Mère Marguerite d'Youville. Les journaux, la radio et la télévision évoquèrent et commentèrent longuement la figure de la fondatrice des Soeurs Grises. Mais n'est-ce pas que notre attention a été tellement éveillée que nous voudrions en savoir plus? Eh! bien, dirigeons nos pas vers la bibliothèque et nous ne serons pas déçus.

Quelles furent l'enfance et la jeunesse de la petite Marguerite Dufrost de la Jemmerais? qui furent ses parents? qui, son mari? quelles influences pesèrent sur elle? enfin, dans quelles circonstances réalisa-t-elle son oeuvre? Toutes ces questions trouvent leur réponse dans un gros livre, déjà ancien, de Mme Albertine Ferland-Angers, "Mère d'Youville, première fondatrice canadienne". Une approche plus personnelle est permise grâce à la nouvelle biographie écrite par une Soeur Grise, Soeur Estelle Mitchell: "Elle a beaucoup aimé". Les jeunes ont aussi à leur disposition un petit livre très étudié du R. P. Racicot, S.J., "La magicienne des gens mal pris".

Je voudrais aussi signaler à ce propos un ouvrage d'un intérêt tout particulier pour les gens d'ici: "Vers les pays d'En-Haut", de M. l'abbé Albert Tessier et d'Hervé Biron, qui écrivirent une chronique minutieuse du voyage, de l'arrivée des Soeurs Grises à Saint-Boniface au mois de juin 1844 et de leur vie depuis lors. Résumant peut-être tous ces livres, il y a aussi, du R. P. Duchaussois, "Femmes héroïques! les Soeurs Grises dans l'Extrême-Nord", puisque dans un premier chapitre il résume la vie et l'oeuvre de Mère d'Youville; dans un second chapitre, l'arrivée des Soeurs Grises dans l'Ouest, puis ensuite, leur établissement dans le Nord, le Grand-Nord et l'Extrême-Nord canadien, ceci jusqu'en 1917.

Les premiers de ces ouvrages se trouvent dans la section des biographies religieuses où nous voudrions mentionner à nouveau le beau livre "Bernadette", de Marcelle Auclair. On se souvient que Marcelle Auclair est l'auteur d'une des plus complètes biographies écrites sur sainte Thérèse d'Avila: "La vie de sainte Thérèse d'Avila".

Quant à l'ouvrage du R. P. Duchaussois, il appartient à la section "Religion". Dans cette section, les spectateurs de la télévision seront heureux de trouver, en français, un auteur qu'ils connaissent bien pour l'avoir souvent vu et entendu: Mgr Fulton Sheen. Les titres sont nombreux: "Le calvaire et la messe", "Le chemin du bonheur", "La Croix et les béatitudes", "Le chemin de la paix intérieure", "Pensées de chaque jour", "La vie vaut d'être vécue", etc., etc. Et ne serait-il pas à propos de relire, en ce mois de mai, l'ouvrage qu'il a consacré à la Vierge Marie, "Le premier amour du monde"?

Daniel Rops

Nous voyons aussi "Lourdes, cité des âmes", histoire de la ville de Lourdes et de sa signification par Gaëtan Bernoville. Et aussi de nombreux livres de Daniel-Rops. Nous trouvons d'ailleurs Daniel-Rops dans presque toutes les sections; les tout-petits peuvent lire: "Les miracles du Fils de Dieu"; leurs jeunes aînés: "L'Evangile de mes filleuls", l'"Histoire Sainte de mes filleuls", "La Légende dorée de mes filleuls"; les adolescents, une biographie collective "Les aventuriers de Dieu".

Les adultes peuvent choisir ses romans: "L'âme obscure", "Mort, où est ta victoire?", "L'ombre de la douleur", ou ses biographies "Saint Paul, conquérant du Christ", "Quand un Saint arbitrait l'Europe, Saint Bernard", "Pascal", "Psichari". Il y a encore d'autres titres, mais ici, dans cette section "Religion", ce qui nous frappe, c'est, bien reliée, son oeuvre monumentale "L'Eglise du Christ" en six volumes aux titres évocateurs "L'Eglise des apôtres et des marytrs", "L'Eglise des temps barbares", "L'Eglise de la Cathédrale et de la Croisade", "L'Eglise de la Renaissance et de la Réforme" et les derniers parus: "L'Eglise des temps classiques" portant en sous-titre "Le Grand Siècle des âmes" et "L'ère des grands craquements". On nous annonce déjà la suite et la fin "L'Eglise en face des Révolutions" et "L'Eglise des nouveaux apôtres".

Signalons enfin que l'on peut trouver à la bibliothèque la collection des "Documents Pontificaux", année par année depuis 1948, et aussi un recueil d'encycliques de Pie IX, Léon XIII, Pie X et Pie XI.

La bibliothèque offre les nourritures de l'âme, suivez l'appel:

TOLLE, LEGE.

Ste-Marie

Grave opération

Dans toutes les écoles qui ont le privilège d'avoir l'enseignement du français, le 8 mai, signifiait l'examen français de l'Association d'Education. Oui, à Ste-Marie, il en était ainsi, mais tous demandaient beaucoup plus que le succès des examens des élèves; les paroissiens, grands et petits, se joignaient à la famille Pierre Lemoine pour prier pour le succès de l'opération sur le coeur de leur fils, René, âgé de 8 ans et demi, à l'hôpital St-Boniface. René a subi, avec succès, une opération "coeur ouvert" qui est sans contredit la plus difficile de ce genre accomplie au Manitoba à date. Deo Gratias!

Malades

Prompt rétablissement à Mme Oscar Morier et à M. E. Dumaine, patients à l'hôpital St-Boniface depuis quelques semaines.

Il ne faut pas oublier les chers petits, Donna et Donald Champagne et Denis St-Onge, tous trois retenus à la maison depuis une semaine.

Convention

M. René Provost est de retour d'une visite à Montréal à l'occasion de la convention de l'Association de l'Aviation Royale Canadienne tenue à l'hôtel Queen Elizabeth. Il a eu le plaisir de rencontrer plusieurs anciens Manitobains.

Décès

Mlle Clara Clément

Mlle Clara Clément est décédée à l'hospice Taché le vendredi 1er mai, à l'âge de 91 ans, après trois semaines de maladie.

Elle laisse dans le deuil quelques neveux et nièces, de St-Boniface, et un grand nombre aux Etats-Unis.

Le service fut chanté en la basilique de St-Boniface le mardi 5 mai, à 9 h. 30 a.m. Les porteurs furent MM. L. Hébert, Roland Fournier, Albert Clément, A. Nadeau, C. Guénette et A. Mondor. L'inhumation eut lieu au cimetière de la rue Archibald.

Le salon mortuaire Coutu était en charge des funérailles.

Remerciements

Les familles Clément, Dufault et Pelletier remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la maladie et du décès de Mlle Clara Clément.

Elie

Baptême

Emile-Louis-Joseph, fils de M. et Mme Julien Bernardin. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Ménard (fils), oncle et tante de l'enfant.

Anne-Marie-Michelle-Fleurette, fille de M. et Mme Joseph Legault. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Caron, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Le dimanche de la Pentecôte avait lieu la première communion de six petites filles et de sept petits garçons. Les parents accompagnèrent leurs enfants à la sainte table. La chorale de l'école, sous la direction des religieuses, fit les frais du chant.

M. Albert Fillion, d'Edmonton, visitait sa famille, la semaine dernière.

Remerciements

M. et Mme Emile Desilets désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de leur mère et belle-mère, Mme Orise Ayotte.

Graduation

Le dimanche 10 mai, un groupe de parents et d'amis se rendaient à St-Eustache pour assister à la graduation de deux élèves d'Elie, Mlle Faye Thompson et M. Armand Le Sann. La graduation fut suivie d'un thé et d'une soirée récréative.

M. Adonaï Dufresne est décédé à Ottawa et M. Charles Cloutier, au Cap-de-la-Madeleine, P. Q.

Boite 426,
Beausejour, Man.
Le 15 mai 1959

Aux électeurs du comté provincial de Springfield:

Chers amis,

Je désire exprimer ma profonde gratitude à tous ceux qui ont favorisé mon élection lors de la dernière élection par leurs votes et leur appui dans les différents bureaux de scrutin.

Je sens qu'il est maintenant de mon devoir — sans perdre de temps — de remplir mes promesses de travailler pour les électeurs de Springfield, sans considérer comment les votes individuels furent répartis.

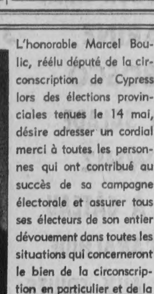
J'ai l'intention de rencontrer tous les conseils municipaux d'ici l'ouverture de la nouvelle législature le 9 juin prochain, pour me renseigner davantage sur leurs demandes et besoins respectifs.

Quant aux électeurs individuels — organisations régionales ou groupes — laissez-moi vous dire que je suis prêt en tout temps à vous servir tous et chacun en tant que votre représentant dûment élu et vous n'avez qu'à vous adresser à moi.

Je réitère mes remerciements à tous ceux qui ont mis leur confiance en moi et dans le gouvernement conservateur dirigé par le premier ministre Roblin, le jour de l'élection.

Sincèrement vôtre,

Fred T. KLYM,
Membre élu de l'assemblée légis.



L'honorable Marcel Boulic, réélu député de la circonscription de Cypress lors des élections provinciales tenues le 14 mai, désire adresser un cordial merci à toutes les personnes qui ont contribué au succès de sa campagne électorale et assurer tous ses électeurs de son entier dévouement dans toutes les situations qui concerneront le bien de la circonscription en particulier et de la province en général.



Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

Camporee

A l'heure où vous lisez ces mots, les scouts de quatre troupes du diocèse — la troupe du Collège exceptée, à cause des classes — se préparent à partir pour notre troisième camporee annuel. Ce soir même, ils dormiront paisiblement sous la tente.

Mais avant d'aller plus loin, il faudrait préciser ce qu'est un camporee, son but. Le mot luimême nous le dit, car camporee est diminutif de camp; donc c'est un petit camp, un essai, une préparation au grand camp d'été. Nous avons commencé ces camporees il y a deux ans. Le premier a eu lieu en 1957 dans le parc Provencher à St-Boniface; à cette occasion on célébrait le cinquantième anniversaire du Scoutisme dans le monde, et le vingt-cinquième anniversaire du Scoutisme à St-Boniface. L'an dernier, le camporee a eu lieu à St-Pierre. Cette année il aura lieu sur la ferme de M. Belot, près de Warren's Corner. Malheureusement la courte durée du camporee, ainsi que le programme comble, ne nous permettent pas de vous y inviter. Alors ce sera pour une autre fois.

Pour revenir à la signification du camporee, disons qu'il a un double but. Premièrement il est un champ d'expérience pour les chefs: ceux-ci peuvent se rendre compte des connaissances de leurs éclaireurs sur le campisme. Ainsi donc ils sauront quel genre de camp faire cet été, ils prépareront leur programme en conséquence. Pour les jeunes scouts, le camporee est aussi un vaste champ d'expérience: on se rendra compte des techniques à savoir pour le camp; on apprendra ce qu'est la vie de patrouille, nécessaire pour le succès de tout camp. Donc le camporee sera profitable et pour les chefs et pour les éclaireurs.

Par conséquent le camporee ressemblera à tout grand camp d'été: on couche sous la tente, on fait sa propre cuisine; les chefs organisent des grands jeux, donnent des cours et des sessions; aussi on chante, on a des feux de camp, des bivouacs; et finalement on prie au camporee.

Alors le camporee est un véritable camp, sauf qu'il ne dure que deux jours. Pour compléter le cadre d'un vrai camp, on lui a donné un thème et un cri. Le thème est "La Fraternité dans la joie" et le cri, "Fraternité . . . Joie". Peut-être même trouvera-t-on une chanson?

Tel sera l'esprit dans lequel tous les scouts baigneront en cette fin de semaine. Et dimanche soir tous retourneront dans leurs foyers heureux et satisfaits.

Aussi il faut dire que les Foulards-Rouges et les Routiers iront au camporee en service. Alors presque tout le diocèse y sera, ce qui établira un lien dans notre scoutisme. En avant le camporee et vive le scoutisme!

Activités

A part le camporee, un seul événement à noter. Dimanche dernier, à la demande de M. le curé, le groupe de St-Boniface s'est joint aux guides pour former une haie de bienvenue à Monseigneur l'archevêque lors de sa visite pastorale à la paroisse basilique. Nous remercions donc M. le curé de nous avoir demandés.

TOUJOURS PRET.

Ste-Anne-des-Chênes

Le club 4-H

Le club de couture 4-H de Ste-Anne a tenu sa 2e exposition à la salle paroissiale, le mercredi 13 mai. 25 membres se sont enrôlés l'automne dernier. A date, il y a huit membres en 1ère année et six en 2e année, âgés de 10 à 15 ans. Elles sont guidées par quatre dames qui leur enseignent la couture et les aident par leurs bons conseils. Dans l'après-midi, Mlle Lula MacLeod, économiste ménagère du "Extension Service", assistée de Mlle Lorna Michel, ont jugé les ouvrages et distribué les rubans selon le mérite de chacune des membres. Elles ont distribué neuf rubans rouges, 95 à 80 p.c., 2 bleus, 80 à 70 p.c., et 3 blancs, 50 à 60 p.c. Elles ont choisi 10 articles pour envoyer à l'exposition de Brandon. Voici la liste de ces articles et les noms de celles qui les ont faits: Charlotte Perron et Faye Giesbretch, étuis à aiguilles; Jeannette Pelland, chaussettes de lit; Flore Campagne et Colette Campagne, serviettes de toilette; Carol Friesen, serviette brodée; Mildred Prokopick, jupe; Faye Giesbritch, Eveline Bériault, Mildred Prokopick, cahiers de notes. Lucille Grouette et Carol Friesen ont été choisies pour exposer leurs jupes au ralliement à Steinbach, le 29 juillet, ainsi que Flore Campagne, son tablier.

Charlotte Perron et Mildred Prokopick ont été choisies comme les plus méritantes ce qui leur permettra de passer une semaine au camp d'été de Gimli, du 9 au 14 août.

Le soir à 8 heures, parents et amis se sont rendus à la salle et ont pu admirer les ouvrages exhibés sur des tables décorées avec goût.

Parmi les invités d'honneur on remarquait les religieuses du couvent, Mlle MacLeod, Mlle Michel, M. Fernand Paquin, agronome, M. Garry Workman, assistant agronome. Près de 75 parents et amis étaient dans la salle. Après le chant d'O Canada, Mlle Carol Friesen, présidente, souhaita la bienvenue aux invités et fit le rapport sur les travaux faits durant l'année. La secrétaire lut le rapport financier.

Au cours du programme récréatif, donné par les membres du club, quelques personnes ont adressé la parole. Mmes Henri Campagne et Nina Giesbritch ont pris la parole au nom des mamans, Mmes G. Dusessoy et H. Bériault, au nom des cheftaines, M. Fernand Paquin félicita les membres pour leur succès et les encouragea à continuer de s'intéresser au club. On sait que M. Paquin tient à coeur le succès des clubs 4-H et le bien de notre jeunesse rurale. Mlle MacLeod dit ensuite son plaisir d'être parmi nous et avoir joui du programme et elle annonça les heureuses gagnantes. On présenta un souvenir à Mlle MacLeod. Après le Dieu sauve la reine, un délicieux goûter fut servi par les jeunes filles. Parents et amis en profitèrent pour regarder les travaux exposés et échanger leurs impressions. Les membres du club remercient les dames qui se sont dévouées pour enseigner la couture.

Graduation

Le samedi 16 mai, à 8 h. 30 p.m., était célébrée une messe d'action de grâces à laquelle assistaient les finissants accompagnés de leurs parents. Après la messe, parents et amis se rendirent à la salle paroissiale.

M. Gilbert Brunette agissait comme maitre de cérémonies. Après l'O Canada, Mlle Lucille Paillé souhaita la bienvenue. Le choeur de chant des élèves exécuta un cantique "Célébrons le Seigneur", puis on présenta les finissants: Mlles Huguette Désautel, Lucille Laramée et Angèle Desrosiers, de Ste-Anne, Edith Saindon, de Richer, M. Melvin McQuade, de Monomento. Il y eut ensuite distribution de prix-souvenirs. Mlle Désautel lut l'adresse des finissants en français et M. McQuade en anglais. M. Phillias Maurice, président de la commission scolaire, le Dr Doyle et le Rév. Père curé adressèrent la parole. On termina par le Dieu sauve la reine.

Une veillée social suivit où les gradués et leurs parents et amis s'amusèrent avec de la musique de danse. Un délicieux goûter fut servi. Le R. P. Albert Girard, O.M.I., oncle d'une des graduées, adressa la parole pour clôturer la fête. Espérons que l'an prochain nous assisterons à une autre fête de graduation.



De gauche à droite, en haut: Richard Boulet, de Dunrea; Louis Gosselin, de St-Malo, président; Normand Hébert, de Winnipeg, secrétaire; Pierre Carney, de Dunrea.

De gauche à droite, au centre: Raynald Fisette, de St-Georges; Raynald Trudel, de St-Malo; Lorne Berg, de Rivers; Gérald Roch, de Le Pas.

De gauche à droite, en bas: Edouard Mondor, d'Ile-de-Chênes; le R. F. J.-P. Robinson, C.S.V., principal; le R. P. J. Downs, C.S.V., supérieur; le R. F. O. Ricard, C.S.V., titulaire; Victor Abgrall, de St-Laurent; Joseph Roy, d'Otterburne; Maurice Hamonic, de Moose Jaw, Sask.

Ils iront, malgré tout, prendre la relève. Puissent-ils être à la hauteur de la tâche . . . et la tâche est immense. Qu'ils se disent que le peu de bonheur qu'ils réussiront à donner aux autres est déjà beaucoup . . . C'est un peu qui ne se calcule pas . . . un peu qui pèse dans la vie . . .

Le Collège St-Joseph d'Otterburne

L'auteur de cet article sait depuis toujours que les Clercs de Saint-Viateur dirigent à Otterburne une institution pour garçons. Un jour vient cependant où cet inspecteur français de l'Association fait sa tournée de ce côté, et force lui est de bifurquer quelque quatre milles avant d'arriver à St-Pierre, et coûte que coûte rouler en direction de cet édifice qu'il a vu une fois, onze ans plus tôt, à un moment où on a libéré celui-ci de ses "pupilles". IL A PEINE A EN CROIRE SES YEUX. Quelle transformation! Est-ce bien là la "Maison St-Joseph"? Au fait, l'inspecteur se souvient tout à coup avoir vu une vignette de la nouvelle construction dans **La Liberté et le Patriote** il y a quelque temps déjà, mais la chose évidemment ne l'a pas plus intéressé que le diable, et puis, il y a tellement d'autres choses à faire que de se pâmer devant les bâtiments de fortune qu'on a coutume d'ériger chez nous pour l'"éducation", ou devant les autres écoles que l'on laisse debout "par fidélité au passé" parce que surtout ça coûte pas mal cher de taxes pour "instruire" les enfants! Pauvre Monsieur l'inspecteur!

C'est pour lui une révélation, car il reçoit le don de l'illumination. Si vous voulez recevoir ce don, vous autres qui me lisez, instituteurs laïques et religieux, commissaires de nos Divisions Secondaires, la recette est simple. Rendez-vous au "Collège" St-Joseph, car il s'appelle ainsi. C'est vrai que de 1912 à 1942, le vieil édifice a servi d'orphelinat, et qu'en 1946, on a tenté d'y introduire un "cours moyen d'agriculture". Mais cette savoureuse aventure, qui a manqué de chavirer le bateau, est déjà de l'histoire ancienne en 1949. Il n'est plus question, évidemment, d'y admettre en tout premier lieu les indisciplinés, les réfractaires et les incorrigibles. Au fait, il n'en fut jamais question.

Non! Dorénavant, i.e. depuis 1949, c'est un Collège type St-Paul de Winnipeg. Un High School régulier ou l'on enseigne les matières officielles du Département, et où l'on se conforme aux directives de l'autorité ecclésiastique ainsi qu'aux programmes fixés par cette dernière et par l'Association d'Education.

Je ne tenais pas de vous décrire l'aspect extérieur de l'édifice moderne de $500,000 qu'on a inauguré le 20 octobre 1957. Je risquerais de rester en deça de la réalité, et les Pères et les Frères enseignants m'en voudraient d'avoir contribué à perpétuer la légende qui poursuit leur institution jour après jour! Disons seulement qu'aucun High School catholique d'expression française de notre province ne se compare au Collège St-Joseph. Aucun! Une chapelle à rendre tous les curés envieux et nombre de religieuses! Ici on a cru au culte extérieur, et merveilleusement! Une salle de récréation intérieure spacieuse avec théâtre, et une variété de jeux, ping-pong, billard, badminton, etc. Les laboratoires sont les mieux équipés que j'ai jamais rencontrés jusqu'ici. Classes sobres, sans décorations aux murs, mais un mobilier du dernier cri. Dortoir, douches, réfectoire, tout en somme a été conçu en fonction d'une croyance authentique à la formation totale de l'enfant. Je voudrais suggérer aux commissaires nouvellement élus de nos Divisions Secondaires de ne pas se mettre en frais de concevoir leurs plans de construction avant d'avoir de leurs yeux vu ce que c'est que de placer l'enfant au centre de l'éducation. Qu'il suffise de dire qu'on n'a rien épargné pour faire du Collège-pensionnat d'Otterburne le plus bel édifice scolaire du Manitoba français.

Le Collège St-Joseph comble une lacune ou nos garçons, pauvres sacrifiés

Pourquoi, j'entends bien la question, le Collège St-Joseph? Premièrement, pour combler une lacune lamentable chez nous. Jusqu'en 1949, les seuls pensionnats pour garçons chez nous étaient le Collège de St-Boniface et le Juniorat. Les études classiques ne peuvent s'adresser qu'à un contigent choisi de garçons doués pour ce genre d'études. Par contre l'enseignement, la vie religieuse du frère-éducateur, et même le sacerdoce — n'avons-nous pas deux prêtres dans notre diocèse qui ont fait un stage ici? —, les carrières libérales, économiques et techniques, les positions dans le service civil ou dans des bureaux, voilà quelques objectifs qu'un grand nombre, le grand nombre de nos garçons ne peuvent même pas se proposer d'atteindre, qui abandonnent l'école au grade VIII.

Parmi les anciens du collège, cinq sont prêtres, huit sont religieux, dix-sept sont dans l'enseignement, cinq fréquentent l'université cette année, un est passé à la Gendarmerie royale, un grand nombre font de l'assurance ou du commerce, et plusieurs sont retournés à l'agriculture.

Est-il erroné d'appeler les jeunes Canadiens français de nos centres ruraux, les sacrifiés sur l'autel de l'éducation au Manitoba français? Tel Isaac que son père va immoler sur l'autel de l'obéissance, tels sept sur dix de nos jeunes que nous immolons sur l'autel de l'instruction. Soixante pour cent de ceux qui fréquentent les écoles rurales à une classe, retournent à la ferme à 15 ans ou viennent à la ville remplir les emplois de balayeurs de rues, de laveurs de planchers, heureux s'ils peuvent décrocher par chance un emploi qui n'exigera pas le port des salopettes. Il n'y a pas de sot métier, mais on n'est pas obligé de se ruer par humilité ou par stupidité sur les moins importants!

Et ce qu'ils sont dans une position d'infériorité, ceux qui émergent au 9e grade! Leurs camarades plus fortunés sont allés au Collège. Eux croient, souventes fois sans raison, qu'ils ont moins de talents, et c'est pourquoi ils ont été laissés en arrière. Par surcroit, les demoiselles les dépassent de quelques coudées à ce stage de leur formation. Pris de découragement, ils abandonnent à leur tour, ou langissent sur leur banc, attendant stoïquement le jour de leur délivrance.

Nos institutrices, laïques et religieuses, ne sont-elles pas les premières à admettre qu'elles n'ont pas en main les atouts indispensables à la formation du garçon de 15 ans et plus. Qui niera que celui-ci sera bien chez lui dans un collège de garçons, soumis à une discipline masculine, dirigé par des religieux qui n'ont d'autres inquiétudes que d'en faire un homme? Pères et Frères ont d'ailleurs 'parfait leurs études universités suivantes: Manitoba, Ottawa, Toronto, Montréal, Laval de Québec, Fordham de New York, en sciences, arts, littérature, éducation et psychologie. C'est là une riche variété de connaissances qu'ils mettent à la disposition exclusive des garçons, surtout ceux de la campagne.

Directives pontificales

Le 12 décembre 1957, la Sacrée Congrégation des Religieux, sous le seing du Cardial-Préfet Valeri, promulgait ce que l'on pourait appeler un Code de lois que l'on doit appliquer dans la mesure du possible dans les écoles secondaires catholiques. Il faudrait que tous les Commissaires des nouvelles Divisions Secondaires étudient ces lois à fond, et cherchent à s'y conformer.

PRINCIPES. La coéducation proprement dit ne peut, d'une façon générale, être approuvée en soi. Bien que la coéducation puisse présenter quelques avantages . . . , si l'on examine attentivement la question dans la vie courante, c'est-à-dire dans la manière dont se pratique généralement ce genre d'éducation, les dangers qui en résultent pour les moeurs, surtout au moment de la puberté, dépassent de loin, sans aucun doute, les avantages qu'il peut présenter. C'est une erreur . . . pernicieuse à l'éducation que cette méthode, fondée . . . sur un naturalisme négateur du péché originel. Elle provient d'une confusion d'idées déplorables, qui remplacent la légitime communauté de vie entre les hommes par la promicuité et le nivellement égalalitaire.

Il n'est pas toujours facile à des catholiques peu nombreux de construire des écoles distinctes pour garçons et filles, et de leur donenr les ressources nécessaires . . . Les jeunes gens doivent donc: a) ou bien fréquenter les écoles publiques où l'éducation est mixte, mais sans principe religieux, au grand péril de la foi et des moeurs; b) ou fréquenter des écoles catholiques mixtes, où aucun danger ne menace leur foi et où, en prenant certaines précautions, une grande partie des dangers moraux peuvent êtres évités. Dans ces cas, la coéducation . . . semble devoir être tolérée, car ce ne sont pas les professeurs de ces écoles que visent les paroles du paragraphe précédent, mais bien la méthode "fondée sur un naturalisme . . ."

REGLES. Le Saint-Siège recommande la méthode d'éducation appelée "coinstitution", où il n'y a qu'un édifice, composé de deux écoles séparées pour les garçons et pour les filles, soumises à une seule direction, ayant une bibliothèque commune et des installations communes pour la pratique des sciences naturelles, ou les garçons et les filles sont admis séparément, à des heures différentes. De cette façon, les frais sont grandement diminués et il n'y a pas à proprement parler de coéducation.

PRECAUTIONS. Qu'il soit donné à chaque école un préfet spirituel dont le rôle sera de diriger la vie spirituelle de l'établissement. Lorsqu'on fait appel à des maitres laïcs, on doit soigneusement veiller dans leur choix à ce qu'ils soient au-dessus de tout soupçon et capables de travailler efficacement à la bonne formation morale des garçons et des filles. Il faut s'abstenir des jeux corporels et épreuves sportives mixtes. Il faut veiller soigneusement à ce que les élèves de l'un et de l'autre sexe soient séparés: a) en classe; b) dans les allées et sorties, vestiares, etc.; c) dans certains cours: 1. lorsqu'il est question des choses du sixième commandement; 2. en biologie; 3. dans les cours sur l'humanité ou la psychologie; 4. dans l'enseignement des exercices physiques. Enfin, la surveillance doit toujours être exercée par un religieux ou une personne de confiance.

Ce résumé de l'instruction de la Congrégation des Religieux est de souveraine importance, et jamais les Commissaires des Divisions Secondaires ne pourront mieux agir que s'ils tâchent de ne rien décider avant d'avoir mûrement réfléchi à ses exigences et d'avoir cherché comment ils pourraient en toute conscience viser au plus grand bien des garçons de leur circonscription, avant de s'arrêter à toutes autres considérations. Qu'ils songent donc au Collège Saint-Joseph d'Otterburne, qui, aussi bien que le Collège de Saint-Boniface, mais de façon différente, est le plus conforme aux principes établis par cette Sacrée Congrégation.

Pierre RAYMOND,
prêtre.



LES GAIS MANITOBAINS



RESPONSABLES

Gabriel Dufault, Paul Baudry, Marie-Rose Gay, Lucienne Beaudry, Agnès Benoist, Delorès Labossière, Jean Hébert, Laurent Gagné, Marlene Marshall et Claudette Clément

Remerciements

Les Gais Manitobains désirent remercier sincèrement tous leurs parents et amis qui ont bien voulu se joindre à eux lors de leur récente parution à la télévision. Un grand merci au poste CBWT et aux responsables, MM. Davis, Kent, Guest et Weinstein pour l'aide désintéressée qu'ils nous ont fournie. Merci également à tous ceux qui ont écrit ou ont téléphoné au poste pour faire part de leurs commentaires favorables sur notre programme. Nous avons bien joui nous-mêmes de la présentation et nous avons essayé de vous offrir la réalité de cette gaieté qui est nôtre. Ce fut une récréation "vraiment canadienne" et nous avons l'espérance de pouvoir présenter un autre programme du genre dans un avenir prochain. A tous nos collaborateurs, un merci sincère.

Gabriel DUFAULT.

Impressions

Voulez-vous vous amuser? C'est chez les Gais Manitobains que vous trouverez la vraie gaieté! Nous comptons plus de cent membres et lorsque nous nous réunissons pour une soirée, c'est un tourbillon de joie (et de poussière) du commencement à la fin. Y a-t-il quelques jeunes filles qui sont timides? Elles oublient vite leur gêne car aussitôt quelqu'un les entraine à la danse ou les invite à chanter en choeur. A part les avantages que nous avons au point de vue récréatif, il y a aussi quelques périodes consacrées à des choses plus sérieuses, tel que discussions sur les représentations que nous devons donner, etc. Mais le plus grand avantage est celui de se rencontrer entre jeunes gens de même langue et de même religion, en vue de développer les mêmes intérêts et faire mieux connaitre notre héritage culturel et religieux. Faites partie des "Gais Manitobains" et vous en serez fiers et contents.

Louise REMILLARD.

Nos membres

Les Gais Manitobains vous présenteront dorénavant à chaque semaine, une personnalité du groupe. Cette semaine, Louis Beaulieu, le dévoué directeur du groupe, est présenté par Lucienne Beaudry.

Notre directeur

Vous êtes-vous déjà demandé qui dirige les Gais Manitobains? Si vous le demandez à un membre, je vous assure que vous aurez la réponse sans tarder. Oui, ce directeur si populaire n'est autre que "Beaner". Louis Beaulieu de son vrai nom vient de commencer sa vingt-deuxième année sur cette planète. Son baccalauréat ès Arts lui sera décerné cette année et à l'automne il poursuivra ses études en psychologie.

Au Collège, "Beaner" prenait ses études au sérieux. Toutes les organisations le savent généreux et ardent. Dans nos réunions nous avons connu son dévouement et son ardeur.

Son apparence révèle un jeune homme tranquille, sérieux, poli . . . et tout cela est très juste. Il est tout ça et plus encore. Coeur gai, esprit pétillant; un sourire railleur accompagne toujours un regard perspicace.

Louis, les Gais Manitobains te doivent beaucoup. Tu as su nous unir et nous rendre gais. Avec toi nous aimons nous amuser. Merci, Louis! Continue à crier "Gaiement!" et nous continuerons à répondre "Boum!"

Lucienne BEAUDRY.

Les Gais Manitobains à la TV

Quel début! Comme vous avez vu, les Gais Manitobains se sont aventurés à la télévision, le mardi 5 mai, au Warren Davis Show. Ce fut une vraie expérience pour eux et ils en sont fiers.

Ils voulaient présenter un programme différent et c'est ce qu'ils ont réalisé. Mais quel travail pour cette réalisation. Des pratiques chaque jour et un comité qui ne savait pas à quoi s'en tenir. Même une nouvelle danse carrée fut préparée deux jours avant le programme.

Mardi après-midi, un air de tension régnait chez les Gais Manitobains. Ils parlaient à haute voix, ils chantaient et aucun ne restait en place.

Et voilà qu'ils étaient sur l'écran. L'heure fut très courte. Tous eurent l'impression qu'ils étaient toujours en train de danser. Tout marchait à la perfection et aucun ne semblait plus être nerveux. Il y avait de l'enthousiasme, de la vivacité et surtout de la gaieté.

Les Gais Manitobains ont su agir naturellement et ils espèrent sincèrement qu'ils ont capté votre attention et gagné vos coeurs.

Roland BELOT.

Ste-Geneviève

Le 26 avril dernier eut lieu la dernière partie de cartes de l'année et elle a remporté la somme de $92.50. Les gagnants des prix du tirage furent: 1er prix ($10.00), M. Frank Rowan; 2e prix ($5.00), M. l'abbé M. Svoboda, curé; 3e prix ($2.00), M. Léo Rowan, de St-Boniface. Le prix d'entrée a été gagné par M. Jos. Fiola. Il y eut aussi dix tours de bingo.

Election

M. Ernest Desrosiers a été élu comme conseiller pour finir le terme de M. Marcel Legal qui avait résigné au mois d'avril dernier. L'adversaire de M. E. Desrosiers était M. Alphonse Corneillie, de Rosewood. M. Desrosiers est né dans la paroisse. Il est âgé de 31 ans et est père de six enfants. Il a déjà été syndic et il est commissaire d'école et directeur de la Caisse Populaire.

N.-D.-de-Lourdes

Baptêmes

Le 17 mai: Normand-Gérald-Joseph, fils d'Albert Comte et de Céline Gaborieau, de St-Lupicin, Man., né le 11 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Comte, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 mai: Lorraine-Cécile-Marie, fille de Gabriel Comte et de Gertrude Nix, d'Ebb and Flow, Man., née le 9 mai. Parrain et marraine, Marcel et Cécile Comte, oncle et tante de l'enfant.

Ste-Amélie

M. l'abbé Charles Vachon, curé, fut absent pour quelques jours, la semaine dernière, lorsqu'il se rendit aux funérailles de M. l'abbé A. Ferland à Storthoaks, Sask.

Etaient en visite dans leurs familles pour la longue fin de semaine: M. Emile Verhaeghe, du collège de St-Boniface, Mlle Léa Archambault, du couvent de St-Charles, M. Gérald Archambault, du collège d'Otterburne, et son frère, Alfred, de Winnipeg.

M. Elsime Soucy, de Winnipeg, accompagné de ses deux amis, MM. René Berthelette et Albert Therrien, de St-Adolphe, était en promenade chez M. et Mme E. Soucy, en fin de semaine.

M. Roméo Archambault est parti pour Hudson, Ont, accompagné de MM. Gaston Labelle et Edouard Landry, qui tâcheront d'être embauchés, et de M. Léon Verhaeghe, qui se rendra ensuite à Winnipeg.

M. et Mme Eugène Soucy, Mme Raoul Callewaert et ses enfants, Léon, Rose et Paul, ont rendu visite à M. et Mme Ludger Soucy et Mme J. Callewaert.

M. et Mme Roméo Montsion et leur enfant, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme Jos. Corbel, en fin de semaine.

MM. Georges et Jules Delanoy et Maurice Craeveldth, de Radville, Sask., passèrent quelques jours chez des amis de Ste-Rose et de Ste-Amélie.

Le dimanche 10 mai avait lieu une soirée d'adieu en l'honneur de M. et Mme René Verhaeghe qui sont déménagés à Dauphin. Une bourse leur fut offerte.

Félicitations à M. Arthur Beheyt qui eut l'honneur de mériter le titre de "Roi de l'archery du Club Belge" pour cette année lorsqu'il se classa le meilleur tireur de la journée en abattant le plus gros oiseau.

M. et Mme C. Winters et leurs deux enfants, de Winnipeg, sont venus passer la fin de semaine chez Mme R. Coss et MM. et Mmes Gustave Verhaeghe et André Pinette.

M. et Mme Bill Bilous et leurs fils, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Jules Leperre.

La Broquerie

Semaine étudiante

La semaine du 20 au 25 avril en fut une importante pour les étudiants de l'école St-Joachim. Conformément aux directives du bulletin jéciste, la semaine fut remplie de diverses activités. Le dimanche 19 avril, après chaque messe, des jeunes dispersés parmi la foule vendirent de nombreux "tags" mettant les élèves dans l'esprit de la campagne étudiante. Puis, chaque matin, les élèves des grades 9 à 12 se réunissaient dans une classe pour travailler en équipe les questionnaires très intéressants. On finissait en chantant avec entrain, avec le Père Bernard, "Mon Frère le Corps".

Le jeudi, à 4 h. 30, il y eut une partie de balle molle, puis, à 6 h., le souper à la salle de l'arène. M. le vicaire bénit la table, puis on mangea avec appétit. Après le repas, on procéda au programme récréatif: chant mimé, un sketch très approprié par les jécistes des grades 7 et 8, des déclamations, des jeux de toutes sortes et finalement le débat sur un sujet passionnant: la télévision nuit-elle aux études. Lilianne et Richard étaient du côté positif, tandis qu'Anita et Ernest défendaient la négative. M. le vicaire présida la discussion et il termina la soirée par un petit discours très à point qui fit comprendre quelle part du temps on peut accorder à la télévision.

Le lendemain, vendredi, M. le vicaire célébra la sainte messe à l'église, face à l'assistance. C'était très imposant et, en même temps, ça inspirait encore plus de respect envers le grand mystère qui s'opérait devant nous. Ce fut une messe dialogué avec le chant des psaumes en français; presque tous les élèves communièrent.

Cette semaine fut très enrichissante pour l'esprit, le coeur, en un mot pour tout étudiant conscient de ses devoirs. Sincères mercis à M. le vicaire, aux maitresses et aux chefs de la J.E.C. locale qui se dévouèrent pour faire de cette semaine un franc succès.

Soirée missionnaire

Le dimanche 17 mai, à 8 h. 30 p.m., à la salle de l'arène, eut lieu une soirée au profit des oeuvres du R. P. Louis Vielfaure, P.B., missionnaire en Rhodésie, Afrique. M. Antonio Vielfaure présenta des films très intéressants à propos des missions.

Après la représentation, on fit le tirage des trois prix sur lesquels on avait vendu plusieurs centaines de billets. Le 1er prix fut gagné par M. Raymond Ouimet, de St-Boniface; le 2e prix, par M. Raymond Forest et le 3e prix, par M. Adélard Kirouac.

La famille Vielfaure désire remercier sincèrement tous ceux qui ont contribué à faire de cette soirée un réel succès.

Institut Pédagogique du Manitoba

La Relève Normalienne

Rédacteur: René Carrière

Comité de révision: Soeur Marie Ste-Geneviève, M.O., Soeur Marie René-des-Anges, S.N.J.M., Mlles Hélène Marchand, Anita Fillion, Monique Houde, M. Gilles Blois

En vedette
Evelyn Paulhus

Il y a dix-huit ans que naissait cette charmante fille qui est parmi nous cette année. Elle fit ses onze premières années d'études à l'école du village de Notre-Dame-de-Lourdes. Ensuite elle étudia un an à l'école Richard de Somerset où elle obtint son diplôme avec honneur. Chaque année elle obtint grands succès dans tous ses examens. Cette année elle gagna une bourse de $150.00.

Evelyn est petite, mais toute là. Elle est d'apparence sérieuse, mais taquine comme pas une. Comme elle est intelligente, jolie, douce et aimable, elle n'aura aucune difficulté dans la carrière qu'elle a choisie. L'enseignement! Cependant, elle semble attirée vers l'université. Bon succès, Evelyn.

Denise PANTEL.

Odette Jamault

Odette est une des paroissiennes de Notre-Dame-de-Lourdes qui est venue avec nous à l'Ecole Normale cette année. Fille charmante aux cheveux blonds, notre Odette est naturellement tranquille. Aimée de tous et dévouée pour tous, elle se montre bien distinguée. C'est certain qu'on ne voudrait pas la perdre!

Florence DELEURME.

Jocelyne Gosselin

Qui ne connait pas cette campagne du hameau de La Rochelle? Cette jeune normalienne qui prétend fréquenter l'Institut Pédagogique pour "s'anormaliser" est au contraire très intelligente. Elle fut gagnante de deux bourses l'année dernière.

Son passe partout: la jovialité. La preuve: les moins jeunes de la Présentation s'ennuient en fin de semaine! Et oui, Jocelyne voyage . . . et aime ça même si des fois elle trouve que Vancouver . . . c'est pas mal loin!

Malgré les études, cette future institutrice sait travailler au bien des autres dans de différentes organisations, telle la J.E.C.

Bonne chance, Jocelyne! Sans doute que les nombreuses qualités dont tu fais preuve seront de bons atouts dans la carrière que tu as choisie.

DNAHCRAM.

In memoriam

Les étudiants de l'Institut Pédagogique offrent leurs sincères condoléances à Mlle Marielle Chappellaz, qui a perdu son grand-père, tout dernièrement, ainsi qu'à M. René Carrière, éprouvé par la perte de sa petite soeur.

Haywood

Le dimanche 10 mai avait lieu la dernière partie de la première série du bingo. Malgré la mauvaise température, l'assistance était nombreuse et il faut remercier tous ceux qui ont bravé la pluie pour venir encourager les organisateurs. Le grand prix de $175.00 échut à MM. Hermas et Robert Labossière, tous deux de Haywood. Félicitations aux gagnants.

La deuxième série commença le dimanche 17 mai et se continuera tous les dimanches. A la prochaine soirée, le grand prix sera de $105.00 à 51 numéros. Bienvenue à tous.

Première communion

Le dimanche 17 mai, fête de la Pentecôte, avait lieu la première communion à la messe de 8 h. a.m. Vingt petits enfants, garçons et filles, accompagnés de leurs parents, s'approchaient de la sainte table pour la première fois. Les religieuses et leurs élèves firent entendre de beaux cantiques appropriés.

Dunrea

Va-et-vient

MM. et Mmes Jos. Bisson, Wilfrid Fortier et leurs enfants, Anna, Henri et Maurice, Clément Fortier et Ernest Bouchard et Mlle Rose Leclerc, tous de St-Boniface, et M. et Mme Paul-Emile Bisson, de Fort Alexandre, visitaient les familles Norbert et Gilles Fortier et Léon Boulet.

MM. et Mmes Arthur et Félicien Boulet recevaient avec plaisir la visite de Mme Anna Boulet et ses enfants, Marie, Emile, Paul et Gilbert, et de MM. et Mmes Marcelin Boulet et Alphonse Filion, de St-Boniface, et Alfred Lévêque, de Ste-Agathe.

M. et Mme Clément Boulet, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme Antoine Boulet.

Mlle Antoinette Boulet, de St-Boniface, visitait M. et Mme Albert Boulet.

M. et Mme Alfred Hamel et leurs enfants et Mlle Solange Rondeau, de Winnipeg, et M. Denis Rondeau, du collège de St-Boniface, sont venus visiter M. et Mme Richard Rondeau.

Les familles Henri et René Côté ont reçu récemment la visite de M. et Mme Alain Hémery et leurs fils, Ernest et Laurent, de St-Boniface.

Le dimanche 10 mai, M. et Mme Albert Girardin, de Swan Lake, sont venus chez M. et Mme Léopold Girardin et chez Mme Charles Girardin.

M. Jean-Baptiste Garand, de Vancouver, est depuis quelque temps en promenade chez M. et Mme Auguste Garand.

M. et Mme Alex. Morin ont joui de la présence de Mme Bertha Bélisle, de St-Boniface, soeur de Mme Morin.

M. et Mme Jack Willis et leurs enfants, de Flin Flon, sont en promenade pour quelques semaines chez M. et Mme Félix Fitzpatrick, parents de Mme Willis.

Mlle Joséphine Lussier est de retour au presbytère après un mois d'absence.

Mlle Béatrice Baudry de Ste-Agathe épouse M. J.-F. Sherwood de La Salle

STE-AGATHE — Le samedi 16 mai, à 4 h. p.m., Mlle Béatrice Baudry, fille de M. et Mme Clovis Baudry, unissait sa destinée à celle de M. Joseph-F. Sherwood, fils de M. et Mme Frank Sherwood, de La Salle.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans sa jolie robe avec corsage en dentelle, manches se terminant en pointes de lis et jupe bouffante avec traine confectionnée en organdi garni d'appliqués de dentelle. Son voile trois-quarts avec même appliqués que la jupe était retenu par une couronne de perles et de séquins. Son bouquet se composait de roses blanches et rouges.

Les quatre filles d'honneur, Mlles Colette et Alice Baudry, soeur de la mariée, Lily Desautels et Yvette Sherwood, soeur du marié, étaient revêtues de toilettes identiques, robes courtes en chiffon-nylon rose, coiffures assorties et portaient des bouquets de chrysanthèmes blancs.

Le marié et les garçons d'honneur, MM. Maurice Sherwood et Léopold Baudry, frères des mariés, Ubald Laurencelle et Raymond Labossière, amis et condisciples de collège du marié, revêtaient des costumes noirs. MM. Jacques Parent et Paul Bohémier, beaux-frères des mariés, agissaient comme huissiers.

Outre un bon nombre de parents et d'amis venus assister au mariage et prier aux intentions des nouveaux époux, on remarquait un ancien professeur de M. Sherwood, le R. P. L. Hardy, S.J. Après la bénédiciton nuptiale, M. l'abbé A. Couture, curé, distribua la communion aux mariés et à leur cortège.

Au cours de la messe, de beaux cantiques furent exécutés par M. l'abbé P. Raymond, condisciple et ami du marié, et M. Robert Lemoine, oncle de la mariée. Les servants de messe étaient David et Daniel Lemoine, cousins de la mariée.

Après la cérémonie religieuse, les invités se rendirent à La Salle pour le souper et la soirée. Le local put à peine contenir les parents et amis venus offrir leurs voeux et cadeaux aux nouveaux époux et passer, avec eux, une agréable soirée.

Au retour de leur voyage de noces, M. et Mme Joseph Sherwood demeureront à St-Boniface.

Va-et-vient

Le jeudi 14 mai, Mmes Marcel et Louis Brémaud partaient pour aller visiter leur frère, Joseph, de Montréal. Elles en profiteront pour visiter le R. F. Fernand-Marc Brémaud, P.B., fils de Mme Marcel Brémaud, des cousins et cousines et différents endroits de la province de Québec.

Mlle Angèle Brémaud passe ses vacances avec son père qui se trouve seul à la maison depuis le départ de son épouse pour un voyage dans l'Est.

Inwood

Mme Francis Beaudoin et M. Wilfrid Bouin, de St-Boniface, sont venus en voyage d'affaires et ont visité M. Ernest Laporte et chez Mme W. Cossette, le lundi 4 mai.

M. et Mme Hans Bronjer ont acheté un lot dans le village; ils doivent y construire une maison au plus tôt.

Mme W. Cossette est allée visiter son frère, M. Esdras Dufault, le samedi 9 mai.

Félicitations à Mme Ethel Boyd et à M. Fred Taylor, à l'occasion de leur mariage, le 23 mai. Ils sont tous deux âgés de 70 ans.

M. et Mme T. Scammell, ayant vendu leur terre, ont acheté la maison de M. Robert Haslund, au village. M. et Mme W. Kunzelman ont aussi vendu leur terre et doivent s'établir au village.

Le thé avec bazar pour la paroisse aura lieu le vendredi 29 mai dans la salle Memorial.

Sincères condoléances à la famille de M. et Mme Peter Oleksiw, pour la mort de leur fils, David, âgé de 24 ans, qui a été tué accidentellement avec sa fiancée à Buffalo, New York, le 26 avril; les funérailles ont eu lieu en l'église Grecque Catholique de Polson.

Les dames de la paroisse se sont rassemblées chez Mme W. Cossette, le jeudi 14 mai, pour préparer leur thé et bazar du 29 mai.





L'on voit ci-dessus les 8 finissants du collège de Gravelbourg qui ont dévoilé à leurs parents, professeurs et amis dimanche dernier, lors de la prise traditionnelle des rubans, le choix de leur carrière: Réal Allard, de Gravelbourg, Education; Omer Archambault, de Duck Lak,e Droit; Raymond Geoffrion, de Gravelbourg, Education; Alvin Gervais, d'Antler, Oblat de Marie Immaculée; Denis Hamonic, de S-tBrieux, Génie; Henri Léost, de Marieval, Education; Georges Martine, d'Antler, Droit; Guy O'Reilly, de Scout Lake, Médecine.

Ferland

Les paroissiens étaient heureux du retour de leur curé, M. l'abbé J. Bernier, après un mois de vacances passées dans sa famille à Québec et Ottawa.

Sincères remerciements au R. P. B. Paris, O.M.I., du collège de Gravelbourg, qui a desservi la paroisse pendant l'absence de M. le curé.

Prompt rétablissement à Mme A. St-Laurent et au jeune Allain Couture, hospitalisés à Gravelbourg, et à M. Avila Chabot, patient à l'hôpital de Regina.

Etaient en visite chez leurs parents durant la fin de semaine: Mlle Suzanne Clermont et M. Maurice Clermont, de Regina, M. et Mme Maurice Langlois et leurs enfants, de St-Victor, Marie-Paule, d'Assiniboia, Mlle Lise Fournier, de Regina, M. Raymond Fournier et Mlle Rachel Chabot, de Saskatoon, M. Henri Larose, de Regina, Mme C. Douville, de Ponteix, M. et Mme Raymond Chabot et leurs enfants, de Ponteix.

Les jeunes Denis Fournier et Richard Couture furent choisis "premier" au concours oratoire tenu à Ponteix dimanche dernier. Félicitations!

M. et Mme Aristide Fournier sont allés à Montmartre avec leur fille, Marie-Anne, qui prit part au concours oratoire.

Mme Antonio Chabot est allée à Regina, dernièrement, y visiter sa fille, Antoinette.

M. Régis Dion est revenu de l'Université de Saskatoon après avoir fini son année d'études.

Montmartre

Le dimanche 3 mai, un bon groupe de paroissiens de Montmartre se sont rendus à St-Hubert à l'occasion du concours oratoire. Quelques-uns en profitèrent pour aller visiter parents et amis à l'hospice.

Mme M. Beaudin alla passer une journée à Regina chez sa fille, Mme E. Thévenot.

M. et Mme A. Ayotte, de Regina, et M. et Mme Edwin Lavoy, d'Unity, ont rendu visite à leur mère et belle-mère, Mme Walter Lavoy, le jour de la fête des mères.

Pendant les Quarante Heures qui eurent lieu en fin de semaine, le R. P. Léonard Puèch, O.F.M., de Regina, vint prêcher et prêter main-forte à M. l'abbé J.-A. Foisy.

M. Henri George, de Redvers, Sask., est le nouveau pharmacien. Il est un gradué de l'Université du Manitoba. Cordiale bienvenue et voeux de succès en sa nouvelle tâche.

Çà et là

M. et Mme E. Lévesque, de Regina, passèrent la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme A. Roy.

M. et Mme Lucien Perras, de Guy, Sask., vinrent chez M. et Mme Laurent Perras, en fin de semaine.

Mmes René Slight (Dorothée), d'Amos, P.Q., Fernand Champagne (Rita), de St-Maurice, P.Q., et Georges Guillemette (Germaine), de Rouyn, P.Q., ainsi que M. Laurent Dubois, de Cardiff, Ont., passèrent une semaine chez leurs parents, M. et Mme Alphonse Dubois et autres parents.

Le dimanche 17 mai, 24 enfants firent leur première communion.

Prompt rétablissement à Mme Honoré Ferraton qui est gravement malade à l'hôpital.

Radville

Une épidémie d'influenza a fait son apparition à Radville et plusieurs personnes ont été hospitalisées.

Le 17 mai, M. et Mme Porte, de Radville, sont allés à Gladmar visiter leurs beaux-frères et soeurs.

M. Donald Elson a été nommé conducteur de train par la compagnie Canadien National à Estevan.

Naissances

A M. et Mme Jean de Bruyne est née une fille, Jeanne-Marie.

A M. et Mme Marcel Van de Seype est né un fils, Grant Murray.

A M. et Mme Olivier Bourassa est né un fils, Maurice-Joseph.

Le Comité des Jeux de Gravelbourg

En cette première année de son existence, le Comité des Jeux de Gravelbourg a connu un succès remarquable. Tout en récréant nos jeunes et nos moins jeunes, grâce aux services offerts par la "Recreational Division", nous avons des surveillants formés au centre d'entrainement de Fort Qu'Appelle et nous avons bénéficié d'octrois substantiels que nous apprécions hautement.

Notre centre récréatif est à la disposition des jeunes, tous les jours dans l'après-midi et durant la soirée, excepté le samedi. Le jeu de ballon-panier est actuellement le plus populaire parmi la gent écolière.

Pendant la saison d'hiver, nous avons essayé d'intéresser tous les garçons au hockey. Les "Wheat Kings", comprenant des jeunes des régions rurales et de la ville de Gravelbourg, se sont distingués par leur esprit sportif et coopératif. Grâce à la générosité de M. René Blouin, ils ont pu élever des fonds pour défrayer une bonne partie de leurs dépenses, en faisant la loterie du beau fauteuil qu'il a eu la bienveillance de leur offrir.

Des films sont encore tournés tous les dimanches après-midi en présence de quelque 130 enfants. Ce divertissement leur plait, et ils sont par le fait même, tenus éloignés des restaurants et autres endroits peu recommandables aux jeunes de leur âge.

Deux soirées ont été organisées par les adolescents eux-mêmes: une à Hallowe'en et l'autre à l'époque de Noël. Le programme de ces soirées consistait en jeux variés et en danses carrées.

Un terrain de jeux avec surveillants qualifiés sera encore à la disposition des tout-petits cet été. Sur ce terrain, il y a une piscine, une glissoire, des bascules, huit balançoires, un kiosque, etc. Nous avons des organisations hebdomadaires et nous constatons que ces événements stimulent l'intérêt des jeunes.

Ce printemps, le "Lion's Club" a entrepris la préparation d'un terrain pour jeu de balle au camp, sur une étendue de six acres, gratuitement offerts au Comité des Jeux par Son Exc. Mgr Decosse. Un entraineur spécial assumera la responsabilité d'organiser le baseball pour les jeunes.

A tout considérer, nous sommes satisfaits du travail déjà accompli et confiants pour ce qui reste à faire. Le Conseil de la Ville vient d'augmenter le taux des taxes, lui permettant ainsi de nous donner un octroi annuel de $2,000.00.

Avant de terminer ce rapport, nous désirons exprimer notre reconnaissance à toute la population de Gravelbourg, soit urbaine, soit rurale, pour la générosité et la splendide coopération, qui fit que notre soirée du 20 avril fut un vrai succès. Un merci bien spécial à MM. Jack Wilkie, de Regina, et Roy Ellis pour la part qu'ils prirent au programme récréatif de cette soirée.

Saskatoon

Çà et là

Bienvenue à M. le Dr et Mme H. Warren qui viennent de s'établir à Saskatoon. M. le Dr Warren a pratiqué la médecine pendant plusieurs années à Kelvington.

Mme Raoul Ranger, de Coalville, visite Mlle A. Ouellet et, en même temps, son mari, M. Raoul Ranger, qui est hospitalisé.

M. et Mme Dumont Lepage, de Gravelbourg, visitèrent M. et Mme Aimé Loiselle, récemment.

M. l'abbé A. Dugas, de Gravelbourg, était de passage au presbytère et chez M. et Mme Raymond Marcotte.

Mme Bruce Scheilcher, de Regina, est venue visiter Mme Y. Paradis. En même temps, elle assista à la graduation de Mlle Yvette Paradis, diététicienne.

Saint-Front

Baptême

Le 26 avril: Denis, fils d'Arsène Hervé et de Jeannine Le Bourhis, né le 18 avril à l'hôpital de Spalding. Parrain et marraine, André Hobbicbrunken et Irène Hervé, cousin et soeur de l'enfant.

Çà et là

M. Aurèle Dufault a passé une semaine à l'hôpital de Spalding où il a subi une opération.

M. André Le Strat a fait un voyage d'affaires à Tisdale avec ses filles, Andréa (Mme R. Quessy) et Aline.

Le R. P. G. Van Vynkt, P.S.M., curé de Tisdale, a fait une visite au presbytère, la semaine dernière.

Mmes J. Bourbonnière, de Ste-Rose-du-Lac, Man., et Adrienne McKinnon et sa fille, Francis, de Winnipeg, ont visité leurs parents, M. et Mme L. Le Strat. Leur mère et soeur, Irène, les ont accompagnées jusqu'à Winnipeg pour le retour.

Mlle Marie Samson est partie pour travailler à Winnipeg.

M. Joseph Vaillancourt a établi résidence au village.

Le dimanche 10 mai, l'équipe locale de balle molle est allée à Spalding où elle a remporté une victoire de 16 à 5.

M. Jules Kaye, de Quill Lake, un des pionniers de St-Front, est venu faire une visite à son ancien ami, M. L. Le Strat.

Un autre appareil de télévision a été installé chez M. L. Le Strat.

M. William Muir, qui a fait un séjour en Ecosse, son pays natal, durant l'hiver, est revenu enchanté de son voyage. Il a fait le trajet par avion.

Le mercredi 13 mai, les maitre et maitresses de St-Front sont allés à une convention pédagogique tenue à Quill Lake.

MM. Lucien Moyen, de Birch River, Man., et Laurent Tétreault, de Prince-Albert, étaient de passage dans la paroisse durant la semaine.

Ponteix

Réception des croisés

Le mercredi 13 mai avait lieu, dans l'église, une réception de croisés. Son Exc. Mgr A. Decosse avait tenu à présider la cérémonie lui-même.

La procession partit du couvent, bannière en tête; cette dernière était portée par un Dominique et quatre croisillons portaient fièrement les rubans. Suivaient les Dominiques: section avancée de la Croisade. Cinquante croisillons en foulards bleus et quarante croisés en foulards rouges suivaient en chantant "Je suis croisé."

Le chapelet, récité par Mgr L. Lussier, fut suivi d'une chaleureuse allocution adressée par Mgr Decosse aux croisés et à leurs parents.

Les croisillons s'avancèrent ensuite à la table sainte. Ils promirent d'être fidèles à leurs obligations de croisillons "afin d'aider Jésus à sauver le monde". Ils reçurent leur insigne bénit des mains de Mgr Decosse. Les croisillons, reçus l'an dernier, renouvelèrent ensuite leurs promesses. Suivit la promesse des apôtres et la réception des nouveaux croisés.

La cérémonie se termina par la bénédiction du T. St-Sacrement.

Les parents repartirent heureux, emportant dans leur coeur le souvenir de cette émouvante cérémonie, durant laquelle leurs enfants s'engageaient fièrement, comme soldats du Pape, à un service plus généreux au roi Jésus qui leur fait l'honneur de les employer d'une façon plus particulière, à l'établissement de son règne dans le monde.

Félicitations aux petits apôtres.

Çà et là

Le 12 mai, Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., et M. et Mme Adrien Privé se sont rendus à Storthoaks pour assister aux funérailles de M. l'abbé A. Ferland, ancien curé de Ponteix pendant 51 ans.

M. et Mme Léo Carignan et Mmes Alphonse Rouleau et Albert Auger sont allés voir leur père, M. Philias Côté, sérieusement malade à l'hospice de St-Hubert. Ce dernier est décédé le samedi 16 mai.

Mme J. Rennie, d'Indian Head, demeure chez ses parents, M. et Mme Achille Stringer, durant le séjour de son mari à l'hôpital de Regina.

M. Raymond Chabot est revenu de Rock Island, Illinois, où il a suivi un cours d'alignement de roues de voiture durant trois semaines à l'école "Bear" d'Arts et Métiers.

M. Delphis Levasseur, de Vancouver, est en visite chez ses neveux et nièces et d'autres amis.

MM. et Mmes Delmas et Guy Béliveau, de Regina, ont visité Mme Elodie Demontigny au Manoir.

Meyronne

Çà et là

M. et Mme J. Girardin, de Regina, étaient en visite chez les familles Louis et Raymond Girardin, de Meyronne, et Guy Girardin, de Ponteix, chez des amis.

M. Armand Brisebois a passé quelques jours chez sa mère, Mme Trefflé Brisebois.

Mlles Fournier, élèves du couvent de Laflèche, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

Mlle Marianne Brisebois, élève de l'Université de Saskatoon, est en vacances dans sa famille.

M. Omer Chouinard se rendait à Manor pour affaires.

Prince-Albert

Fête des Mères

Le dimanche 10 mai, environ 175 personnes se pressaient dans la Salle Arcade pour honorer les mamans.

En entrant, on pouvait distinguer l'inscription "Hommage à nos Mamans" au fond du théâtre, en grosses lettres moulées bleu-ciel et parsemée de petites fleurs argentées.

La soirée débuta par une partie de bingo, qui s'est jouée ici pour la première fois. Elle fut expliquée par le R. P. A. Doyon, recteur du collège Notre-Dame. Les gagnants furent MM. Lafond, de Hoey (31 points), et Laverdière, de Swift Current (30 points).

Voici le programme exécuté par la chorale du collège et par le Club des Jeunes: "Bonne fête, Maman", "Ne fais jamais pleurer ta mère"; présentation de fleurs aux mamans par leurs enfants; récitation: "Le coeur d'une mère", par Jeannine Charpentier; chants par la chorale du collège; récitation par la petite Georgeanne Dion, 3 ans et demi: "Ah! vous dirais-je, Maman"; magie, par Denis Dansereau; lettre écrite à une maman disparue, par Yvon Dorais; chants: "Ne fais jamais pleurer ta mère" et "Lucia"; piano: "Ave Maria", par Léo Lapierre.

M. Boulet remercia au nom de tous, le R. P. A. Doyon, pour son dévouement inlassable dans l'exercice des deux choeurs, etc., puis l'invita à chanter quelques-uns de ses morceaux choisis. M. le recteur régala l'auditoire avec "Maman" et, en rappel, "Les yeux de ma mère", s'accompagnant lui-même au piano.

De vifs applaudissements saluèrent tous les artistes qui participèrent au programme si bien exécuté. Un goûter fut servi par quelques jeunes filles, dirigées par Mme W. Houle. Tous se séparèrent enchantés d'avoir passé une inoubliable soirée.

Décès de Mme G.-R. Clavier

Dans la cathédrale du Sacré-Coeur, le mercredi 13 mai, avait lieu les funérailles de Mme Germaine-Rose Clavier. Mme Clavier est décédée à l'hôpital le 8 mai après quelques mois de maladie. Elle était âgée de 76 ans.

Née à Cazoulle-les-Béziers, en France, elle venait à Prince-Albert en 1909. Elle épousait en 1911, M. Ernest Clavier qui l'a précédée dans la tombe en 1957, ainsi que deux de ses filles: Rose, en 1936, et Virginie (Mme Daniel), en 1956. Deux fils lui survivent, Georges, de Prince-Albert, et André, de White Star, et une fille, Mme Thomas Pillar (Thérèse), aussi de Prince-Albert, et 18 petits-enfants. Un frère, M. Casimir Cabane, demeure en France.

M. l'abbé M. LeBlanc chanta le service funèbre. Mme Simone Ward touchait l'orgue. Une forte délégation de White Star, où les Clavier furent parmi les premiers pionniers, et des paroisses environnantes, étaient présents aux funérailles et reconduisirent la dépouille mortelle jusqu'aux jardins "Memorial".

Les porteurs étaient: MM. A. Guédo, Alex. et Pierre Logodin, Henri Delhommeau, Henri Sarrazin et F. LaHaye, tous de White Star. Sincères condoléances à la famille éplorée.

Gravelbourg

Va-et-vient

M. l'abbé D. Dugas est parti pour trois semaines de vacances. Il doit se rendre en Californie. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, est revenu de son voyage à Rome.

Son Exc. Mgr Paul Piché, évêque élu du Vicariat apostolique de Mackenzie, sera consacré évêque à Gravelbourg, sa paroisse natale, le 11 juin prochain.

Mme Donat Chenard et son fils, Emile, sont allés en Alberta visiter leur fils et frère, Léonard, hospitalisé à Taber. Ils se rendirent aussi à Vauxhall, visiter la famille de ce dernier.

Périgord

Va-et-vient

Mme Michel Dubé est revenue de Kennedy, Sask., où elle a passé l'hiver chez son fils, Carmel et sa famille et aussi chez sa fille, Mme Raymond Girard, de St-Hubert.

M. et Mme Hercule Plante sont revenus de leur voyage dans la province de Québec et aux Etats-Unis où ils ont visité leurs nombreux parents.

M. Marc Pelletier et ses enfants, Georges et Rose, sont allés à Prince George, C.-B., dernièrement. Ils ramenèrent avec eux Mme Pelletier qui avait passé l'hiver avec ses filles.

Etaient en visite chez M. et Mme Albert Choquette, à l'occasion de la fête des mères: M. et Mme Gérard LeBlanc et leur famille, de Zenon Park, M. et Mme Emile LeBlanc et leur bébé, de Mistatim, M. Harvey Choquette, de Lestock, et M. Michel LeBlanc, de Zenon Park.

MM. Cyril Fortin et Claude Marquette sont partis pour Prince George, C.-B., où ils seront employés.

M. Hubert Fuse, de Swift Current, était de passage chez M. et Mme Wallace DesRoches, dimanche dernier.

M. Louis Dubé et ses enfants, Wilfrid et Denise, de St-Brieux, visitèrent leurs parents, MM. et Mmes Jean et Gérard Dubé, dimanche dernier.

M. et Mme Henri Denis étaient en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Laurent Patenaude, en fin de semaine.

M. Wilbrod Bouchard, de Gravelbourg, et M. Adrien Bouchard, de St-Front, visitèrent MM. et Mmes Emile Fortin et Roland Bossé, dimanche dernier.



La Rév. Sr Lillianne, des Soeurs de Notre-Dame de Sion, a reçu le prix "Saskatchewan Federation Teachers" donné à l'étudiant le plus distingué de l'année au Collège d'Education, lors de la collation des diplômes à l'Université de Saskatchewan.

Bellegarde

Çà et là

A l'occasion de la Fête des Mères, le dimanche 10 mai, les religieuses chantèrent des cantiques très appropriés durant la basse-messe de 8 h.

La première communion des enfants eut lieu le 7 mai, jour de l'Ascension. Les parents se firent un devoir d'accompagner leurs enfants à la Sainte-Table.

M. et Mme J. Blezy se rendirent à Saskatoon, la semaine dernière, pour assister à la graduation des gardes-malades pratiquantes. Leur fille, Yvette, ainsi que Mlle Marguerite Petit, étaient au nombre des graduées et revinrent à Bellegarde avec eux.

Le pique-nique annuel aura lieu le 28 juin.

Baptêmes

Blaine-Arthur, fils d'Albert Pierrard et de Jeanne Wilvers. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Pierrard, oncle et tante de l'enfant.

Emélie-Denise-Marie, fille de Denis Poirier et de Lucie Bauche. Parrain et marraine, M. et Mme André Lachapelle, de St-Claude, oncle et tante de l'enfant.

Bénédiction apostolique à une belle famille du diocèse de Prince-Albert

MONTREAL — A l'occasion de son voyage à Rome, Son Exc. Mgr Léo Blais, alors évêque de Prince-Albert et maintenant évêque auxiliaire de Montréal, obtenait une bénédiction apostolique, signée par le T. S. Père lui-même, pour l'une des familles les plus méritoires du diocèse de Prince-Albert. Il s'agit de la famille de M. et Mme Fortier, autrefois de Debden.

M. et Mme Fortier donnèrent à l'Eglise un Oblat, le R. P. Gérard Fortier, actuellement principal de l'école indienne de Cluny, Alberta; deux religieuses de la Présentation de Marie: Soeur Gérard-du-Sauveur, institutrice à l'école de Spiritwood, et Soeur Thérèse-Agnès, institutrice à Vawn; deux religieuses du Précieux-Sang: Soeur Rose-de-Jésus et Soeur St-Pierre; Mme Henri Bilodeau, de Debden; MM. Léo, Roland, Henri et Roger Fortier, de Mattes (paroisse de Debden), et Wilfrid Fortier, de North Battleford. Ces familles comptent actuellement 36 enfants.

Et, pour couronner une telle oeuvre, Mme Fortier, après la mort de son époux, entrait elle-même chez les religieuses du Précieux-Sang, y rejoindre ses deux filles.

Soeur Véronique-du-Précieux-Sang est cette maman dont l'un des garçons est missionnaire; dont quatre des filles sont religieuses. Ses six autres enfants sont mariés et la grand-maman a déjà 36 petits-enfants.

Puisse la famille Fortier, qui mérite tant de l'Eglise, servir d'exemple à nos familles catholiques!

Conseils aux parents à l'occasion d'une graduation à Prud'homme

PRUD'HOMME — Les finissants de l'école de Prud'homme ont eu leur cérémonie de graduation, le dimanche 17 mai. La salle paroissiale aurait pu être un peu plus vaste pour recevoir la foule de parents et d'amis accourue pour honorer ces chers gradués. Ces derniers étaient au nombre de dix, dont sept jeunes filles et trois garçons. En voici les noms: Mlles Georgette Billo, Rita Grimard, Hélène Grimard, Yvette Le Strat, Martha Orosz, Magdelen Orosz et Deanna Reynaud, MM. Clarence Shynkaruk, William Mateychuk et Elmer Mateychuk.

La parade d'entrée avec toges et toques fut saluée par les applaudissements pendant que les héros du jour prenaient dignement leur place sur l'estrade, au son du piano.

Puis le programme commença. Ce fut d'abord le discours d'introduction prononcé par M. Laurier Lepage, l'un des professeurs de l'école qui remplissait pour la circonstance le rôle de président. Sa parole aimable et bien appropriée fut très appréciée par l'auditoire.

Les jeunes finissants, chacun à tour de rôle, surent capter l'intérêt de tous par la distinction avec laquelle ils présentèrent les divers sujets qu'ils avaient à traiter.

Suivirent des choeurs à plusieurs parties magistralement rendus par les élèves des grades supérieurs. Il y en eut quatre: deux en français et deux en anglais. Quelle harmonie puissante! quelle magnificence dans ces chants qui tenaient sous le charme les oreilles les moins cultivées dans l'art. Félicitations aux élèves, surtout à la maitresse!

Quelques récitations exprimant de nobles sentiments étaient intercalées au cours du programme pour assurer la variété indispensable dans une semblable séance.

Après la distribution des médailles offertes par les Filles de la Providence, M. l'abbé Boisvenue, curé de la paroisse, voulut bien prendre la parole. D'abord, l'orateur salua les gradués comme un "Printemps joyeux et promotteur d'un Eté lumineux et glorieux pour l'Eglise du Christ".

Partant de là, il les a mis en garde contre les dangers multiples qui les menacent dans le monde moderne. Ensuite, il s'est adressé aux parents par des conseils judicieux puisés aux sources de la divine Sagesse: "Ne jetez pas la pierre à vos jeunes, leur dit-il; ils ne sont pas à blâmer parce que nés dans ce vingtième siècle; leur coeur est bon et généreux, mais les luttes qu'ils ont à soutenir aujourd'hui sont terribles. Il faut reconnaître que la génération montante méprise l'effort et recherche en tout le confort. Aidez-les à se vaincre par vos avis prudents et sages, par vos bons exemples. Ne les écrasez pas par vos reproches. La plupart ont un idéal élevé, mais sont inconstants; ils sont parfois enthousiastes pour le bien et tombent bas le lendemain. Cela peut arriver; mais bientôt ils se relèveront, se repentiront, si l'éducation dans la famille et à l'école est vraiment ce qu'elle doit être, foncièrement chrétienne."

Un discours d'adieu fut prononcé dans les deux langues par Mlle Georgette Billo. Délicatement, elle a su dire sa reconnaissance à tous ceux qui ont contribué à lui procurer l'éducation de base dont cette graduation est la clôture. Naturellement elle était l'interprète de ses compagnes et compagnons gradués.

Le point final fut posé par un joli couplet d'adieu offert par les héros du jour.

Domremy

Accident

Alexandre Georget, âgé de 12 ans, fils de M. et Mme Alex. Georget, s'est fracturé la jambe gauche qui fut prise entre le pare-choc et la roue lorsque le tracteur était en mouvement. Le jeune Alexandre était debout sur la plate-forme du tracteur que son frère conduisait sur leur ferme située 4 milles à l'ouest du village lorsque l'accident est arrivé. Apparemment il faisait aller sa jambe lorsqu'elle fut prise. Transporté à Wakaw, M. le Dr Cenaiko mit la jambe dans un plâtre et le garda à l'hôpital quelques jours.

Çà et là

M. E.-C. Pourbaix rapporte que la collecte pour la Croix-Rouge dans son unité fut de $199.50. Le quota était $175.00.

Pour fêter les 70 ans de M. Melvin Johnson, la famille s'est réunie chez lui, dimanche. Ses gendre et fille, M. et Mme Léon Doucet, de Lloydminster, Sask., se sont rendus pour l'occasion.

M. et Mme Jim Byaat et leur fils, Jimmy, de Wainwright, Alta, sont retournés chez eux après avoir passé une semaine de vacances chez M. et Mme G. Baudais.

Les 8 finissants de Spiritwood ont reçu leurs diplômes le 10 mai

SPIRITWOOD — Le dimanche 10 mai, fête des mères, fut aussi la journée de la graduation des élèves du grade douze de l'école séparée de Spiritwood: Paula Sarrazin, Elvina Schneider, Catherine Willick, Karin Kuchta, Andrew Oroz, Glen Delisle, William Wengerter et Jean Ouellette.

La journée commença par une grand-messe pendant laquelle les gradués se consacrèrent au Sacré-Coeur.

Au cours de l'après-midi, dans une salle remplie à capacité, les huit gradués, quatre filles et quatre garçons portant le béret et la toge, faisaient leur gracieuse entrée au son de la marche "Narcissus" et prenaient place sur la plate-forme avec les membres du "Glee Club" pour chanter "O Canada".

Le maitre de cérémonies était M. Orel Bourassa. Deux des gradués ont souhaité la bienvenue aux parents: M. W. Wengerter en anglais et M. Jean Ouellette en français, puis M. Léon Beaulac, du grade XI, présenta chacun des gradués.

Les petites filles des grades inférieurs ont présenté une charmante petite chanson-danse avec costumes appropriés.

Des discours furent donnés par M. l'abbé G. Poulliot, curé de St-Hippolyte-Vawn, en français et M. A. J. M. Sherman, inspecteur d'écoles, en anglais.

Les garçons des grades élémentaires contribuèrent au programme avec une chanson, puis les filles des grades supérieurs ont présenté une jolie saynète. Les filles des classes intermédiaires présentèrent ensuite un numéro de culture physique au son de la musique.

M. G. Delisle a donné un très intéressant résumé de l'histoire de l'année scolaire 1959. M. L. Beaulac a révélé ce que l'avenir réserve à chacun des gradués et le "Glee Club" a chanté une autre chanson "Mon jardin".

M. l'abbé G. Timmermans, curé de Spiritwood, tint à féliciter les parents des gradués, avant de distribuer aux finissants leurs diplômes.

M. A. Oroz a lu l'adresse d'adieu en anglais et Mlle P. Sarrazin fit de même en français.

En l'honneur des mères, M. G. Delisle dédia un poème à chacune des mamans présentes dans la salle, avant que le "Glee Club" chante la très touchante chanson "That Wonderful Mother of Mine" et termine le programme par le chant de "Dieu sauve la Reine".

Un délicieux thé fut servi aux gradués et à leurs parents dans l'école par les élèves des grades 6 à 11.

Willow-Bunch

Çà et là

M. et Mme Albert Martin et leur famille sont allés à la graduation de leur fille, Dianne, à Gravelbourg, le dimanche 3 mai. M. et Mme Laurent Mondor, accompagnés de M. l'abbé Alfred Bouchard, y étaient également.

Mlle Yolande Tougas est allée à Radville, le samedi 25 avril, assister au mariage de Mlle Philomène Bourassa avec Jérémie Brochu.

M. et Mme P. Fournier, de St-Boniface, sont en promenade chez la famille Bouliane pour quelque temps.

Le dimanche 3 mai, cinq jeunes garçons furent reçus scouts et onze, louveteaux. Le R. F. Roger, E.C., est leur chef. Mlles Moulin et Thérèse Bouliane sont les cheftaines. Après la cérémonie, ils servirent un goûter à leurs parents.

Mlles Bernadette Granger et Suzanne Lemieux, étudiantes gardes-malades à Regina, sont venues visiter leurs parents et amis, dernièrement.

Mlle Denise Lepage est allée à la graduation de sa soeur comme garde-malade en Colombie-Britannique, dernièrement.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes eurent la visite du Frère Arsène, directeur de l'Académie La Salle d'Ottawa.

Le dimanche 10 mai, M. Léo Roy est venu visiter sa famille.

Mlle Berthe Lapointe est partie dernièrement à Ottawa où elle sera employée comme garde-malade. Depuis un an et demi, elle était employée à l'hôpital local.

Mme Irène Lavallée a donné sa démission comme matrone de l'hôpital local, Mlle Doris Anderson est sa remplaçante.

Mlles Antoinette, Dianne et Lilianne Martin, de Gravelbourg, sont venues visiter leurs parents, le dimanche 10 mai.

M. Raoul Roy, de Vancouver, est en promenade pour quelque temps dans sa famille.

M. Roland Granger, de Moose Jaw, est venu passer la fin de semaine chez des parents et amis.

M. Philippe Légaré est arrivé dernièrement de Coronach où il restait chez son fils. Il demeurera avec sa fille, Mme Edgar Bonneau, pour quelque temps.

M. André St-Yves, de Radville, est en promenade chez ses parents et amis pour quelque temps.

M. et Mme Charles Quennelle, de Wauchope, sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Pierre Campagne, pour la longue fin de semaine.

Malades

Sont actuellement à l'hôpital: M. O. Mulouin, M. Morgan Stewart, Mme O. Champigny, Mme St-Denis, les petites Suzanne Vézina et Florence Beaudry.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: Mmes J. Gibson et Annie Foley, les petits Denis Beausoleil, Roger et Billy Gosselin et Claudette Beaudry.

Mme Jacques Raboud est patiente à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina et Mme Alcide Boisvert, à l'hôpital Général de Regina, depuis quelques semaines.

Mme Alcide Grégoire est patiente à l'hôpital de Gravelbourg depuis quinze jours.

Mmes Léo Roy et Jean Champigny ont été patientes à l'hôpital de Moose Jaw pour une quinzaine de jours.

M. Clovis Beaudry dut être transporté à l'hôpital d'Assiniboia, à la suite d'un accident survenu le 13 mai sur sa ferme en semant avec son tracteur.

M. Laurent Deblois a été victime de brûlures aux mains lorsque son tracteur a explosé le mercredi 13 mai.

Décès

Mme A. Dubord, autrefois de Willow-Bunch, est décédée le samedi 2 mai à Montmartre, Sask., où son mari est agent de la gare du Canadien National.

Wolseley

Mlle Dolorès Tourigny eut la malchance de se fracturer le cou en jouant à la balle samedi dernier.

Va-et-vient

M. l'abbé Savoie, M. et Mme Gédéon Langlois, M. Edgar Tourigny et Mlle Antoinette Tourigny assistèrent aux funérailles de M. l'abbé Ferland qui eurent lieu à Storthoaks le 12 mai. Ils en profitèrent pour visiter des parents.

M. et Mme Claude Dureau et leurs enfants visitèrent, dimanche dernier, la soeur de Mme Dureau, religieuse à l'hospice de St-Hubert.

Etaient en visite en fin de semaine: M. et Mme Georges Dureault et Mlles Carmelle et Lorraine Dureault, de Regina, Mme Denise Frier, de Broadview, Mme Blanche Bonneville et sa famille, de Grenfell, et M. et Mme Georges Rasbrooke et leur famille, de Govan, chez M. et Mme Emile Dureault; M. et Mme Jean Lesvesque et leur famille, de Montmartre, chez M. et Mme Lucien Dureau; M. et Mme L. Anderson et leur famille, de Regina, et M. et Mme John Schmidt et leur famille, de Kendal, chez M. et Mme Adrien Bonneville; M. et Mme A. Hanson et leur fillette, de Fort Qu'Appelle, chez M. et Mme Laurent Noels.

M. et Mme Emile Souchotte assistèrent au mariage de leur neveu qui eut lieu à Regina le samedi 9 mai.

M. Philias Laverdière et M. et Mme Sylvio Laverdière, de Gravelbourg, assistèrent aux funérailles de Mme E. Laverdière et visitèrent leurs nombreux parents.

Deux prélats et 27 prêtres présents aux obsèques de M. l'abbé A. Ferland

STORTHOAKS — La dépouille mortelle du très regretté M. l'abbé Apollinaire Ferland arriva par la grande ligne du chemin de fer et fut débarquée à Moosomin le lundi après-midi 11 mai. M. Murphy, entrepreneur de Redvers, attendait son arrivée, ainsi que les syndics de la paroisse de Storthoaks. En passant à Redvers, le cortège fit un court arrêt à l'église de cet endroit, puis un cortège plus impressionnant composé de paroissiens de Storthoaks, ainsi que des villages avoisinants, se forma et tous s'acheminèrent vers l'église de Storthoaks où un grand nombre de paroissiens attendaient la dépouille mortelle.

La levée du corps fut alors faite par M. l'abbé M. George, assisté de M. l'abbé Emile Toupin, de Bellegarde, puis la foule s'en retourna un moment chez soi pour revenir à 7 h. 30 p.m., pour la récitation du chapelet par M. l'abbé Herménégilde Poirier, curé de Forget. Ensuite les vêpres des morts furent récitées par une dizaine de prêtres. La veillée se continua près du corps toute la nuit par les paroissiens qui vinrent à tour de rôle prier pour leur ancien, si bon et regretté pasteur.

Le lendemain matin 12 mai, à 10 h. 30, eurent lieu les imposantes funérailles auxquelles prirent part deux prélats domestiques, 27 prêtres, plusieurs étrangers et enfin tous les paroissiens de Storthoaks.

Le service fut célébré par Mgr F. Gerein, vicaire général de l'archidiocèse de Regina, assisté de M. l'abbé J. Bertrand, curé de Dunrea, Man., comme diacre, et de M. l'abbé H. Poirier, curé de Forget, comme sous-diacre. Mgr L. Lussier, curé de Ponteix, ainsi que MM. les abbés C. Gibney, E. Toupin et Joyal, assistaient au choeur. L'enterrement se fit dans le cimetière de Storthoaks. Les anciens paroissiens du disparu se feront certainement un devoir d'aller souvent prier sur sa tombe.

Les prêtres et religieux présents aux funérailles étaient, en plus de ceux déjà mentionnés plus haut, M. l'abbé P. Champagne, curé de Ste-Marthe, Man., les RR. PP. I. Tourigny, provincial des Oblats, E. Dubreuil, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg, H. Gagné, O.M.I., supérieur du scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, R. Rainville, O.M.I., de Lebret, G. Pinette, O.M.I., de l'école indienne de St-Philippe, et A. Girard, O.M.I., supérieur du Juniorat des Oblats de St-Boniface, les Frères Oblats Lucien Paradis, de Lebret, et Verronken, de Winnipeg, MM. les abbés F. Marcotte, curé de Redvers, C. Vachon, curé de Ste-Amélie, Man., A. Albers, curé de Manor, A. Vandendriesche, curé de Kennedy, P. S. Kinlin, chancelier du diocèse de Regina, et A. Kulcsar, curé d'Esterhazy, et le R. P. Jean Tétrault, P.B., actuellement desservant à Wauchope.

Quelques anciens paroissiens étaient venus de loin pour assister aux funérailles: Mlle Eugénie Pinette, de St-Boniface, ancienne ménagère du défunt, Mlle Jeanne Carrière, également de St-Bonfiace, MM. J.-B. et Auguste Garand, de Dunrea, M. Abel Toupin, de Regina, M. et Mme Arthur Filteau, de St-Boniface, etc.

Décès

Mlle Mélina Gentes est décédée à l'hôpital de Redvers après une maladie de quatre mois, acceptée avec patience et résignation. Les funéraillse eurent lieu le mardi 19 mai dans l'église paroissiale de Storthoaks.

Soirée paroissiale

Le dimanche 18 mai eut lieu, dans la salle paroissiale, un bingo au profit de l'église et organisé par les Dames de l'Autel. Les prix de bingo furent gagnés par Mmes L.-W. Smith, Van Der Waal, de Fertile, Bill Gustafson et Emile Chicoine (2), MM. Van Der Waal, de Fertile, Paul Pierret et Constant Carrière, Mlles Sylvia Paulhus et Ginette Blérot, M. Alex. Wolenski et sa fille, R.-Hélèvne, de Bellegarde, Mmes Redmond Demas, et Armand Bourget, MM. Charles Wolenski et Gérard Blérot, Mme Roméo Tourigny et Lucien Gofflot, M. Jules Lamouline, de Grande-Clairière, et Mme Philippe Paradis.

Le pot d'or fut divisé entre M. l'abbé Marcel George et Mme Félicien Henrion. La grosse chaise berceuse fut gagnée par M. Georges Bauche, d'Antler. Un délicieux goûter termina la soirée.

Dumas

M. Aristide Dumont et Mlle Mary Smith, de Regina, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme O. Legault, et à leurs amis, M. et Mme A. Deschamps.

Etaient en visite durant la fin de semaine: M. René Denève, de Regina, chez sa grand-mère, Mme M. S. Rollin; M. et Mme Léo Lamontagne, en visite chez leurs parents; M. et Mme Jack Abraham et leurs enfants, de Winnipeg, chez leur père, M. C.-H. Gariépy, et leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Alfred Charles; Mlle Thérèse Boulet, avec une amie de Winnipeg, chez son père, M. Alex. Boulet, qui les amena à Alida, visiter M. et Mme Roland Boulet et d'autres parents.

M. et Mme Roland Boulet, Colette et Daniel, d'Alida, rendirent visite à leurs parents; M. et Mme Edouard Filteau et leurs enfants, de Wawota, visitèrent leurs parents.

Shower

Mmes A. Deschamps et Alfred Charles organisèrent un shower en l'honneur de Mlle Sylvia Rollin, dont le mariage avec M. Lionel Larrivée sera célébré le 23 mai; de jolis cadeaux lui furent présentés au nom des 24 invitées. Mlle Rolin sut remercier gentiment ainsi que sa mère; ensuite, un délicieux goûter fut servi.

L'assemblée de la ligue féminine catholique eut lieu dans la salle paroissiale le 14 mai. Mme R. Zébière résigna comme secrétaire. Un vote fut pris et Mme G. Dauphinais fut élue et entra en fonction immédiatement.

Que de jouissances, si nous avions le sentiment du beau comme nous avons le sentiment du laid; et que de bonheur, si nous avions le sentiment du bien comme nous avons le sentiment du mal. — Cte de BELVEZE.

Cérémonie de graduation au collège de Gravelbourg

GRAVELBOURG — L'année scolaire 1958-59 vient de se terminer officiellement au Collège Catholique de Gravelbourg par la prise de rubans des finissants en ce dimanche 17 mai, jour de la Pentecôte.

La veille, comme c'est la coutume, un banquet intime réunissait le personnel et les élèves de 2e Philosophie. Ce fut l'occasion de rappeler bien des petits souvenirs des années passées. La récréation qui suivit mit aux prises les Pères et les Finissants dans des jeux de cartes ou d'échecs.

Nombreux furent les visiteurs qui s'amenèrent pour féliciter les gradués: on ne nous en voudra pas de mentionner MM. Maurice Bauche, Luc Marchildon et Jacques Fafard, tous anciens confrères des finissants.

La journée officielle de graduation s'ouvrit par la messe solennelle, célébrée par le Père Isabelle, assisté des Pères Desjardins et Binette: tous trois sont des anciens du collège. Le Père Plamondon dirigeait la chorale et Robert Boulanger touchait l'orgue; de plus les Pères de Lebret, nos visiteurs distingués, se chargèrent d'une magnifique exécution du grégorien de la messe de la Pentecôte.

A l'Evangile, le Père Léo Gauvin, O.M.I., préfet des études, prit la parole, développa le thème de la Pentecôte et fit des applications pratiques aux finissants de cette année qui réaliseront sûrement de grandes choses dans l'avenir s'ils se laissent guider par les lumières de l'Esprit-Saint.

Bénédiction papale

Au diner qui suivit, on remarquait la présence de notre sympathique évêque, Mgr Decosse, qui nous revient de Rome, apportant pour son collège une bénédiction apostolique spéciale du Pape Jean XXIII. Etaient aussi présents à ce banquet, Monsieur le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, le Père Hilaire Gagné et ses Pères finissants de Lebret, le Père A. Ruest, de Marieval, ainsi que nombre d'autres visiteurs et amis.

Nous assistâmes ensuite à un Salut solennel exécuté par la chorale et présidé par le Père Arthur Carrière, ancien du collège. Durant ce Salut, les Finissants se consacrèrent à l'Immaculée pour lui demander secours et protection.

Puis ce fut le moment si ardemment attendu: les finissants dévoilèrent le choix de leur carrière: Réal Allard, de Gravelbourg, a choisi l'Education; Omer Archambault, de Duck Lake, a opté pour le Droit; Raymond Geoffrion, de Gravelbourg, tentera sa chance en Education; Alvin Gervais, d'Antler, prendra le chemin du noviciat chez les Oblats; Denis Hamonic, de St-Brieux, prend une carrière d'ingénieur; Henri Léost étudiera en éducation mais nous restera une autre année comme professeur: ce dernier demeure à Marieval; Georges Martin, d'Antler, prendra le Droit, et Guy O'Reilly, de Scout Lake, a trouvé que la Médecine rencontrerait ses goûts.

Reconnaissance

Le président de la classe parla au nom de tous ses confrères: Georges Martine, dans une adresse bien conçue et bien sentie, nous fit part de toute sa reconnaissance pour son Alma Mater et pour ses parents d'avoir consenti aux sacrifices nécessaires pour tenir leur garçon au collège. Monsieur André Couture se fit l'interprète des benjamins pour exprimer son admiration aux finissants.

Le Révérend Père Recteur parla au nom du personnel: il souligna le sens de la devise "Fructus et Floribus". Il montra aussi avec quelle joie les Pères et Frères avaient donné tout leur temps à leur formation.

Monseigneur Decosse donna ses derniers conseils aux finissants de son collège: il montra qu'on peut faire une synthèse entre les sciences et les humanités. Pour terminer cette grandiose journée de graduation, les finissants entonnèrent un vibrant Magnificat à Dieu et à Marie, hommage de remerciement et de gratitude pour les innombrables bienfaits reçus au Collège.

Le rideau alors tomba sur cette magnifique journée et termina en même temps une étape importante dans la préparation de la vie.

Chers finissants, nous vous félicitons et vous souhaitons plein succès dans la carrière que vous vous êtes choisie. Que Dieu et sa Mère Immaculée vous viennent en aide.

La Rédaction.

Dignité conférée à deux prélats

QUEBEC — Sa Sainteté Jean XXIII vient d'élever à la dignité de protonotaire apostolique "ad instar", Mgr Alphonse Fortin, P.D., vicaire général du diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière; à la dignité de prélat domestique, Mgr Joseph Diament, C.S., directeur à l'Ecole supérieure d'Agriculture du même diocèse.

Concours oratoire français annuel à Willow-Bunch le dimanche 10 mai

WILLOW-BUNCH — Le 10 mai à 7 h. 30 avait lieu à Willow-Bunch le concours oratoire français annuel sous la présidence d'honneur de M. l'abbé A. Latendresse, curé.

La salle du théâtre Palace, remplie à capacité et magnifiquement décorée, mérita à M. Jean Philippon, artiste, de chaleureuses félicitations et de sincères remerciements de tous.

Après quelques mots de bienvenue de M. F. Phillip John, maître de cérémonies, un chant intitulé "Le baiser de la langue française" fut exécuté par un groupe d'élèves. Comme la fête des mères coïncidait avec ce concours, le R. F. Justinien présenta ses hommages à toutes les mamans présentes et absentes. Il répéta et fit répéter ses dernières paroles d'un discours qu'il prononçait pour la même occasion il y a deux ans: "Les mamans sont faites en or."

Il y eut présentation d'un magnifique bouquet par Doraine Bourdages à Mme Cayer, une vénérable nonagénaire qui, en sa qualité d'ancienneté, représentait toutes les mamans de la paroisse et qui, à cet effet, occupait la place d'honneur à côté de M. le curé.

Les six juges furent les suivants: 1er groupe, Mmes E. Cornellier et Léon Baudry et M. Marcel Moor; 2e groupe, Mme E. Champagne, la Rév. Soeur Legal, S.G.M., et M. Louis Lizaire.

Voici les gagnants des différents groupes: Grades 1 et 2: 1er prix, Bernard Martin, 2e, Dolorès Thérien; Grades 3 et 4: 1er prix, Ken Gaudry, 2e, Richard Roy; Grades 5 et 6: 1er prix, Marguerite Roy, 2e, Paulette Duperreault.

Les gagnants suivants devront se rendre à Montmartre le 17 mai pour participer au grand concours oratoire du sud de la Saskatchewan: Grades 7 et 8: 1er prix, Gérard Roy, 2e, Richard Sylvestre; Grades 9 et 10: 1er prix, Lynn Viens, 2e, Monique Boulianne; Grade 11: 1er prix, Gayle Bellefleur, 2e, Jacqueline Duperreault.

Sincères félicitations à tous les gagnants qui ont fait preuve d'énergie, de bonne volonté, de générosité dans la préparation et l'exécution de ces discours.

Sincères encouragements également à tous ceux qui participèrent au concours et qui d'ailleurs furent tous récompensés, car ils ont fait preuve d'ardeur et de ténacité.

Pendant le concours, des chants ont été exécutés par la chorale et par deux solistes, Marte Cayer et Paulette Duperreault.

Un goûter fut servi aux juges ainsi qu'aux importants personnages, dans la salle du couvent. Parmi ces dignitaires on remarquait le Rév. Frère Arsène, E.C., provincial, de passage chez ses Frères.

Tous désirent remercier sincèrement les juges qui ont donné de leur temps et de leurs talents pour la réussite de ces fêtes. Merci également aux généreux donateurs qui ont contribué à défrayer les dépenses encourues. En un mot, merci à tous ceux qui, de loin ou de près, dans l'ombre ou ouvertement ont aidé à faire de cette soirée un succès.

Ce que nul ne partage avec nous est insupportable: le bonheur lui-même nous serait douloureux à porter seul.—BYRON.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

La 41e Distribution des Prix

Le jour de la Pentecôte, le 17 mai, avait lieu au gymnase du collège la 41e distribution des prix sous la présidence d'honneur de Monseigneur Decosse, évêque de Gravelbourg, et de Monsieur le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg: tous deux, représentant les deux côtés de notre collège de Gravelbourg, d'une part, la vie catholique et de l'autre, la vie française.

Les visiteurs s'amenèrent nombreux dans l'ample gymnase. Comme nous assistions en même temps à la graduation des finissants, ces derniers, en toges, entrèrent au son d'une marche jouée par notre fanfare sous la direction du Père Alain Piché, O.M.I. On entonna ensuite O Canada et André Couture lut l'adresse des Benjamins aux finissants.

Grâce à nos généreux bienfaiteurs, les prix ne manquèrent pas; il serait toutefois trop long d'énumérer les noms de tous les heureux récipiendaires. Voici les principaux: les prix d'excellence qui consistent en médailles offertes à l'élève de chaque classe qui a conservé les plus hautes notes académiques pendant l'année scolaire, furent décernées à MM. Omer Archambault, Louis Marchand, Lionel Benoit, Philippe Gosselin, Roger Sylvestre, Alain Nogue, René Mouchet, Claude Léost, Paul Chèvrefils, Clarence Briand et Steve Chapelsky.

Prix de conduite

Suivit ensuite une assez longue liste de prix de conduite, d'application à l'étude, de dévouement aux activités collégiales, et de distinction dans le langage, la personne et les manières. Des prix spéciaux furent octroyés pour les convictions religieuses: ces bourses allèrent à MM. Denis Bourbonnais ($50), Jean-Hubert Collet ($40), Philippe Lafrance, d'Eastend ($25), Jean-Paul Grimard ($20), Pierre Croteau ($15) et Yves LeGal ($15). Pour la fierté nationale, les bourses furent décernées à MM. Denis Bourbonnais ($40), Jean-Paul Grimard ($25) et Gérald Gauthier ($25).

On octroya alors les prix spéciaux de français et de formation artistique: les gagnants des prix de français furent MM. Conrad Bussière, Albert Lepage, Daniel Couture, Pierre Croteau, Ronald Blouin, Roger Marchand, Daniel Mooney, Louis Pinel, Thomas Sweeney, Clarence Briand et Pierre Denis. Les élèves suivants se virent décerner des prix pour la formation artistique: Roger Benoit, André Moquin et Donald Allard (piano); Lionel Benoit et Cyril Giroux (violon); Robert Boulanger, Denis Bourbonnais et Guy Lavallée (chorale); Réal Allard et Donald Sirois (fanfare); Georges Martine, Henri Léost et Réal Allard (art dramatique); Denis Bourbonnais (discours français); Guy Richard et Guy Lavallée (déclamation française); Alvin Gervais (discours anglais) et Dumont-Pierre Lepage (déclamation anglaise).

Puis on procéda aux prix de diligence sous forme de bourses offertes aux élèves qui se sont distingués dans tous les domaines de la vie collégiale, tant du point de vue personnel que social. Chez les Grands, la bourse de $50 fut méritée par Alvin Gervais et celle de $30 par Gérard Archambault; chez les Moyens et les Petits, des bourses de $20 échurent à Gérald Marchand, Léo Pinel, Cyril Giroux et Réal Forest.

Le Bon Parler

Le trophée du Bon Parler alla à Monsieur Armand Mercier. En témoignage de reconnaissance envers leurs dévoués officiers, les élèves du corps de Cadets de St-Pierre offrirent des prix aux instructeurs suivants: M. le lieutenant Ernest Tremblay, M. le sous-lieutenant Denis Hamonic, M. le sous-lieutenant Guy O'Reilly et M. Gérald Gauthier.

Au milieu de cette distribution de prix, Guy Lavallée vint nous déclamer avec vie une pièce de Victor Hugo intitulée "La Conscience". La chorale exécuta ensuite "Le Chant du Collège" et le Révérend Père Recteur, Monsieur le comte de Fleury et Monseigneur Decosse y allèrent de leurs avis judicieux et éclairés.

Chaleureuses félicitations à tous et joyeuses vacances après vos examens!

La Rédaction.

* * *

Chronique sportive
Gerry Ehman, des Maple Leafs de Toronto, est parmi nous

Le 17 mai, grâce à l'amabilité de son beau-frère, M. Allyre Sirois, nous avions le bonheur de rencontrer M. Gerry Ehman, le brillant joueur de Toronto de la ligue nationale.

Il entretint les élèves durant quelques minutes sur la nécessité d'un effort soutenu pour arriver dans tous les domaines, notamment dans le hockey. Les jeunes ne manquèrent pas de l'applaudir chaleureusement. M. Ehman assista ensuite à la représentation cinématographique de la finale pour la coupe Stanley.

Malgré la chaleur torride à l'extérieur, l'atmosphère de la salle était au hockey: on en profita pour décerner un trophée au gardien de buts qui s'est le plus amélioré au cours de la dernière saison: Monsieur Claude Doutre fut l'heureux bénéficiaire de ce prix et nous l'en félicitons de tout coeur.

Le comité des jeux.

* * *

Le collège sur les ondes de CFRG

Parents, bienfaiteurs et amis du collège, n'oubliez pas de suivre le collège sur les ondes de CFRG, dimanche prochain, le 24 mai: vous entendrez la classe de Belles-Lettres.



"Le coin des jeunes"



Belle fin d'année le 26 mai pour les Jeunesses Musicales

Les quatre concerts qui ont été présentés aux membres des Jeunesses Musicales Canadiennes à St-Boniface ont été sans contredit un succès. La salle de l'Académie St-Joseph était comble à chaque représentation et les artistes ont été applaudis chaleureusement.



Les artistes, Guy Fallot, violoncelliste, Joan Maxwell, mezzo-soprano, Eugène Kash, violoniste, et Neil Chotem, pianiste, ont tenu leur auditoire sous le charme durant plusieurs heures. On sentait chez ces grands artistes un désir sincère de se faire comprendre des jeunes, de leur révéler la beauté et les richesses de la musique.

La grande variété des morceaux a aussi beaucoup contribué à l'intérêt des concerts. Et grâce aux commentaires, les auditeurs ont pu apprendre bien des choses, saisir bien des détails concernant la musique, qui leur étaient inconnus auparavant. Et c'est avec une joie nouvelle qu'ils écoutaient. Ces sons, ces airs qu'ils entendaient, ils en comprenaient maintenant le sens, la profondeur. Cette sonate, ce scherzo, déjà entendus ailleurs, mais n'ayant suscité nul intérêt, nulle joie, voilà qu'ils deviennent maintenant plus familiers, et, on dirait, plus beaux même.

Développer chez les jeunes l'amour du beau, le sens artistique, une compréhension plus profonde de la musique, tels étaient les buts des concerts J.M.C. Les résultats furent magnifiques. Les jeunes ont été enthousiasmés. Heureux qu'on ait pensé à eux, qu'on ait lancé dans leur intérêt un tel groupement à St-Boniface, ils n'ont pas laissé passer cette chance.

Ceux qui se sont rendus aux concerts pour étudier sérieusement la musique, n'ont pas été déçus. Pas un de ceux-là ne peut nier avoir retiré un grand profit de ces soirées passées si agréablement.

C'est la semaine prochaine, le mardi 26 mai, que se clôturera la saison 1958-59 des concerts J.M.C. Cette fois, cinq artistes locaux se feront entendre: Monique Côté, pianiste, Lynn Lonergan, violoniste, Jacques LaFlèche, flûtiste, Noëlla Poulin, mezzo-soprano, et Deidre Irons (13 ans), pianiste de Winnipeg.

C'est un devoir d'encourager ces jeunes. Ils sont des artistes de chez nous et l'avenir leur réserve sans doute une belle place dans le domaine musical. Que les jeunes et les moins jeunes se rendent donc applaudir "nos artistes" à 8 h. 30 au gymnase Notre-Dame à St-Boniface, le 26 mai.



Après une si belle année, les Jeunesses Musicales Canadiennes reprendront leurs activités à l'automne, avec encore plus d'ardeur et d'assurance, avec la certitude que les jeunes ne sont pas indifférents à ce qui est beau et grand.

Cousine JOSETTE.

Les aventures des distraits

On dit que les grands esprits sont souvent de grands distraits. Citons, par exemple, le savant qui mit bouillir sa montre plutôt qu'un oeuf et qui s'en aperçut lorsqu'il voulut s'assurer si les minutes de la cuisson étaient écoulées.

Peut-être les savants sont-ils des êtres distraits, mais il est peu probable que les distraits soient tous des savants. Car, dans ce cas, à en croire différents articles parus dans les journaux, la terre posséderait beaucoup plus de savants qu'on ne le croit.

La semaine dernière, le journal parlait d'un camion magnétique dont l'aimant avait attiré 250 clefs anglaises, des débris de fer de toutes sortes et même un dentier. Sans doute les clefs anglaises avaient-elles été oubliées sur le bord de la route par distraction. Quant au dentier . . . !

Mais la plus grande preuve de la distraction des gens se trouve sans doute dans les autobus, les trains, etc. La variété d'objets que les voyageurs oublient dans leur hâte est incroyable. Témoin, la foule d'objets qui sont entreposés aux bureaux des objets trouvés. On y trouve de tout!

Comment tant de gens qui oublient leurs dentiers dans les lavabos, les voitures-lits et même sur les sièges du train, peuvent-ils manger? Sont-ils obligés de se priver de bons steaks, de jambons, d'oeufs? Ces voyageurs édentés et malchanceux ne sont pas les seuls. Une petite fille a un jour oublié un grand lapin rose dans le train; un étudiant en médecine, un volume de dix dollars sur l'anatomie fonctionnelle des nerfs; un homme, un rouleau de billets de banque de $300 près d'un guichet.

Et que trouve-t-on encore? Des rasoirs électriques, des pyjamas, des montres, des souliers, des lunettes, des parapluies et d'autres objets plus inattendus, tels un seau d'enfant, plein de sable, un service à thé, un manteau de fourrure très cher, etc.

Pendant la guerre, un homme voyageait de Vancouver à une ville des Prairies où il devait rencontrer sa fiancée et se marier. Il perdit son portefeuille qui contenait non seulement une grande partie de ses économies, mais aussi sa bague de fiançailles et son alliance. Un nettoyeur perspicace de Vancouver retrouva le portefeuille quelques mois plus tard et le retourna à l'anxieux prétendant qui finit par se marier pour de bon.

A Winnipeg, le bureau des objets trouvés à aussi sa part d'anecdotes. On a déjà rapporté une cuvette, une planche à repasser, l'éternel dentier, un casque de mineur, un toboggan et une paire de béquilles, ce qui laisse supposer qu'un voyage dans un train du Canadien National peut avoir un effet curatif.

Les enfants terribles

Deux enfants retenus dans un hôpital causent ensemble.

— Est-ce un cas de médecine ou bien de chirurgie? demande le premier à l'autre avec un petit air connaissant.

— Je ne comprends pas ce que tu veux dire.

— C'est pourtant simple, reprend le premier. Etais-tu malade lorsqu'on t'a amené ici ou bien t'ont-ils rendu malade après que tu sois entré?

Prix de consolation

— Je ne suis guère satisfait de ton bulletin, dit d'un ton courroucé le père à son fils. Je constate que tu es le dernier sur une classe de quarante élèves.

— Mais, ça pourrait être pire! s'excuse le gamin.

— Comment ça?

— Eh oui! la classe pourrait être plus nombreuse.

Comment s'appelait autrefois

1) La France
2) Le Canada
3) L'Irlande
4) L'Australie
5) La Turquie
6) La Nouvelle-Ecosse
7) L'Angleterre
8) La Suisse
9) Le Portugal
10) L'Ethiopie
11) Constantinople
12) Istamboul
13) Petrograd
14) Leningrad
15) New-York
16) Oslo
17) Québec
18) Montréal
19) Toronto
20) Ottawa
21) Bois de Coulonge

REPONSES

1) La Gaule
2) La Nouvelle-France
3) Hibernie
4) La Nouvelle-Hollande
5) L'Empire Ottoman
6) L'Acadie
7) L'Albion
8) Helvétie
9) Lusitanie
10) Abyssinie
11) Bysance
12) Constantinople
13) St. Petersburg
14) Petrograd
15) New-Amsterdam
16) Christiania
17) Stadaconé
18) Ville-Marie
19) York
20) Bytown
21) Spencerwood

Le hic

Tom. — Pourquoi fais-tu cette tête?

Joe. — Mon cher, j'aime et je suis aimé.

Tom — Eh bien? C'est le comble du bonheur, ça!

Joe. — Oui, mais ce n'est pas la même femme.

Knock-out technique

Un champion de boxe assistait à un grand bal et il était justement en train de valser avec une dame de la société dont la prétention n'avait d'égale que la bêtise.

— Oh! dit la dame. Ce soir, l'esprit et le sport dansent ensemble.

— Je m'excuse, madame, rétorque l'athlète. Mais que pratiquez-vous comme sport? . . .

Le débit fait le profit

— Votre garçon étudie l'art dentaire? . . . Je pensais qu'il devait plutôt se spécialiser dans les maladies des oreilles.

— Il y avait songé, en effet, mais je lui ai fait remarquer qu'un homme a trente-deux dents alors qu'il n'a que deux oreilles.

Discours sur la méthode

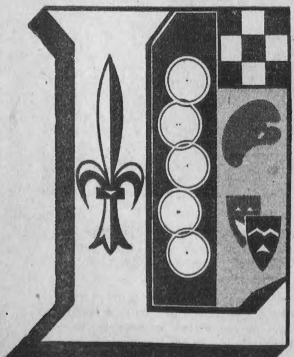
— Passe-moi donc une cigarette, s'il te plait.

— Je croyais que tu avais pris la résolution de ne plus fumer.

— C'est juste, mais je procède avec méthode: actuellement, je me contente de ne plus m'acheter de tabac!

Connaissez-vous rien de plus bête que la personne qui vend la peau de l'ours avant de l'avoir tué?

— Si! celui qui l'achète!



Si le travail, la prière, l'étude occupent une très grande place dans la vie, il n'est personne qui n'a ses heures de loisir. Mais tous savent-ils profiter de ces heures, savent-ils en retirer des fruits pour le corps, l'esprit et l'âme? Au Québec, on a compris l'importance des loisirs bien organisés et on a établi la Confédération des Oeuvres des Loisirs qui offrent à ses membres les bénéfices d'une organisation à la fois culturelle, sportive et récréative.

La vignette ci-dessus représente le blason de la Confédération. Le symbole olympique et ceux qui représentent les diverses activités intérieures d'ordre sportif ou culturel démontrent quel champ immense renferment les loisirs. La fleur de lys en appliqué concrétise l'extension de la Confédération des Oeuvres de Loisirs à toute la province de Québec. Le damier et la palette d'artiste, de même que les masques de théâtre sont les symboles respectivement des loisirs à l'intérieur et des activités culturelles. Le bleu, le blanc et le rouge sont les couleurs de ce blason. Le rouge marque le courage, la force, la joie qu'il faut apporter aux loisirs; le bleu, la sérénité qu'en retirent le corps et l'esprit; le blanc, le respect des valeurs, de la personnalité de ceux qui s'adonnent aux activités de loisirs. Ce blason est l'oeuvre de M. Roland Proulx, dessinateur au Service des Parcs de la Cité de Montréal. (Cliché CCC)

Texte d'après William et divers auteurs

SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU — 19

Images de Marie Pignal









1. Après un long, très long voyage, Marie et Joseph arrivent dans la vallée du Nil. Les voici en Egypte; le péril qui menaçait l'Enfant est écarté.

Nous les voyons aux abords d'une grande ville que garde le sphinx. Les pauvres réfugiés avancent péniblement. Où iront-ils dans ce pays dont ils ne connaissent ni la langue ni les habitants?

2. D'importantes colonies juives étaient établies en Egypte. C'est vers l'une d'elles sans doute que se rend Joseph. Le voici frappant à une porte dans le quartier juif. Une tête paraît à la fenêtre, on parlemente, car en terre étrangère on doit s'entourer de précautions. Oui, Joseph et Marie pourront entrer se reposer. On leur donne les renseignements nécessaires pour se loger et trouver du travail.

3. Voici Joseph revenant du chantier où il travaille. Marie est allée l'attendre, tenant l'Enfant dans ses bras. Les voici longeant un temple où s'étale en haut relief la statue de la déesse Hâthor tenant la "Clef de vie". Ainsi passe inconnu auprès des symboles trompeurs le Dieu de toute Vérité.

4. C'est sur la terre d'Egypte que l'Enfant a dû faire ses premiers pas. Voici le soir, un peu de fraîcheur donne quelque apaisement après une journée brûlante. Joseph a porté le Bébé devant la maison, il l'a posé par terre. Marie tend les bras en souriant. Alors l'Enfant avance en hésitant son petit pied nu, il vacille, va-t-il tomber? Non, le voilà parti, il arrive avec un sourire heureux dans les bras de Marie. (A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE

Avec les hommages de **Joseph-P. Guay**, magasin de chaussures, 196, avenue Provencher, St-Boniface.

Notes agricoles

La ferme est-elle lieu de sécurité?

La première enquête nationale au Canada sur la sécurité à la ferme sera effectuée durant les deux prochains mois.

Les 73,000 membres des Cercles 4-H à travers le pays joueront un grand rôle en rapportant les accidents survenus sur la ferme paternelle.

L'enquête est conduite par le Conseil canadien des cercles 4-H, les ministères provinciaux de l'Agriculture, la Chambre de Commerce du Canada, le ministère de l'Agriculture du Canada et la Fédération canadienne de l'agriculture.

Nous ne possédons aucune donnée statistique sur les accidents à la ferme, au Canada. Des renseignements à point sur la nature, les causes et la fréquence des accidents aideraient à élaborer des programmes de sécurité agricole.

Que les parents et les chefs des cercles 4-H aident à mener cette enquête à bonne fin. Les questionnaires à remplir portent sur la période allant du 1er janvier au 31 décembre de l'an dernier. On espère que les résultats seront compilés dès l'automne prochain.

* * *

Le bétail recouvre la liberté de broutage

Plus de 120,000 bovins des Prairies sont en voie de s'adapter à ce qui sera leur nouvel habitat l'été prochain.

Ils seront répartis dans 62 pâturages "collectifs" exploités par l'Administration du rétablissement agricole des Prairies. Ils ont à leur disposition environ 1,800,000 acres de pâturages bien clôturés.

Ils représentent, pour leurs propriétaires (environ 6,000 producteurs de grains), une sécurité financière, advenant des récoltes manquées. Les animaux sont transportés de leurs fermes aux pâturages au printemps pour être ramenés après rassemblement à l'automne.

Le nombre de demandes reçues chaque année pour l'admission des bovins dépasse celui qui peut être accepté pour que les conditions de pâturage soient satisfaisantes; il faut donc limiter le nombre de bovins par propriétaire.

Un droit nominal est demandé pour la paissance et divers services vétérinaires. Un service de reproduction est aussi offert par le ministère de l'Agriculture du Canada, qui fournit à cette fin des taureaux de qualité et de type supérieurs. Environ 1,000 taureaux sont affectés chaque année à ce programme.

Depuis 1937, année où l'érosion du sol a fait disparaître nombre de troupeaux des Prairies, plus de 5 millions de dollars ont été dépensés afin de convertir la terre non productive en grands pâturages.

La majeure partie de la terre prise à cette fin avait été grandement endommagée: abandonnée ou devenue peu profitable. Dans nombre de cas, les colons ont été déplacés par l'Administration du rétablissement agricole des Prairies, puis établis dans les régions irriguées.

Grâce au réensemencement et à la régie de la paissance, certaines sections, considérées comme inutiles, sont devenues très productives. En 1938-1939, il fallait 58.7 acres par unité animale. Aujourd'hui, il en faut moins de 15 acres et le nombre va diminuant.

Nous sommes à l'époque de l'année où chaque gérant des pâturages "collectifs" a fort à faire, parce qu'il faut admettre les bovins, les compter, les marquer, les vacciner, leur appliquer les pulvérisations et les acheminer au pâturage qui leur est destiné.

* * *

Prix des oeufs

La déclaration relative au soutien du prix des oeufs fut faite par le ministre de l'Agriculture du Canada, l'honorable Douglas S. Harkness, à la Chambre des communes, le 7 mai 1959.

Vu que la Loi sur la stabilisation des prix agricoles prévoit l'annonce de prix de soutien annuels, je désire annoncer que le prix de base de soutien, soit 44 cents la douzaine pour les oeufs A gros livrés à Montréal, continuera d'être en vigueur pendant une autre période de douze mois qui se terminera le 5 mai 1960.

La quantité d'oeufs vendus jusqu'ici par l'intermédiaire des postes enregistrés de classement dépasse de sept pour cent la quantité vendue au cours de la période correspondante de l'an dernier. Cela ne donne pas, toutefois, une idée exacte de l'augmentation effective à cause de la quantité de plus en plus forte d'oeufs expédiés par les gros producteurs directement aux détaillants.

De janvier à juin 1958, l'Office a acheté 354,412 caisses d'oeufs. Jusqu'au 27 avril 1959, l'Office en avait acheté 503,073 caisses, puis l'on continue d'offrir en vente des quantités sans précédent d'oeufs en coque.

AU POSTE CBWT

Emissions françaises

L'émission française du samedi 23 mai présentera de 1 h. à 3 h. 30 p.m.: "Les trois mousquetaires", "CF-RCK", "Pépinot" et "Music-Hall" qui offrira aux téléspectateurs un choix de vedettes dans les numéros les plus variés et les plus sensationnels.

L'hôtesse Michelle Tisseyre nous présentera un ensemble espagnol de chanteurs, danseurs et instrumentistes, les Churumbeles. Elaine Bédard chantera en duo avec Jacques Lorrain "J'ai mal à la tête" et "Quelle soirée". Jacques Blanchet viendra ensuite interpréter ses deux dernières créations: "La vengeance est douce" et "Amicalement". Les amateurs d'opéra auront le plaisir d'entendre le baryton Louis Quilicot et le mezzo-soprano Colette Mérola dans des extraits de "Carmen" de Bizet, dont la "Séguedille", le "Chant du Toréador" et "Si tu m'aimais". Pour revenir à la musique légère, Lucille Dumont et Muriel Millard nous interpréteront un enlevant pot-pourri de chansons à la mode. Enfin, l'émission nous réserve quelques moments de commedia dell'arte avec Jacques Fabbri qui nous récitera des monologues extraits de "La famille Arlequin".

Le dimanche 24 mai, "Radio-Canada présente" sera à l'affiche de 2 h. 30 à 3 h. p.m. et "Première" de 3 h. à 4 h. p.m. "Première" présentera une oeuvre de M. Charles Cohen qui sera jouée sous le titre "Otage". Ce drame de guerre met l'accent sur la vanité et l'absurdité des conflits entre les peuples.

La belle comédienne Ginette Letondal interprétera le seul rôle féminin de la pièce. Elle sera entourée de Jacques Auger, François Lavigne, Jacques Galipeau, François Tassé, Bertrand Gagnon, Sacha Tarride, Jean-Pierre Masson, Jacques Godin, Percy Rodriguez, Uriel Luft, Marcel Sabourin, Mathieu Poulin, Pierre Dufresne, Jean-Louis Paris, Julien Bessette, François Guillier et le petit Jean-Pierre Morel. Réalisation de Paul Blouin.

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	77	77	77	77	77
C.W. no 3	73.4	73.4	73.4	73.4	73.4
Fourrage no 1	70.4	70.4	70.4	70.4	70.4
Fourrage no 2	67.4	67.4	67.4	67.4	67.4
Fourrage no 3	64.4	64.4	64.4	64.4	64.4
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	112.4	112.4	112.4	112.4	112.4
C.W. no 3—6 rangs	110.4	110.4	110.4	110.4	110.4
Fourrage no 1	96.2	96.6	97.2	97.4	97.4
Fourrage no 2	95.6	96.2	96.6	97	97
Fourrage no 3	92.6	93.2	93.6	94	94
SEIGLE —					
C.W. no 2	112⅝	114	114⅞	114⅜	115
C.W. no 3	107.6	109⅛	110⅛	109⅝	110.2
C.W. 2 rej.	109⅛	110.4	111⅜	110⅞	111.4
C.W. no 4	98⅝	100	100⅞	100⅝	101
Ergot	94⅝	96	96⅞	96⅜	97
Sur voie net	112⅝	114	114⅞	114⅜	115
AVOINE —					
Mai	73⅝	73⅝	73⅞	73⅞	73.6
Juillet	74⅞	75	75	75	75
Octobre	75⅛	75⅝	75⅜	75⅝	75.4
Décembre	73.4	74.2	75⅜	74.2	74⅝
ORGE —					
Mai	88.2	98⅞	100⅛	100⅝	100
Juillet	99⅝	100⅛	100.6	101	100⅞
Octobre	101.2	101⅝	101⅛	101.2	102⅜
Décembre	99	99	100.2	100⅜	100⅝
LIN —					
Mai	309.4	314.2	316.2	316.4	316.6
Juillet	303	308	309.6	309.6	311.6
Octobre	294.6	297	298.6	299	300.4
Décembre	289.6	293	293.2	293⅝	294.4
SEIGLE —					
Mai	112⅝	114	114⅞	114⅜	115
Juillet	112⅜	113.6	113⅞	113⅞	114.2
Octobre	112.2	113⅜	113⅞	113⅞	114.2
Décembre	113.4	113.4	113.4	113.4	113.4



par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

La victoire de Royal Orbit, un descendant de Man O'War, a dû être un baume au coeur de ceux qui, l'an dernier, avaient parié sur Silky Sullivan. En lisant le détail de la course, on voit que Royal Orbit a tiré de l'arrière jusqu'au dernier tournant, alors qu'il a donné sa pleine mesure, dépassant ses semblables dans des foulées à la fois puissantes et élégantes. Voilà un cheval au galop élégant et dont les efforts très spectaculaires ont dû faire plaisir à la foule massée pour le Preakness. Cette course n'était pas aussi enlevante que celle du derby des roses, mais l'effort de Royal Orbit était si spectaculaire qu'il nous a valu des moments très excitants. Nous attendrons donc la troisième et dernière course de cette série avec beaucoup d'impatience. Il y a longtemps que nous n'avons pas parié un dollar sur une course, mais le "suspense" demeure toujours et une fois qu'on s'est intéressé à ce sport, il est difficile de l'oublier.

Au Canada, le Queen's Plate reste la course la plus spectaculaire et, le montant des bourses allant en augmentant chaque année, on peut dire que cette course se classe parmi les grandes épreuves du turf nord américain. Il est malheureux que nous ne possédions pas autant de renseignements sur les chevaux qui vont participer à cette course. Dans l'est, on ignore à peu près tout des coureurs de l'ouest, et vice versa. Ces chevaux se rencontrent parfois pour la première fois sur une même piste à cette occasion et ils auront ensuite peu d'opportunités de courir les uns contre les autres. Les plus riches propriétaires gardent leurs chevaux sur les pistes de l'est, mais beaucoup d'autres préfèrent les pistes des Etats-Unis, ce qui est compréhensible quand on sait ce qu'il en coûte pour déménager un cheval, et encore plus une écurie. Ce qui fait le charme du Queen's Plate, c'est sans contredit l'élégance des cérémonies qui permettent au représentant de la Reine de remettre au vainqueur les guinées traditionnelles. Comme il est fort probable que nous serons à Toronto à cette occasion, nous aurons le plaisir et l'occasion de vous en reparler.

Quelle histoire!

Ingemar Johansson, le premier aspirant au titre de Floyd Patterson, est à apprendre, à ses dépens, que la boxe est avant tout une entreprise, non un sport. Johansson a étonné bien des gens en disant qu'on l'avait obligé à assigner 10 pour cent de sa bourse à un gérant qui lui était imposé par Cus D'Amato, le gérant de Patterson, et qu'il avait signé une entente avec D'Amato, assurant à ce dernier ses services exclusifs s'il remportait le championnat du monde. Comme on le voit, D'Amato n'aime pas perdre et il joue sur les deux tableaux. Notons aussi qu'il semble être le promoteur de l'entreprise, ce qui ne manque pas de piquant. En d'autres mots, D'Amato a choisi l'adversaire de Patterson, il a désigné un promoteur, il a choisi le site de la rencontre, décidé de la part de chaque boxeur, s'est assuré une double part en prenant 10 pour cent de la recette de Johansson et, en cas de surprise, il aura dans sa poche le contrat qui le fera, du jour au lendemain, gérant de Johansson. Ne croyez-vous pas qu'une enquête serait de mise dans cette affaire?

Nous avons causé avec des personnes qui ont vu Johansson à l'oeuvre aux jeux olympiques, et en Europe depuis. Aucune n'a paru impressionnée par l'aspirant. Un ancien champion canadien nous a même admis qu'il avait prédit que Patterson deviendrait un jour champion du monde, mais qu'il n'avait rien remarqué de bien spectaculaire chez Johansson. Nous avons vérifié la vérité de ces assertions, et nous avons vu en effet que Clayton Kenny, d'Ottawa, avait déclaré à son retour d'Europe il y a quelques années: "J'ai vu un futur champion mondial dans la personne d'un nommé Patterson, des Etats-Unis, qui s'est mérité le titre des poids moyens". Ingemar s'est donc embarqué sur une galère et il ne sait pas encore jusqu'où on le conduira. Ce serait quand même fort amusant de voir ce dernier remporter le titre et se sauver ensuite en Europe.

Prudence

Chaque année, au printemps, nous recevons de nombreuses ligues de sécurité des lettres nous demandant de parler à nos lecteurs des dangers qui les menacent s'ils pêchent contre une grande vertu: la prudence. Nous nous faisons un plaisir d'autant plus grand à parler de prudence que nous croyons que cette vertu est à la base du respect de l'homme qui demeure, malgré ses fautes, ce que la création a de meilleur et de plus près de Dieu. Lorsque vous êtes imprudent, vous violez très souvent la loi, et toujours la justice. Justice envers vous d'abord qui avez une vie et qui devez la conserver le plus longtemps possible, justice envers les autres qui peuvent mourir ou être blessés sérieusement à cause de votre manque de prudence. Vous commettez une injustice envers la société qui attend quelque chose d'autre de vous et, sans être un théologien, je crains fort que vous n'ayiez à répondre à des questions embarrassantes de votre conscience, et même de Dieu, si par bêtise, fanfaronnade, stupidité et orgueil, pour ne nommer que cela, vous causez la mort de quelqu'un.

L'orgueil est sans doute la cause première des imprudences. On ne se laissera pas doubler par une voiture plus petite! Résultat, un camion enfonce la petite voiture, surprise par un excès subit de vitesse de votre part, et cause la mort de trois ou quatre personnes. Quand vous conduisez votre automobile avec imprudence, vous ressemblez à un homme qui tire du fusil au milieu d'une rue encombrée de piétons et d'autres automobiles. Et, à notre avis, vous avez la même responsabilité et le même degré de culpabilité. Les noyades sont des fois le fruit de l'ignorance, mais trop souvent celui de la témérité et de la bêtise. Songez aux dangers qui vous menacent et dont vous menacez les autres et adoptez comme devise: "Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit à toi-même". Restez vivant, c'est plus agréable, et vos vacances dureront plus longtemps.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'ENVELOPPE AUX CACHETS BLEUS

par MAGALI

NUMERO 6

— Vous êtes libre?
— Parfaitement, Monsieur.
— A l'Etoile.

Et il se jeta dans le véhicule comme un commandant de corsaire se lance à l'abordage d'un vaisseau ennemi.

Pendant ce temps, la visiteuse attendait qu'on vint lui ouvrir. La concierge reparut au seuil de la maison. Elle s'approcha de la grille tout en inspectant l'avenue d'un oeil méfiant, puis, changeant de figure, sourit complaisamment à la jeune fille.

— Mademoiselle Léna, n'est-ce pas?

— Mais oui, c'est moi, madame Péchard.

— Il me semblait bien reconnaître Mademoiselle. Entrez. Madame n'est là que pour vous.

Quelques instants plus tard, la visiteuse était introduite dans la chambre de Micheline.

L'entrevue entre les deux femmes fut empreinte de cette émotion qui marque toujours, entre deux êtres qu'unissent des sentiments d'affection, le premier revoir après un deuil ou une catastrophe. Sur la tendre épaule de son amie, Micheline libéra sa peine secrète.

Comme tu as changé! constatait la jeune fille avec inquiétude. Je n'aurais jamais cru que la mort du commandant te toucherait à ce point.

— Pourquoi dis-tu ça?

— Mon Dieu, ne te fâche pas, mais j'ai eu souvent l'impression que l'amour était plutôt ... tiède entre vous deux.

Embarrassée, Léna hésitait à agiter, maintenant que Maurice n'était plus, ce délicat sujet. C'était une grande fille blonde, rose et charnue, très gaie, très en dehors ... Toujours vêtue strictement mais sans recherche, elle ne se piquait point d'élégance. On ne pouvait affirmer qu'elle fût jolie: ses traits forts, sa charpente solide, son allure dégagée étaient par trop masculins. Mais la fraicheur de son teint et la couleur de ses yeux, de larges yeux bleus au cristallin un peu bombé où passaient parfois des moires plus sombres, retenaient l'attention et forçaient l'intérêt. On pouvait la juger insignifiante au premier contact, mais dès qu'elle parlait, on sentait l'intelligence derrière ce masque de poupée de porcelaine. Sa voix musicale exprimait la tendresse et la bienveillance et chacun de ses propos traduisait une immense bonne volonté un don constant de soi.

— Tu avais raison, lorsque tu me morigénais, dit sourdement Micheline ... lorsque tu prétendais que mon mari était un type épatant ... et que je m'en apercevrais trop tard. C'est vrai, Maurice était très chic! Je n'ai pas su apprécier ... Et maintenant ... maintenant ...

Un sanglot lui coupa la voix misérablement. Détournée, elle s'appuya au mur et libéra tout un reliquat de larmes, en proie à une défaillance à laquelle elle s'abandonnait pour la première fois depuis des semaines.

Léna la regardait avec pitié. Elle paraissait surprise par ce désespoir auquel elle ne s'attendait pas ... surprise et chagrinée.

— Allons, allons, plaida-t-elle doucement, en venant vers la désolée. Essaie de ne plus penser à ces tristes événements? ... Tu es jeune ... tu oublieras ...

Elle négligea le retrait brusque et protestataire du corps de son amie qu'elle étreignait tendrement:

— Mais si, tu verras ... je suis contente que tu aies enfin consenti à quitter ton trou montagnard. Ta belle-mère m'avait écrit à ton sujet une lettre très tourmentée. Elle t'aime bien, tu sais. Elle voudrait que tu sorte, que tu voies du monde. C'est elle qui, sachant que je venais à Paris à cette époque pour mes achats, m'a demandé de te relancer ...

— Oh! de toutes façons, je t'aurais écrit, affirma Micheline, en essuyant ses yeux.

Le visage de Léna exprima le reproche.

— Je n'ai reçu ton pneumatique qu'hier soir, à l'hôtel où je suis descendue depuis une quinzaine. Pourtant, il y a plusieurs jours que tu es rentrée à Paris?

Micheline s'excusa, un peu embarrassée.

— J'étais mal en point. Et puis, j'avais besoin de faire des courses ... modiste ... couturière ... C'est curieux ... pour peu qu'on passe trois mois hors de la capitale, on se sent dépaysée ... démodée ... provinciale ...

— Oh, oh! s'exclama gaiement Léna, en parcourant du regard la pièce où s'étalaient, sur les meubles et sur le lit, toute une garde-robe apparemment nouvelle, je vois que la coquetterie ne perd pas ses droits ... Cela me rassure.

— Oui, dit négligemment Micheline, j'ai fait quelques emplettes.

Léna avisa un ensemble gris et blanc dont la laine moussait comme de la neige fraichement tombée.

— Que ces tons sont ravissants! Ce gris bleuté, une trouvaille! ...

— Je ne peux pas porter du noir à la montagne, éluda Micheline.

— A la montagne? ... Au fait, sais-tu pourquoi je tenais à te voir tout de suite? C'est que j'ai caressé le projet de t'emmener quelque part en vacances ... Je vais pouvoir m'octroyer deux ou trois semaines de liberté ... et planter là mes clients et mon laboratoire ... J'ai pensé à une petite station où tu ne serais pas troublée par trop de mondanités ... Que préfères-tu: Alpes? Savoie? ... la Suisse ou les Ardennes? ...

Micheline se taisais, mordillant sa lèvre inférieure.

— C'est que ..., commença-t-elle, hésitante, je ... je ne savais pas que tu serais libre. Alors ...

— Alors ... alors quoi?

Vis-à-vis de toute autre personne, Micheline aurait répondu par une excuse péremptoire ... mais Léna la connaissait trop pour ne pas deviner qu'elle lui cachait quelque chose.

Une ombre traversa ses yeux bleus.

— Ah ... tu as déjà pris tes dispositions ...

Inconsciemment, elle avait mis une note moins tendre dans son accent. Elle regarda le lit où s'étalaient les élégants "ensembles" qu'une griffe authentiquait, les satins des fines lingeries, une robe du soir en tulle noir éclairé de mauve, vaporeuse comme un rêve ... Et ce décor, cette atmosphère de femme coquette, parée pour l'offensive, cadraient si mal avec la pitoyable créature qui l'avait accueillie en pleurant et se frappant la poitrine que, malgré elle, son visage se fit sévère.

Sur la face ronde et lisse qui livrait toutes ses impressions, le blâme s'inscrivit.

— Au fait, dit-elle d'un ton un peu amer, j'ai rencontré en bas, comme j'arrivais, un garçon qui sortait de chez toi. Il avait l'air passablement nerveux.

Et après avoir décoché à Micheline qui avait rougi un regard soupçonneux:

— Je suppose que c'est à lui que tu as confié le soin de distraire ta solitude?

— Tu es stupide, Léna, protesta Micheline avec un subit emportement, ce visiteur est un ancien camarade. Au surplus, je n'ai même pas voulu le recevoir. Je pars seule.

— Seule? ... Avec tout ce luxe de vêtements?

D'un geste contraint, Micheline écarta de son front une boucle rebelle. Pouvait-elle lui dire que tout ce luxe ne répondait nullement à ses désirs secrets ... mais que c'était là une stricte consigne, le résultat d'instructions précises reçues par elle et auxquelles elle s'était conformée? ... Elle ne se reconnaissait pas le droit d'instruire son amie de la mission dont on l'avait chargée.

Pourtant, elle s'insurgeait à l'idée que celle-ci croyait à une fugue de sa part alors que son deuil était si frais et qu'il y avait en elle tant de sincère chagrin ...

— Tu avais raison en me conseillant de me distraire, expliqua-t-elle. Si je ne m'étais pas secouée, je faisais de la neurasthénie. C'est pourquoi j'ai décidé d'aller à Montreux.

Léna ne put cacher sa surprise.

— A Montreux? ... Mais ... la saison y est déjà commencée ... Tu vas tomber en plein tra la la ...

— Justement. Ce n'est pas la peine de quitter Sauveterre pour me terrer dans un trou de montagne où j'aurais la curiosité des bonnes gens à mes trousses ... J'ai besoin de me retremper dans le mouvement ... le sport ... de m'étourdir ...

La figure poupine de la jeune fille s'épanouit.

— Mais, mon chou, si je te proposais un coin tranquille, c'était parce que je te voyais en plein marasme et que je ne supposais pas que tu aspires à autre chose qu'à une cure d'air salutaire. Mais pour ma part, je ne demande pas mieux que de passer mes jours de liberté dans un endroit gai ... Va pour Montreux! ... si tu veux de moi, bien entendu? ...

Evidemment ... je veux de toi ... Seulement, j'avais pris mes dispositions pour partir demain ...

— Je te rejoindrai dès la semaine prochaine, promit Léna avec une si naïve joie que Micheline ne trouva pas le coeur de lui opposer d'autres objections.

Léna partie, après un échange de chaleureuses effusions, Micheline resta un moment pensive. Puis, elle alla appeler le Colonel au téléphone.

— Dites-moi, oncle Marc, voyez-vous un inconvénient à ce que mon amie, Héléna Wolf, vienne me rejoindre en Suisse? ...

— Cette jeune personne est-elle curieuse et bavarde, comme la plupart des jouvencelles? s'informa le Colonel.

Micheline réprima un sourire.

— Elle? ... En dehors des formules chimiques qui lui sont utiles pour ses parfums, elle ne s'intéresse à rien ... qu'à mon bonheur.

— Alors, laisse-la venir ... Après tout, peut-être pourra-t-elle t'être utile.

CHAPITRE IV

Insoucieux de la route glissante, le cabriolet beige et rouge filait dans la direction de Vallorbe. Il avait plu. Micheline observa le compteur. L'aiguille oscillait aux environs du 90. Elle ralentit et la ramena à 75. Cette piste trop luisante et bombée commençait à l'inquiéter d'autant qu'elle sentait depuis un moment les roues arrières qui "chassaient" ...

Elle regarda le ciel et pensa avec ennui qu'en raison du temps pluvieux la nuit allait tomber très vite; c'était folie d'avoir cru qu'elle pourrait coucher à Lausanne. Elle décida de s'arrêter à la frontière.

Derrière elle, il y eut un bref et strident coup de claxon. Elle eut juste le temps de prendre sa droite. En trombe, une voiture passa, une longue voiture de tourisme qui, en dépit de la pluie, gardait sa capote baissée. Ce fut si rapide, que, dans les grisailles de cette fin de jour, Micheline ne put même pas repérer la marque du véhicule.

Elle eut l'impression vague d'avoir déjà été "doublée" par ce même bolide ... ou peut être de l'avoir vu arrêté quelque part sur sa route, devant un poste d'essence ... A moins que ce ne fût à Lyon, où elle avait passé la nuit? ...

—Filer à cent trente, sur un terrain aussi dangereux, c'est une douce folie, jugea-t-elle. Voilà un billard qui pourrait bien devenir un corbillard pour les "piqués" qui pilotent à une telle allure.

(à suivre)

— No 60 —

HORIZONTALEMENT

1 —Librement. — Acte postérieur à un testament et qui le modifie.
2—Temps d'amour de certains animaux. — Abominables.
3—Unité de mesure (plur).— Durillon. — Point où l'on vise.
4—Habitant d'une planète connue. — Animal mou.
5—Art. espagnol. — Partie du cheval. — Brin long et menu.
6—Epoque. — Délicat. — Lettre grecque.
7—Parcourus des yeux. — Vase semi-sphérique. — Genre de lillacées.
8—Meuble de repos. — Ce qui est secret.
9—Conj. — Planète. — Trois fois.
10—Triage. — Pièce de bois pour soutenir les tonneaux. — Paysage.
11—Expressions de la voix. — Clair. — En stuc.
12—Tourment. — Liquide. — Préfixe.

VERTICALEMENT

1—Nom générique des plantes de la famille des graminacées. — De Lettonie.
2—Fleuve de Russie. — Ancienne mesure de capacité.
3—Pour la troisième fois. — Posséda. — Rivière d'Europe centrale.
4—Etoiles de cinéma. — Appris.
5—Dans le corps. — Colère. — Adj. démons.
6—Habitants de la Dacie. — Ouvrier d'une houillère.
7—Rivière de France. — Quantité de pain dans un four.
8—Qui marque la preuve. — Servante. — Possessif.
9—Préfixe privatif. — Liqueur de raisin.
10—Sorte de fusil. — Vin d'Asti (plur).
11—Qui appartient à eux. — Petit ris agréable.
12—Levant. — Prompt à se mettre en colère.

SOLUTION DU PROBLEME No 59

■ **Horizontalement:** 1. Poissonnière; 2. Orfroi — Elles; 3. Lé — Ilette — St; 4. Elans — Ostie; 5. Mat — Sort; 6. Oligiste — Ive; 7. Lo — Acière — El; 8. Outremer; 9. Géo — Soporeux; 10. Iris — Ninas; 11. Ea — Epiceries; 12. Si — Liée — Esse.

■ **Verticalement:** 1. Polémologies; 2. Orel — Louerai; 3. If — Ami — Toi; 4. Srinagar — Sel; 5. Solstices — Pi; 6. Oie — Simonie; 7. Toute épice; 8. — Nets — Erroné; 9. Ilets — Rare; 10. El — 101 — Bésis; 11. Réservé — Es; 12. Est — Tel — Se.



Au printemps, une manie s'empare du citoyen-propriétaire. Il se laisse facilement attirer par l'appât du catalogue de graines.



Il s'élance au dehors et achète assez de graines pour ensemencer une couple d'acres.



Assez d'outils pour creuser un fossé.



Il dépense dans son jardin assez de temps et d'effort pour mouvoir une montagne.



Il maintient une bataille incessante contre les insectes, les mauvaises herbes, les brûlures causées par le soleil et l'épuisement.



Jusqu'au jour, vers la mi-août, où il constate la merveille des merveilles.

Protégez-vous contre les commis-voyageurs malhonnêtes

Avez-vous jamais acheté un appareil de télévision qui a nécessité des réparations quelques jours après l'achat? Ou une voiture qui ne voulait pas marcher? Ou des vêtements de mauvaise qualité?

Eh bien! vous n'êtes pas le seul. Un grand nombre de personnes ont été mystifiées par des courtiers de commerce ou des commis-voyageurs. Vous devriez être très circonspect afin de ne pas être trompé une autre fois. Vous pouvez éviter de refaire la même erreur en employant votre bon sens et en suivant les règles suivantes pour être sûr de vos transactions:

1. Prenez garde au commerçant qui fait une publicité attrayante au sujet d'un article de marque connue et qui, une fois que vous êtes dans son magasin, essaie de vous persuader d'en acheter un plus onéreux dont la marque n'est pas connue. Il ne dit peut-être pas la vérité lorsqu'il vous annonce que l'article demandé est épuisé ou bien que la marchandise moins connue est de meilleure qualité.

2. Méfiez-vous des articles à des prix d'occasion incroyables. S'il existe un doute quelconque dans votre esprit au sujet de la qualité de la marchandise offerte, comparez cette qualité et son prix avec une marchandise similaire dans d'autres magasins.

3. Si vous n'êtes pas certain de la bonne foi du marchand, renseignez-vous auprès du Better Business Bureau de votre région, ou bien de la Chambre de Commerce locale ou encore d'autres organisations dont le but est de protéger aussi bien les acheteurs que les hommes d'affaires honnêtes.

4. Achetez sans précipitation et soigneusement. Ne vous laissez pas convaincre par les discours chaleureux des vendeurs ou par leur menace de ce que c'est là votre dernière chance d'acquérir un tel article.

5. N'acceptez pas que des commis-voyageurs ambulants vous laissent des marchandises en vous promettant de revenir dans quelques jours pour savoir si elles vous conviennent. Ils ne reviendront peut-être pas. Et vous recevrez alors une facture pour des fournitures que vous ne désirez pas.

6. Si un appareil ménager, ou un radio, ou un téléviseur est emporté de votre maison pour réparations, exigez par écrit le coût approximatif des réparations probables, ainsi qu'une assurance écrite qu'aucune dépense supplémentaire ne sera engagée sans votre consentement.

7. Lorsque vous faites un achat onéreux, demandez une garantie écrite, chaque fois que cela est possible. Assurez-vous que cette garantie vous est donnée par le commerçant. Les fabricants peuvent faire valoir leurs droits que leur propre garantie n'est pas assurée si le commerçant n'installe pas l'article correctement.

8. Si vous vous apercevez que l'article livré n'est pas celui que vous avez choisi, ne vous en servez pas et avisez le marchand immédiatement. Si le vendeur ne veut pas vous donner satisfaction et que vous ayez fait cet achat par l'intermédiaire d'une compagnie financière, avertissez la compagnie dans les dix jours ou moins.

9. Ne promettez pas des paiements que vous ne pouvez faire. Si vous achetez à tempérament et manquez d'effectuer les paiements partiels, l'établissement envers lequel vous êtes en dette a le droit de reprendre la marchandise et de la revendre pour ce qu'il peut en retirer.

10. En ce qui concerne les ventes à longue échéance, exigez un contrat écrit stipulant les modalités de la vente. Lisez le contrat avec soin, sans oublier les lignes en petits caractères. Assurez-vous que vous comprenez entièrement ce contrat et gardez-en soigneusement une copie.

Courrier de Louise

Q. — Pour un mariage à la mi-août, le marié peut-il porter le veston blanc avec pantalon noir? La mariée sera vêtue d'une longue robe blanche. Le mariage aura lieu à la campagne. Merci. — FUTUR MARIE.

R. — Cette tenue est essentiellement celle du soir et ne convient pas avant cinq heures de l'après-midi. Un complet bleu marine ou noir est de rigueur si on ne veut pas faire les frais de la jaquette (morning coat) qui est le vêtement qu'exige l'étiquette pour les occasions de gala. La mode du veston blanc nous vient des Etats-Unis, car nous voyons souvent, dans les magazines américains, des photos de messieurs vêtus de cette façon. Nous oublions que ces mariages ont lieu en fin d'après-midi ou vers les sept heures du soir.

* * *

Q. — Le tissu dont je vous envoie l'échantillon conviendrait-il pour une robe assez habillée que je voudrais porter pour assister à une grande réception au cours de l'été? Merci. — GINETTE.

R. — Ce tissu est très beau et vous ferait une magnifique toilette. Des accessoires blancs ou de la teinte du fond de cet imprimé la compléteraient fort avantageusement.

* * *

Q. — Ne trouvez-vous pas que des parents agissent injustement en demandant comme parrain de leur premier enfant le frère du papa et comme marraine la grand-mère de l'enfant? Il me semble que ce n'est pas bien de séparer ainsi un jeune ménage et que c'est insultant pour celle qui est laissée de côté. Qu'en pensez-vous? — DELAISSEE.

R. — Je ne vois aucune insulte ni injustice dans ce fait de prier une grand-maman et un oncle comme parrain et marraine. Cela se fait couramment. Les parents veulent honorer l'aïeule et, comme elle n'a plus de mari, il est juste que ce soit un de ses fils qui tienne avec elle l'enfant sur les fonts baptismaux. Il arrive que, dans beaucoup de circonstances, un jeune ménage se trouve ainsi séparé lors d'un mariage, par exemple, quand un frère sert de témoin à sa soeur. Il sort de l'église au bras de la mère du marié et son épouse se fait accompagner d'une autre personne de la famille. Pour un baptême, c'est la même chose. Si on craint d'offenser l'épouse du parrain, on peut la prier de porter le bébé, mais, encore une fois, elle n'a aucune raison de se formaliser. Ne soyez pas si sensible pour une si petite chose. Vous souffririez trop dans la vie, ma bonne amie.

* * *

Q. — J'aime beaucoup les photos de petits Chinois, Africains et Japonais et j'aimerais m'en procurer plusieurs pour orner les murs de ma chambre. Où pourrais-je m'en procurer? Merci. — TREIZE ANS.

R. — Il vous faudrait écrire aux communautés religieuses qui publient des annales missionnaires. Elles sauraient vous renseigner. Seriez-vous une future missionnaire?

* * *

Q. — Que faire pour corriger ma mauvaise haleine dont je souffre depuis assez longtemps? J'ai beau mâcher de la gomme, rien n'y fait. Un gargarisme composé d'eau et de péroxide est-il à conseiller? HELENE.

R. — La mauvaise haleine peut dépendre de l'état des dents ou de la mauvaise digestion. Quand le produit aromatique qui enrobe la gomme est avalé, la gomme ne sert pas à grand-chose. Brossez-vous les dents cinq fois par jour au moins et chaque fois que vous avez mangé. Si vous digérez mal, voyez un médecin. Le meilleur gargarisme est l'eau salée: une cuillerée à thé pour un verre d'eau. Sucer des pastilles de menthe est préférable à la gomme pour corriger l'haleine. Aussi, il se vend dans le commerce des pastilles et même de la gomme à base de chlorophylle faites spécialement dans ce but.

* * *

Q. — Je terminerai sous peu ma douzième année scolaire et je voudrais devenir institutrice. Mes parents n'ont pas les moyens de me faire poursuivre mes études. Comment faire? — PIERRETTE.

R. — Adressez-vous à l'Association d'Education de votre province. Je crois qu'on pourra vous aider à résoudre votre problème. Je vous souhaite bonne chance!

LOUISE.

La vocation sacerdotale attire des âmes d'élite

PARIS — Lors de la dernière assemblée plénière de l'Episcopat français, Son Exc. Mgr de Bazelaire, archevêque de Chambéry, a présenté un rapport sur le recrutement sacerdotal en France. De très intéressantes constatations y sont relevées quant aux influences exercées sur la naissance des vocations. Voici à ce sujet quelques chiffres suggestifs: A quelles influences attribuez-vous votre vocation?

950 grands séminaristes répondent: à l'influence d'un prêtre (40 p.c.); de ma famille (24 p.c.); de mouvements d'enfants (6.7 p.c.).

2,016 petits séminaristes répondent: à l'influence d'un prêtre (43.1 p.c.); de ma famille (24 p.c.); d'oeuvres d'enfants (22.1 p.c.).

375 vocations tardives répondent: à l'influence d'un prêtre (62 p.c.); de ma famille (15.4 p.c.); de mouvements d'Action catholique (26.8 p.c.).

Le plus souvent, et de beaucoup, la vocation est donc attribuée à l'influence du prêtre. Il ne faut pas oublier, non plus, le rôle primordial que tient le prêtre dans une famille chrétienne, dans les écoles, comme dans un mouvement de jeunes.

De quel âge datent vos premiers désirs d'être prêtre? 2,710 jeunes prêtres répondent: avant 13 ans (66.8 p.c.); de 13 à 16 ans (14.8 p.c.); de 16 à 20 ans (13.5 p.c.); après 20 ans (4.9 p.c.).

2,869 grands séminaristes répondent: avant 13 ans (60 p.c.); de 13 à 16 ans (20 p.c.); de 16 à 20 ans (15 p.c.); après 20 ans (5 p.c.).

2,418 petits séminaristes répondent: avant 13 ans (91.5 p.c.); de 13 à 16 ans (8.5 p.c.).

487 vocations tardives répondent: avant 13 ans (37 p.c.); de 13 à 16 ans (20 p.c.); de 16 à 20 ans (22 p.c.).

La grande majorité des prêtres ou séminaristes ont éprouvé leurs premiers désirs d'être prêtres avant 13 ans, c'est-à-dire à l'âge où le prêtre côtoie le plus les jeunes, lors des catéchismes, des oeuvres, dans les écoles.

Si l'on songe d'autre part que sur près de 100,000 garçons catholiques des classes supérieures des établissements classiques et techniques de l'enseignement public comme de l'enseignement libre, plus de la moitié disent avoir sérieusement songé au sacerdoce, on est fondé à penser que l'actuelle situation douloureuse des vocations dans de nombreux diocèses de France est une crise de christianisme certes, mais d'abord une crise sacerdotale.

Un prêtre qui donne l'exemple d'un sacerdoce vrai, d'un sacerdoce auquel il croit, d'un sacerdoce qui vit et qui le fait vivre, d'un sacerdoce rayonnant, d'un sacerdoce dont il est fier, d'un sacerdoce soutenu par une vie spirituelle profonde est assurée de trouver des vocations, écrit Son Exc. Mgr de Bazelaire.

Double menton?

Le double menton n'est pas toujours l'apanage de l'âge. On verra de très jeunes filles avec un double menton, même celles qui ne sont pas trop grasses. Cela se corrige. Les exercises d'abord; dites des "oui" profonds, faites semblant de suivre dans le ciel un avion qui passe, ou encore, grimacez de cette façon: avancez la lèvre inférieure par-dessus la lèvre supérieure, comme pour lui faire toucher votre nez, et tendez la tête aussi en arrière que possible. La fatigue que vous ressentirez vous prouvera combien vos muscles de la mâchoire et du cou ont travaillé. Encore: posez votre poing sous le menton, puis avancez la mâchoire en poussant fortement; donnez ensuite quelques tapes rapides du dos de la main, puis recommencez en sens inverse.

Les massages doivent **compléter** ces excercices. Lavez bien votre cou, et asséchez-le. Puis massez-le avec le bout des doigts, la tête renversée en arrière, et partant de la naissance du menton et en lissant avec vos doigts jusqu'aux lobes d'oreille, les deux mains à la fois, et vingt fois environ. Puis tendez le cou, et tapotez carrément du dos de la main, assez pour que la peau rosisse. En trois ou quatre semaines, le double menton devra être disparu, si vous faites cet exercice tous les jours. Vous pouvez également porter la nuit un bandage élastique pour le menton, et placer dedans de la ouate dans laquelle vous aurez pressé du jus d'un demi-citron. Ensuite, pour éviter que le coussinet ne se reforme, évitez de pencher la tête en travaillant.

Le parterre encadrement du foyer

Depuis les débuts du printemps, les ménagères ont quelque peu oublier leur garde-robe pour penser à la rénovation du foyer. Chacune s'est efforcée de donner à sa demeure une apparence printanière. On a rafraîchi rideaux et draperies, fait briller parquets et étinceler les cuivres, on a eu soin d'appliquer quelques nouvelles couleurs appropriées aux plafonds et aux murs, et d'orner les fenêtres de plants variés afin de donner à la maison un air de gaieté. La ménagère a voulu à tout prix transformer son foyer en un oasis qui ferait l'orgueil de chacun des membres de la famille.

A présent que la neige est disparue, que les bourgeons commencent à paraître et que les jours plus chauds se font sentir, il serait regrettable que les maîtresses de maison qui se sont donné tant de peine pour embellir leurs foyers oublient que l'encadrement du nid familial (parterre et cour) a aussi besoin d'être rénové.

Il faudra râteler, bêcher, nettoyer, planter, semer, etc. Vous me direz peut-être que cela demande beaucoup de travail; vous serez cependant surprises de constater combien vos enfants peuvent vous aider dans cette tâche qui leur fera souvenir du dicton: "Bien travailler, c'est s'amuser". Ils seront heureux de brouetter le terreau, de pousser la tondeuse à gazon, de remuer la terre et surtout de faire quelques réparations à la clôture qui commence à se détériorer, et de la rafraichir avec une bonne couche de peinture. N'ayez aucune crainte qu'ils se tachent les doigts, un peu de térébenthine nettoiera le tout en un rien de temps.

Comme le disait le R. F. Laflamme dans ses causeries sur l'horticulture: En plus de procurer à vos enfants des heures de loisir, ce genre de travail sera pour eux l'un des meilleurs exercices physiques et un moyen de les faire profiter des bienfaits du soleil et de l'air pur.

Quand viendront les jours chauds, vous ne regretterez aucunement les heures de travail que vous aurez dépensées à l'embellissement de votre cour, qui se trouvera transformée en un joli coin où il fera bon se reposer en compagnie des vôtres.

ROSETTE.

Petits conseils

Taches de graisse

Les taches de graisse et d'huile s'enlèvent facilement sur le nylon ou autre tissu "miracle", si on frotte la tache avec de la mousse de savon et on rince ensuite à l'eau froide. Puis, lavez le vêtement à l'eau tiède savonneuse.

* * *

En peinturant un plafond ou un autre endroit élevé, on se gardera de se tacher les mains et les bras en introduisant le manche du pinceau au centre d'une assiette en papier.

* * *

Les petites autos et les camions de métal peuvent égratigner la peinture des plinthes et des meubles. Une bande de caoutchouc collée sur les pare-chocs ou sur le "nez" de l'auto peut absorber les chocs et éviter des dégâts irréparables.

* * *

L'éclat des cristaux

Les verres de cristal demandent beaucoup de soins. Ne les lavez pas à l'eau chaude, mais seulement à l'eau froide ou du moins à peine tiède, en y ajoutant du soda à pâte.

* * *

Chaussures de cuir

Si elles ont été détrempées par la pluie, vous leur rendrez leur souplesse en les frottant, lorsqu'elles sont sèches et avant de les cirer, avec la moitié d'une pomme de terre crue.



La gentille héroïne de la fête est photographiée ici avec les mets de sa réception: un pouding surmonté d'un clown en crème glacée, un gâteau miniature avec des chandelles et des verres de lait.

Pouding "Clown de Fête"
(5 portions)

1½ tasse de cubes de pain sec
3 tasses de lait bouillant
½ tasse de sucre
1 c. à table de beurre
¼ c. à thé de sel
3 oeufs, légèrement battus
½ c. à thé de vanille
½ c. à thé d'essence de citron

Tremper les cubes de pain dans le lait 5 minutes. Ajouter le sucre, le beurre et le sel. Verser lentement sur les oeufs, ajouter les essences et bien mêler. Verser dans des moules individuels beurrés déposés dans une lèchefrite contenant de l'eau chaude. Cuire à four modéré (350°F) environ 45 minutes ou jusqu'à ce que fermes. Servir chauds ou froids avec des boules de crème glacée. Pour les clowns de Fête, placer la boule de crème glacée au chocolat sur un papier ciré. Saupoudrer le dessus de noix de coco râpé et faire les traits du visage avec des morceaux de guimauve. Garder au congélateur jusqu'au moment de servir le pouding.

N.B. Le pouding au pain peut être décoré d'une glace au chocolat ... si l'on désire un dessert plus élaboré ...

Comme breuvage, maman peut faire des sodas à la rhubarbe.

Breuvage glacé à la rhubarbe
(4 portions)

1 tasse de rhubarbe confite et son sirop
½ chopine de crème glacée à la vanille colorant rouge
Liqueur carbonatée à la lime

Battre la rhubarbe avec un batteur rotatif ou électrique jusqu'à ce que les morceaux de rhubarbe soient en pulpe. Ajouter la crème glacée et continuer de battre jusqu'à ce que la crème glacée amollisse. Ajouter le colorant rouge, une goutte à la fois, jusqu'à ce que le mélange devienne rosé.

Remplir les verres jusqu'à ⅓ du mélange rhubarbe-crème glacée; remplir le reste du verre du breuvage carbonatée à la lime.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 46—No 8

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 185, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE — Homme résidant près de l'église du Sacré-Coeur, à Winnipeg, pour travail de concierge dans établissement industriel. Ecrire donnant, âge, références et expérience, à Boite 870, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 870-T.F.

POUR VOS CONSTRUCTIONS ET REPARATIONS de maison: garage, trottoirs, de toutes sortes. Signalez le numéro: CHapel 7-3669 et demandez M. Jos. Jolicoeur. 6-893-8P.

AGENTS DEMANDES! Vendez dans votre voisinage: Vitamines, toniques, cosmétiques, nécessités pour la maison et la ferme. Personne agressive réalisera plus de $50. à $75. par semaine. Catalogue gratis Familex Dépt. M-3, 1600 Delorimier, Montréal.

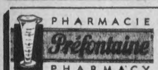
NOUS ACHETONS ET VENDONS LIVRES USAGES au programme français et des écoles catholiques du Manitoba. St. James Book Store, 1909, ave Portage. Signalez: TUrner 8-1555. 48-738-T.F.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jameson
801, rue Kanata, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.



ou

HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

La "Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente d'été chez



Golden Beauty Salon
où vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood au prix de
$5.95 et plus
Une bouteille d'exquis parfum français GRATIS avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire.
Emmenez vos amis et votre famille.
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la gare d'autobus en face de la cathédrale Ste-Marie.
Profitez-en pour diner chez Golden Drugs. Repas complet 49c

PERSONNEL

VOUS VOUS SENTEZ VIEUX! Rajeunissez. Les Tablettes toniques Ostrex remontent des milliers après 40. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

CORSETIERE SPENCER
Meilleure santé et meilleur apparence. Les supports Spencer pour hommes et femmes. Faits sur commande. Ecrivez à Mme Liliane Evans, 47, Elm Park Rd., St-Vital. Signalez: CHapel 7-4507. 48-747-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 486, rue Aulneau. Grande chambre meublée ou non. Signalez: CHapel 7-9644. 7-925-9C.

A LOUER — 841½, rue Langevin. Logis: 2 grandes pièces. Libre: 1er juin. Signalez: CEdar 3-3567. 7-930-8C.

A LOUER — Norwood, 273, rue Eugénie. Logis: 2 pièces. Bien propre. Poêle. Idéal pour jeune couple. 7-923-8C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. Pour jeunes filles. Près autobus. Libre: le 1er juin. Signalez: CHapel 7-6856. 7-920-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital et autobus. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Lingerie fournie. Possession: 1er juin. Signalez: CEdar 3-4744. 7-929-8C.

A LOUER — Logis: 4 pièces fraichement décorées. Entrée et salle de bain privées. Libre: 1er juin. Aussi, logis: 2 pièces, 1er étage. Signalez: WHitehall 3-3654, l'avant-midi ou après 6 h. 7-932-8C.

A LOUER — St-Boniface. Près autobus. 2 logis meublés: un, 2 pièces et un, 3 pièces. Poêle, évier et réfrigérateur dans chacun. Libre: 1er juin. Signalez: WHitehall 3-4642 entre 6 h. et 8 h. p.m. 7-931-8C.

A LOUER — Précieux-Sang. Logis: 4 pièces. Salle de bain et entrée privées. $65. Aussi à louer garage neuf. Signalez: CHapel 7-6082. 6-911-8C.

A LOUER — St-Boniface. Logis fourni: 2 pièces. Toilette et entrée privées. Près autobus. Personnes qui travaillent de préférence. Signalez: CEdar 3-1655. 7-915-8C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Chambre fournie pour personne qui travaille. Signalez: CEdar 3-4757. 8-953-8C.

A LOUER — Norwood. Logis fourni: 3 pièces. Libre le 1er juin. Signalez: CHapel 7-7745. 8-940-10C.

A LOUER — Norwood. Logis: 4 pièces. Nouvellement décoré. "Rangette". Salle de bain privée. Possession: 1er juin. Signalez: GRover 5-0797. 8-942-8C.

A LOUER — St-Norbert, 3537, chemin Pembina. Logis: 6 ou 4 pièces. 2e étage. Entrée et salle de bain privée. Poêle. Signalez: GLobe 2-0716. 8-943-8C.

A LOUER — St-Boniface, 231, rue Dumoulin. Chambre et cuisine meublées. Salle de bain. 1er étage. Pour personne qui travaille. Possession immédiate. 8-948-10C.

A LOUER — Norwood. 2 chambres meublées. Pour couple âgé ou jeunes filles. Signalez: WHithall 3-8320 après 6 h. 8-947-8C.

A LOUER — St-Boniface. Logis semi-meublé: 3 pièces. Nouvellement décoré. Près autobus. Signalez: CHapel 7-8689. 8-954-T.F.

A LOUER — St-Boniface. 2 pièces meublées. Pour deux jeunes filles. Facilités de cuisine. Réfrigérateur. Entrée privée. Libre immédiatement. Signalez: CEdar 3-4546. 8-949-10C.

A VENDRE — Accordéon "Frontalini". 120 basses, $130. S'adresser à 434, rue LaRivière, St-Boniface. Signalez: CHapel 7-4334. 8-944-8C.

A VENDRE — St-Norbert, 908, avenue de l'Eglise. Lot: 100' x 108'. 6-901-9C.

A VENDRE — Plage Albert. Chalet d'été. Signalez: CAstle 2-9491. 5-883-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Maison, 7 pièces. Centrale. Près cathédrale, école, hôtel de ville et autobus. Signalez: CEdar 3-3354. 25-456-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Lot pour duplex, rue Bertrand. 33' de front. Peut bâtir 24'. Signalez: ALpine 3-8459. 8-951-T.F.

A VENDRE — Luzerne "ladak": 35c la livre. Trèfle jaune: 9c la livre. S'adresser à J.-B. Comte, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. Téléphone: 307-3. 8-937-9P.

A VENDRE — St-Norbert, 2 magnifiques lots: 60' x 140'. Près église et école. Eau et égout disponibles. S'adresser à Boite 928, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, ou signalez: CHapel 7-1323. 7-928-8P.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 9 pièces; 2 salles de bain. Chauffage à l'huile. Double lot. Grand garage. Localité centrale, idéale. Près basilique, école, centre commercial et autobus. Montant initial substantiel. S'adresser à G. Trottier, 257, Enfield Crescent, Norwood. 5-868-8C.

A VENDRE — Magasin général et cour à bois. Sud central Manitoba. Centre canadien-français. Ecole dirigée par religieuses. Bon chiffre d'affaires. Stock: $11,000; bois: $6,000. S'adresser à Boite 894, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 6-894-8C.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriété de ville, s'adresser à M. G. Fredette, téléphone: SPruce 5-3363 ou SPruce 5-2513. 31-549-T.F.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à CHapel 7-9205

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

Octrois pour construction d'hôpitaux

L'hon. George Johnson, ministre de la santé, a annoncé le vendredi 8 mai que des octrois fédéraux-provinciaux pour construction, s'élevant à $321,783, pour deux hôpitaux de la ville, ont été approuvés par le gouvernement.

Le ministre a dit que le montant total comprend un paiement final de $283,042 ($143,521 de la province) pour l'hôpital Général de Winnipeg. Les octrois totaux des deux gouvernements, pour payer la nouvelle aile construite au coût de $5 millions et demi, s'élèvent à $1,153,212.

Le Dr Johnson a dit que l'octroi actuel comprend aussi la somme de $38,741 qui sera affectée à la rénovation de la résidence des internes, comprenant 30 lits, à l'hôpital St-Boniface. La part de la province est de $19,370.

ON DEMANDE
FINISSEUSE EN FOURRURE — Meilleurs gages. Emploi permanent pour personne expérimentée.
S'adresser à
M. HURTIG & SON LIMITED
261, rue Vaughan
Winnipeg
Téléphone: WHitehall 3-3525
7-933-8C.

A VENDRE — Plage Albert. Chalet d'été complètement fourni. 5 pièces. 24' x 28'. S'adresser à Boite 826, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. GLobe 2-7115. 3-826-T.F.

A VENDRE — Commerce: confiseries, pâtisseries et cantine. Situé dans la région du Norwood. Etabli depuis plus de 30 ans. Possession immédiate. Signalez: CEdar 3-3384, ou écrire à Boite 913, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 6-913-8C.

A VENDRE — Plage Laurentia, St-Laurent. 60 milles de Winnipeg, chemin no 6. Chalet d'été neuf. 22' x 28'. Lot 50' x 125'. 4 pièces. 2 chambres à coucher, salon et cuisine. Semi-fourni. Très belle vue sur lac. Prix d'aubaine: $1,950. Signalez: GLobe 2-6838 après 6 h. 6-910-8C.

A VENDRE — FIL METALLIQUE BARBELE (Barbed Wire) — CLOTURE METALLIQUE POUR VOLAILLE (Chicken Wire) — FIL METALLIQUE POUR BALLES DE FOURRAGE, en rouleau et en longueur — (Baling Wire & Bale Ties) — CORDE A LIER GERBES ET BALLES DE FOURRAGE (Baling & Binder Twine). Agents directs des fabriquants, nous offrons des prix et qualités inégalables. Satisfaction garantie ou remboursement. Bethel Rennie, 735, rue Wall, Winnipeg. 5-865-8C.

POUR ACHAT OU VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances de tous genres.
S'adresser à
E. Collette, 312, rue Hamel
Téléphone: CHapel 7-9970
34-590-T.F.

Propriétés immobilières
de tout genre — maisons, blocs-appartements, ouvertures d'entreprises, terrains, terres agricoles.
Voyez votre nouveau représentant français
FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
Fred Hamelin, 332, rue Main
Téléphone: WHitehall 2-7256
Résidence: ALpine 3-4192
26 St. Michaels Road, St-Vital

SYLVESTRE REALTY
Agent d'assurance
274 Hamel, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5050

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne: 4 pièces. Prix: $8,000; comptant requis: $3,000.

St-Boniface — Duplex moderne: 8 pièces. Prix: $18,900. Comptant requis: $6,000.

St-Boniface — Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Semi-moderne. Prix: $6,500. Comptant requis: $2,000.

St-Boniface — Maison moderne: 6 pièces, 3 au 2e. Chauffage: huile. Prix: $9,300. Comptant requis: $3,500.

St-Vital — Bungalow moderne: 4 pièces. Prix: $8,500. Comptant requis: $3,000.

La Broquerie — 160 acres de terrain avec quelques bâtiments. Prête à être cultivée. Prix: $2,800. 6-906-8C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

St-Boniface — Duplex: 6 pièces. Chauffage: huile. $10,000. Comptant: $2,500.

St-Boniface — Près Canada Packers. Bungalow: 4 pièces. Grand lot. Près église, école catholiques et autobus. Prix: $8,000. Comptant requis: $2,000.

St-Boniface — Près école Provencher. $10,500. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis substantiel.

St-Boniface — Duplex moderne: 12 pièces. Plomberie double. Entrée privée. Chauffage automatique. Garage double. $19,500, à termes.

St-Vital — Près magasin Loblaw. $7,850. Bungalow: 5 pièces; 2 chambres à coucher. Lot 64 x 120. Près autobus.

St-Norbert — Près toutes commodités. $13,400. Maison: 6 pièces. Eau et egouts. Age: 14 ans. 4 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude, huile. Garage. Titre clair. Comptant requis substantiel.

Téléphones
N. Bernier: CEdar 3-2027
O. G. DeSteur: GLobe 2-2285
5-880-8C.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage neuf moderne: 4 pièces. $8,900.

St-Boniface — Semi-duplex: 7 pièces. Près hôpital. Prix: $9,500.

St-Boniface — Duplex moderne: 6 pièces. Chauffage: eau chaude à l'huile. Prix: $10,000.

St-Boniface — Près écoles. Maison moderne: 6 pièces plus 2 chambres au soubassement. Chauffage à air climatisé automatique. $10,200.

St-Boniface — Près Basilique. Maison moderne: 6 pièces. Chauffage: huile $12,000.

St-Boniface — Immeuble de rapports: commerces et logements. Très bien situé. Chauffage à eau chaude, à l'huile. Prix: $48,000. Termes faciles. Offre très intéressante pour fermier retiré ou pour quiconque aimerait placer ses économies à très bons intérêts.

Norwood — Bungalow moderne: 6 pièces. Belle localité. Chauffage à l'huile. $14,300. Termes faciles.

Norwood — Bungalow moderne: 6 pièces. Beau district. Chauffage: air climatisé à l'huile. Grande salle de récréation au sous-sol. Prix: $16,700.

Norwood — Duplex moderne: 9 pièces. Près Holy Cross. Chauffage: air forcé, huile. Double lot. Prix: $16,500. Termes faciles.

Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques, rapport d'impot

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 2-2124
5-878-8C.





MM. Hervé Sala et Léo Landry ont été désignés comme représentants de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba au congrès qui réunira cinq Associations nationales françaises à Ottawa les 29, 30 et 31 mai. Ces délégués sont respectivement président et vice-président de l'AECFM. M. le Dr A. Dupont et M. Léo Dufault seront les délégués de l'APM au même congrès.

ON DEMANDE
Pour le district scolaire St-Raymond, no 782, une institutrice qualifiée pour grades 1 à 8. Salaire: $2,800 d'après nouveau règlement. Canadienne française, catholique, de préférence. Résidence si désirée. S'adresser à M. A. Huttet, Giroux, RR1, ou téléphoner à Ste-Anne 310-5. 7-926-8C.

ON DEMANDE
Une institutrice pour école St-Cuthbert, Lorette. Grades 1 à 8. 25 élèves. Chauffage à l'huile et eau courante. Maison de pension à ¼ de mille de l'école. Salaire selon qualifications. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Marcien Désorcy, sec., Lorette, Man. 7-918-10P.

ON DEMANDE
Institutrice qualifiée pour école d'Ile-de-Chênes, no 995. Grades 1-8, 25 élèves. Salaire selon qualifications. Résidence à l'école, chauffage à l'huile, électricité, téléphone. S'adresser à M. F.-J. Trudeau, sec., Ile-de-Chênes, Man. 8-950-10C.

ON DEMANDE
Pour l'école St-Lazare, village St-Lazare, 4 institutrices pour les grades 4, 5, 6, 7-8 (combinés). Salaire selon qualifications. S'adresser à M. Georges Fouillard, sec. 8-934-8C.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue pour l'école Frontenac no 2217, de Dufrost. Grades 1-4. 30 élèves. Salaire selon qualifications. Pour tous renseignements, s'adresser à Mme M. Comeau, sec. 8-936-8P.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice qualifié pour l'école Fatima no 2334. Grades 1 à 8. Salaire commençant à $2,800 et selon qualifications. Logement ou pension. Chauffage automatique, électricité. Bon chemin. S'adresser à M. H.-E. Granger, sec., Stead, Man. 8-935-11C.

ON DEMANDE
Pour le district scolaire Stobart no 8B, Duck Lake, Saskatchewan, une maîtresse pour enseigner le Français, l'Anglais et le catéchisme au grade 2. Salaire: Classe 1 — $2,600-$3,800 (8 x $150). Classe 2 — $3,000-$4,200 (8 x $150). Expérience obtenue hors du district considérée jusqu'à quatre ans. S'adresser à L. C. Perret, sec., Duck Lake, Sask. 8-945-9C.

ON DEMANDE
Pour l'école La Plaine, instituteur ou institutrice. Pour septembre. 20 élèves. Logement, électricité. Salaire: $2,600 à $3,300, selon expérience et qualifications. S'adresser à Georges Gauthier, sec.-trés., Duck Lake, Sask. 8-946-10P.

ON DEMANDE
Pour la Division scolaire de la Rivière Rouge, no 17, des institutrices qualifiées pour enseigner les grades secondaires à l'école de St-Jean-Baptiste, Manitoba. Le salaire est selon l'échelle établie par le Gouvernement. S'adresser au Secrétaire-Trésorier, Division Scolaire de la Rivière Rouge, no 17, St-Pierre, Man. Téléphone: 111. 8-938-10C.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice qualifié, pour école rurale d'une classe. Environ 15 élèves, grades 1 à 8. Electricité. Ecole et maisonnette chauffées à l'huile. Téléphone. Terme commençant à l'automne. Salaire commençant à $2,800 et selon qualifications. S'adresser à E.-J. Bouvier, secrétaire, école Dupont, St-Georges, Man. Téléphone: Pine Falls 573. 8-939-8-10C.

Un prêtre, descendant de Daniel O'Connell

Un arrière-arrière-petit-fils du grand libérateur catholique de l'Irlande, Daniel O'Connell, vient d'être ordonné prêtre à Rome. Il s'est rendu à Derrynane en Irlande pour célébrer une de ses premières messes dans l'oratoire de la vieille maison de son célèbre ancêtre. Son père, Maurice O'Connell, demeure dans cette ville.

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
216, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

Congrès missionnaire à Saint-Boniface

Quelques vingt-cinq missionnaires Oblats des provinces de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Ontario viennent de tenir un congrès à la Maison des Retraites de St-Boniface, les 19, 20 et 21 de cette semaine. Ces prêtres dont le ministère s'exerce auprès des Indiens et des Métis ont étudié l'organisation du ministère pastoral, l'idée d'apostolat collectif, l'enseignement religieux, la collaboration des laïques, les pratiques de piété, etc. Le R. P. I. Tourigny, provincial, présida la conférence et le R. P. G. de Bretagne agissait comme secrétaire général.

Le Père Dulles au chevet de son père

Le fils de l'ancien secrétaire d'Etat, John Foster Dulles, jésuite de la province de New-York qui prépare actuellement à Rome son doctorat en théologie, est venu passer une semaine avec son père. Arrivé en avion, le religieux est retourné à Rome par la même voie.



M. Georges Knysh, élève finissant du collège de St-Boniface, a mérité cette année la médaille d'or décernée par l'Université du Manitoba au meilleur élève du cours de baccalauréat ès arts, philosophie latine.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER OF THE ESTATE OF JOSEPH ADRIEN THERRIEN, late of Lorette in Manitoba, Farmer, deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at 1 - 147 Provencher Ave, St. Boniface, Manitoba on or before the 30th day of June A.D. 1959.

DATED at the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, this 21st day of May, A.D. 1959.

LOUIS P. ROY,
Solicitor for the Executrix.

UNDER THE TRUSTEE ACT
IN THE MATTER OF THE ESTATE OF ALPHONSINE GREGOIRE, of the the Post Office of St. Jean Baptiste, in Manitoba, Housewife deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, Winnipeg, Manitoba, on or before the 25th day of June, A.D. 1959.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 14th day of May, A.D. 1959.

MARCOUX DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for the Executor.



Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

On demande
DÉPECEURS DE VIANDE
Pour travailler dans nos magasins du Winnipeg Métropolitain
- Doivent avoir une bonne apparence.
- Posséder facilité de rencontrer le public.
- Les bénéfices offerts par la Compagnie comprennent: l'assurance de groupe, plan de pension, vacances annuelles, gages selon le tarif du syndicat.
- Salaire initial selon expérience.

S'ADRESSER PAR ECRIT OU EN PERSONNE AU:
Département des relations des employés
Canada Safeway Limited
313, ave Pacific — Winnipeg 2, Man.

Les divers comités de l'Alliance Française

L'Alliance Française du Manitoba a connu de grands succès au cours des derniers mois, grâce aux membres actifs de ses comités qui ont si bien organisé les diverses activités au programme: conférences instructives et intéressantes; films français de qualité, grand banquet-causerie, visite à la Galerie d'Art de Winnipeg, présentation de pièces, etc. Les membres des comités pour l'année 1959-60 se promettent bien d'offrir aux membres un autre programme aussi intéressant.

Voici les noms des comités et leur composition:

Comité actif: présidente, Mme E. T. Etsell; ex-président, le Dr V. Leathers; vice-présidente, Mme Stuart Garson et le Dr Meredith Jones; secrétaire-correspondante, Mme G.-A. de Forest; secrétaire-archiviste, Mme C. Meredith Jones; assistante-secrétaire, Mme W. M. Hamilton (cartes du mois); trésorier, M. Roland Trudeau; conseillers, Mmes Ross et Rowland, Mlle J. Macdougall, le Dr R. L. Walters et Me Vaughan Baird.

Sous-comités

Publicité: Mlles E. Motley et Madeleine Bernier; comptes rendus: **La Liberté et le Patriote**, Mme Hilliard Taylor; comité des fêtes: présidente, Mme Paul Mertens qui a la liberté de se choisir les membres nécessaires pour les fonctions sociales.

Ciné Alliance: Me Vaughan Baird, les RR. PP. L. Guy, S.J., et R. Bédard, O.M.I.; propagande: M. L. Rémillard, représentant CBW et président du Cercle Molière, M. D. Belair, représentant CKSB, M. Pierre Fontaine, président des Vétérans français, M. Pierre Chaballier, président de l'Union Nationale Française, M. Maurice Prud'homme, greffier de la mairie de St-Boniface.

Le tableau des membres d'honneur de l'Alliance française reste le même, toujours sous le haut patronage du Consul de France, M. le comte Serge de Fleury.

Au Sacré-Coeur

Festival français

"Les langues se délient, les voix s'exercent, les acteurs répètent leur rôle, les danseurs se dérouillent la patte en préparation au grand festival du 22 mai", voilà comment "Echo Français" annonce la belle soirée de vendredi prochain, à 7 h. 45 p.m., dans la salle Guertin. Le festival est spécialement dédié au R. P. C. Lafrenière, O.M.I., curé. Tous sont invités en commençant par les parents des élèves. Il n'y a rien qui encourage tant les élèves et qui fait plaisir à celui qui est l'objet de la fête qu'une salle bien remplie. Ne manquons pas cette excellente occasion d'encourager, de reconnaître, de se récréer. C'est aujourd'hui, le 22 mai.

"Echo Français"

"Echo Français", c'est le nom d'un journal qui est paru pour la première fois sans nom. Dans l'espace qui devait lui servir de titre, on y avait logé un point d'interrogation. Rédigé par les élèves des grades 9, 10 et 11, ce petit journal vient répondre à un besoin. "Je suis sûr que ce petit journal peut très bien resserrer les liens d'amitié entre les divers grades et vous aider à vous mieux connaître", leur écrivait à ce sujet le R. P. D. Ruest, O.M.I. Il offrira certainement un beau moyen d'expression à qui saura en profiter et sera un stimulant pour un bon nombre. Ceux qui le liront trouveront de tout: du sérieux, des nouvelles inédites et des histoires drôles intitulées "plates".

Consécration

Dimanche dernier, il y avait une belle assistance au mois de Marie. Sur l'invitation du R. P. Curé, un bon nombre des 52 familles qui reçurent la visite de la statue de Notre-Dame de Fatima vinrent renouveler leur consécration au Coeur Immaculé de Marie. Cérémonie touchante dans sa simplicité, mais combien remplie de bénédictions pour les familles et la paroisse! Il est à souhaiter que toutes les familles de la paroisse reçoivent la visite de la statue. Pour la recevoir il faut en faire la demande au presbytère.

Pèlerinage

Un pèlerinage à la grotte de Lourdes de Cook's Creek, organisé par les Dames de Ste-Anne, aura lieu le dimanche 14 juin.

Toutes les personnes désireuses de prendre part à ce pèlerinage voudront bien avertir au plus tôt les personnes suivantes: Mmes G. Pelland, SPruce 4-2393, E. Lacharité, SPruce 4-4835, ou A. Carignan, SPruce 4-8549.

Ceci est dans le but de pourvoir au transport des pèlerins. Un autobus partira de l'église du Sacré-Coeur, angle des rues Lydia et Bannatyne, à 2 h. p.m. (heure avancée). Le voyage peut aussi se faire en automobile. Si les personnes possédant une voiture avaient quelques places disponibles, elles pourraient nous le faire savoir. Les autres paroisses qui voudront se joindre à nous seront les bienvenues.

Le prix du passage: aller-retour, adultes $1.00.

Pour plus d'informations, veuillez vous adresser aux numéros ci-dessus mentionnés. Cook's Creek est à environ 30 milles au nord-est de Winnipeg.

Epreuve

Les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, qui se dévouent au service de la paroisse, attendaient leurs compagnes de Saskatchewan samedi dernier. Malheureusement, elles apprirent plutôt la mauvaise nouvelle de l'accident qui les privait de cette visite tant attendue.

L'accident est survenu à 12 milles de Lloydminster, Sask. M. l'abbé L.-P. Pelletier et les trois Oblates de Butte St-Pierre ont été blessés et transportés à l'hôpital. Mlle Rita Valcourt tout spécialement est dans un état critique.

* * *

Au Club du Sacré-Coeur

La ligue inter-paroissiale ouvre la saison le 24 mai

La ligue inter-paroissiale de balle au camp comprend les clubs des paroisses suivantes: Ste-Anne, St-Emile, Ste-Marie, Fannystelle, St-Boniface, Sacré-Coeur, Précieux-Sang et St-Charles. La saison débutera le dimanche 24 mai au Parc Riel, chemin Ste-Anne. Les huit clubs joueront ce jour-là puisqu'il y aura quatre parties au programme.

Cette ligue fut organisée en 1954 et cinq clubs en faisaient alors partie. La ligue comprend maintenant huit clubs de garçons et cinq clubs de filles dans la ligue de balle molle. Les clubs des filles figureront aussi parmi les participants dimanche.

La première joute commencera à 12 h. 30 p.m., heure avancée, et les autres joutes succéderont à deux heures d'intervalle.

Voici le programme de la ligue pour la semaine qui vient: le 24 mai — 2-3, 6-7, 1-5, 4-8; le 26 mai — 7-8, 1-3, 2-6; le 28 mai — 4-1, 2-7, 8-5. Les numéros correspondent aux paroisses comme suit: 1 — Ste-Anne; 2 — St-Emile; 3 — Ste-Marie; 4 — Fannystelle; 5 — St-Boniface; 6 — Précieux-Sang; 7 — Sacré-Coeur; 8 — St-Charles.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETE de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard. Téléphone: CEdar 3-5845. 22-385-T.F.

*
27 28 29 30 MAI
*
Chez HUOT

38e Vente anniversaire

COMPLETS TOUT FAITS
Rég. de $49.50 à $89.50
pour
$19.95 $29.95 $39.95

CHEMISES-SPORT
Rég. de $4.95 à $12.95
pour $2.99

Bas de nylon pour dames
spécial 49c
*
CHEZ HUOT
200, ave Provencher — St-Boniface, Man.
Téléphone: CHapel 7-3795
Heures d'affaires de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. tous les jours
Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.